FRANCE - SUISSE : LA DERNIÈRE CHANCE DE ROGER MARCHE

★ FRANCE ★
FOOTBALL
N° 630 13e ANNEE. — 15 AVRIL 1958 50 FR.
Surtaxe aérienne : Algérie, Maroc : 5 fr. - Corse : 2 fr.
PRIX DE VENTE EN SUISSE : 1 FR. S.

Dans une équipe de France décimée par les blessures de Piantoni et de Rahis, Roger Marche jouera contre la Suisse mercredi soir au Parc son 55e match international. Le match de sa dernière chance.

FRANCE FOOTBALL

N° 630

Notre couverture : **France-Suisse, la dernière chance de Roger Marche.**

- Reims perd Piantoni mais consolide sa position p. 4
- Nîmes rejoint Angers à la seconde place p. 5
- Les classements hebdomadaires de Rem et F. F. p. 6
- Deux leaders en Division II, Nancy et Rennes p. 8
- Eschmann et le football suisse à la conquête de Paris ..... p. 11
- Suisse année zéro pp. 12 et 13
- Le retour des anciens Marche et Remetter p. 14
- Le Bleu Chiarelli p. 15
- Triomphe des Italiens et consolation pour les Français au Tournoi Juniors ..... p. 16
- Loncle et les amateurs de France irrésistibles p. 17
- Tout sur les amateurs pp. 18, 19, 20, 21
- Le football à l'étranger p. 22
- Le courrier de F. F. p. 23
- Quarante Tricolores pour la Suède p. 24

FRANCE FOOTBALL

10, FAUBOURG MONTMARTRE, 10 PARIS (9e)
Téléphone : TAIbout 70-80
Adresse télégraphique :
FRANFOOT-PARIS
Chèques postaux : PARIS 5320-98
Directeur de la publication :
F. THOMINET
Directeur général :
Jacques GODDET
Directeur de la rédaction :
Marcel OGER
Rédacteur en chef :
Jacques FERRAN
Rédacteur en chef adjoint :
Max URBINI
COMITE DE REDACTION
Gabriel HANOT,
Jacques de RYSWICK
Jean CORNU, Jean DUMONTIER,
Jean-Philippe RETHACKER,
Pierre COURTOIS, Robert VERGNE
Marcel GILLOT, Jean GAILLARD

TARIF DES ABONNEMENTS
METROPOLE
ET UNION POSTALE FRANÇAISE
VOIE MARITIME
Edition Magazine

6 mois	1.175
1 an	2.275

Edition Fédérale

6 mois	300
1 an	600

ETRANGER
VOIE FERROVIAIRE
VOIE MARITIME
Edition Magazine

6 mois	1.875
1 an	3.075

Edition Fédérale

6 mois	400
1 an	800

VOIE AERIENNE
Renseignements sur demande.
(Trois mois seulement en raison de l'instabilité des surtaxes postales aériennes)
CHANGEMENT D'ADRESSE
Envoyer CINQUANTE FRANCS et l'une des dernières bandes.
Pour les changements d'adresse de vacances comportant généralement deux opérations (départ et retour), CENT FRANCS en timbres-poste.

Textes et illustrations Copyright « France Football » et « Presse-Sport ».

C.O.N.F.I.D.E.N.T.I.E.L.

● Savez-vous que Carlos Sosa possède l'un des plus petits pieds du football français. Pointure 38.

● Elly Rous, ex-entraîneur de Metz et de Nice, aujourd'hui à Hayange, a dit : « Ce qu'il manque au football français, c'est du bon sens. »

● L'U.S.T. Hayange serait prise en main par M. de Wendel, qui aurait l'intention de lui consacrer quelques centaines de millions.

● Le Strasbourgeois Edmond Haan entraînerait la saison prochaine le C.S. Stiring.

● En projet : le passage de Bigot de Toulouse à Monaco.

● Robert Jonquet serait l'an prochain entraîneur-joueur à Toulouse. En échange, Roussel viendrait à Reims.

● Les Rémois acquerront un demi la saison prochaine, qui ne sera ni Marcel, ni Bonifaci, mais Chiarelli, de Valenciennes.

Quand un Gaillard...

M. Félix Gaillard, qui assistait récemment au match Barbezieux-Armée française, a été très heureux de faire la connaissance du capitaine de l'équipe de Barbezieux qui s'appelle... Gaillard (Marcel).

Il y avait d'ailleurs un troisième Gaillard ce jour-là à Barbezieux : le lieutenant qui était le manager du Onze de l'Armée !

● Sous son pull-over de gardien de buts, Halotel avait, dimanche, un maillot cycliste de la marque Peugeot. Pour un C.A. Paris-Roubaix, ça s'imposait !

● Pierrot Landi avait, dimanche, sept enfants dans sa voiture : 3 à lui et 4 du S.O. Charenton, qu'il emmène comme ramasseurs de balles à Vincennes.

● L'ex-gardien de but national, Pierre Chayriguès, vient de vendre son hôtel d'Avranches. Nous ne serions pas surpris s'il venait à Paris pour s'occuper d'une équipe amateur car « Pierrot » a encore le feu sacré.

● Bolton, finaliste de la Coupe d'Angleterre, devait jouer le « Tournoi de Paris ». Il ne viendra peut-être pas, car le Racing qui désire avoir la primeur de cette équipe en France lui demande d'annuler ses matches conclus pour le 13 mai à Sochaux et le 15 à Brest, contre Lyon ; mais Bolton a déjà engagé sa parole à Montbéliard et à Brest.

● La Commission Sportive de la Ligue Nationale n'a pas pris de décision mardi au sujet de V.A.-O.M., car la moitié de ses membres était pour faire rejouer le match et l'autre moitié pour infliger une amende de 1 million de francs à Valenciennes.

● Si un troisième match devait avoir lieu entre Milan et Manchester, il aurait Lausanne pour théâtre.

● Avant R.C. Paris-Metz, M. Thil, le dirigeant messin, est allé trouver M. Eurdekian, arbitre du match, et lui a dit : « Je regrette qu'on nous ait donné aujourd'hui un Marseillais comme arbitre ! »

● C'est le médecin attaché au F.C. Metz qui, dimanche, au Parc, fit une piqûre à Dalla Cieca, blessé au pied.

● Le ballon de R.C. Paris-Metz, dimanche, était un ballon venant d'Espagne.

● Les dirigeants de Draguignan viennent d'inviter le Nîmois Mehdi, gravement blessé au cours de Nîmes-Draguignan (9 mars), à venir passer quinze jours de repos dans la cité varoise.

● M. Samim Var, journaliste turc venu au Luxembourg pour le Tournoi des Juniors, a tenté d'expliquer : « Si nous jouons comme des forcenés, c'est pour compenser notre complexe d'infériorité. »

● Moore, capitaine et arrière central de l'équipe d'Angleterre junior a dit : « La France possédait la meilleure formation du Tournoi 1958. »

● M. Zenatti et l'entraîneur audonien Jean Prouff ont assisté à une grande partie du match Red-Star (amateurs)-Vitry, à Vitry, après avoir vu au Parc le match Red-Star (pro)-Stade Français.

WORLD CUP

Un livre très intéressant vient de paraître. Tout son contenu tient en deux mots, les plus simples et les plus grands que puissent imaginer tous ceux qui s'intéressent au football : « World Cup ».

C'est l'histoire et les petites histoires de la Coupe du Monde, le tout relaté avec un souci constant du détail et de la précision.

Cet extraordinaire travail de compilation a été réalisé par Brian Glanville et Jerry Weinstein qui ont réussi à le condenser en 218 pages.

Dany Blanchflower en a rédigé la préface. Cet ouvrage ne présente pour les Français qu'un petit inconvénient : il est écrit en anglais et diffusé par Robert Hale Limited Publishers, 63 Old Brompton Road, à Londres.

LA BALLE AU BOND

LES MATCHES NÉCESSAIRES

CE France-Suisse qui sera joué demain, au Parc, en nocturne, n'était pas inscrit, en début de saison, au calendrier international de la F.F.F. S'il n'était pas venu s'ajouter à la liste des six rencontres prévues, notre équipe serait restée près de trois mois, avant d'attaquer la Coupe du Monde, sans jouer un match valable. Elle eut certainement été la seule dans ce cas.

Ce match qui s'inscrit dans le cadre de la préparation de nos joueurs, est le témoignage de l'intérêt que portent la F.F.F., les responsables de notre équipe et les clubs à notre représentation dans la grande épreuve mondiale. C'est aussi le dernier test avant le début de la compétition.

France-Espagne du mois dernier — à Kopa et peut-être à Remetter près — nous a livré la composition de l'équipe type qui prendra part à la « campagne de Suède ». Mais toute nation qui entend jouer un rôle dans une telle aventure ne peut songer sérieusemnt à n'y engager que onze joueurs. Elle doit, au contraire, pouvoir compter, à tout moment, sur de valeureuses réserves. Voilà pourquoi on ne peut qu'approuver les essais que désiraient tenter demain nos sélectionneurs. Regrettons que la blessure de Rahis le prive de faire ses débuts en équipe A. Regrettons aussi la blessure de Pianoni pour le malheureux Roger ; mais elle donne une chance à Célestin Oliver, un joueur qui peut être très utile en Suède.

François Remetter, le gagneur, l'homme qui n'a jamais déçu en équipe nationale, prétend qu'il demeure le meilleur gardien de but français. Il a peut-être raison : à lui de le prouver.

Roger Marche, l'ermite de Mohon, surpris par son éviction de l'équipe de France, s'est entraîné d'arrache-pied dans les forêts d'Ardennes où il a, apparemment, trouvé une seconde jeunesse. Depuis trois mois il compte à nouveau parmi nos défenseurs de tout premier plan. Ce qu'il montre à l'échelon national demeure-t-il valable au niveau international ? Les sélectionneurs auront la réponse demain soir.

Chiarelli a fait preuve tant dans son club qu'en équipe B d'une très grande valeur : adresse, aisance, lucidité. C'est la confirmation de ces qualités en équipe A que l'on attend de lui.

En Bliard enfin, c'est l'homme qui mettra Fontaine en valeur que l'on cherche.

Dommage, répétons-le, que Rahis ne puisse faire la preuve qu'il est déjà, et avec d'autres qualités, presque l'égal de Vincent. Celui-ci a sans doute « senti le vent » qui, dimanche devant Toulouse, a soudain retrouvé son punch.

LA défense de l'équipe de France inspire confiance : elle a montré sa solidité devant l'Espagne. L'attaque demeure un point d'interrogation.

La Coupe du Monde 1954 a marqué chez la plupart des grandes formations une tendance au renforcement des défenses, celles-ci opérant très souvent à quatre arrières ; il n'est pas dit qu'en 1958 cette tendance ne sera pas encore accentuée. Il est donc bon de préparer notre attaque à aborder, avec chances de succès, n'importe quel système défensif.

Or la Suisse, avec son verrou, applique l'un des systèmes les plus hermétiques et par conséquent l'un des plus difficiles à franchir. Nos attaquants seront à l'épreuve devant la défense helvétique verrouillés par Kernen.

La Suisse opérera aussi avec un avant-centre en retrait, l'ex-Audonien Eschmann et, par conséquent, avec deux leaders d'attaque qui feront répéter à Zitouni et à Marcel la leçon qu'ils ont déjà si bien récitée le 13 mars devant l'Espagne.

La F.F.F. ne l'a peut-être pas fait exprès, mais il semble qu'elle ait choisi, là, l'adversaire qui pouvait poser le plus de problèmes à notre équipe, donc le meilleur sparring-partner, même si le standing de la Suisse n'est pas comparable, actuellement, à celui de l'Ecosse et de la Yougoslavie, nos futurs adversaires — avec le Paraguay — des huitièmes de finale de la Coupe du Monde.

LA facilité avec laquelle ce France-Suisse a été ajouté au calendrier de la F.F.F. montre que les Fédérations même les plus récalcitrantes pourraient trouver place pour les rencontres supplémentaires que pourrait provoquer le vote de la Coupe d'Europe des nations, dont le projet est en chantier depuis deux ans, mais dont l'adoption est sans cesse ajournée.

La semaine dernière, à Luxembourg, le Comité Exécutif de l'Union Européenne a renvoyé l'étude du projet à l'assemblée générale de l'U.E.F.A.

L'Allemand Pecco Bauwens est le leader de l'opposition. Il a au moins le courage de le dire et de s'accrocher à des opinions qu'il défend avec vigueur. Mais à côté de lui, que de faiblesses ! Que de couardise chez trop de dirigeants « européens » qui n'osent « se mouiller » qui ont toujours besoin de réfléchir des mois et des mois avant de faire un pas.

Le football premier sport mondial a-t-il peur de son succès ? Va-t-il rétrograder par la faute de dirigeants trop timorés ?

Il a osé créer une Coupe du Monde (Coupe Jules-Rimet) ouverte à tous sans distinction d'étiquette, alors que presque tous les autres sports se gardent bien de mêler les professionels avoués et les prétendus amateurs, comme si le mélange devait être explosif.

Il a lancé la Coupe d'Europe des clubs, dont l'idée merveilleuse a été reprise par le basket et le hand-ball avec le succès que l'on connaît.

Et maintenant il hésite à homologuer la Coupe d'Europe des nations, prétérant l'anarchie des innombrables matches amicaux à l'ordre si simple d'une compétition claire !

Jean CORNU.

QUOI DE NEUF
depuis une semaine ?

MARDI

Marche : il continue

● Mise à jour en Division II qui permet à Nancy de retrouver une solide place de second à la suite de sa victoire sur le Red Star.

● François Remetter dément son retour à Sochaux mais confirme son départ de Bordeaux.

● Roger Marche retrouve pour la 55e fois l'équipe de France, ainsi que son ami Remetter. Ces deux retours coïncident avec les débuts des deux Bernard : Chiarelli et Rahis. Un autre retour : celui de Bliard qui jouera inter droit aux côtés de Wisnieski et le son ami Fontaine.

● Le tournoi de Paris prend corps : les invités du Racing seront, outre Flamengo et Ujpest, Bolton, finaliste de la Coupe d'Angleterre.

● Difficultés de calendrier pour les demi-finales de la Coupe d'Europe Manchester-Milan. Le Comité de l'Union européenne tranchera.

● Marseille rejouera peut-être son match contre Valenciennes. La commission sportive a décidé... de ne rien décider avant le

Valenciennes - Marseille, match discuté, à cause de ces deux juges de touches (MM. Nordest et Girard) qui arrivèrent involontairement après la bataille.

23 avril. Elle hésite à infliger une amende d'un million à V.A.

MERCREDI

Streltzov : de la poudre et des balles...

● Metz récupère 1 point au cours de son match de retard contre Nice (1-1). Mais n'en perdil pas plutôt un, le match ayant eu lieu à Saint-Symphorien. Foix et Ujlaki démontrent une forme printanière extraordinaire.

● Le Rapid de Vienne et le R.C. Paris ont (presque) joué à qui perd gagne, en nocturne. Un grand vainqueur : le match amical. Le Rapid s'impose grâce au punch

Jacques Foix, héros de Metz-Nice, revient en forme.

Mahjoub en difficulté devant Dienot, le taureau du Rapid.

de Dienot, à l'astuce de Kœrner et à la mollesse des Parisiens.

● Dix candidats pour la qualification aux demi-finales de la Coupe Drago : Rouen (ou Sedan)-Montpellier; Lyon (ou Besançon)-Nice; Toulon-R.C. Paris ; Saint-Etienne-Rennes.

● Adversaire (possible) et inattendu du R.C. Paris, le 28 mai, au Parc : le Paraguay qui, on le sait, rencontrera la France lors du premier match de Coupe du Monde. Le Racing cherche cependant à éviter de payer un trop lourd pourcentage à la F.I.F.A. dévorante.

● Amnistie sportive en U. R. S. S. : Streltzov et Ivanov ont fait une rentrée remarquée et... remarquable (3 buts d'Ivanov). Ils sont désintoxiqués, physiquement et moralement.

JEUDI

Evian : une cure satisfaisante

● Bruits de transferts (déjà) : Kaelbel à Reims, Mekloufi au R.C. Paris, Favre entraîneur à Toulouse, remplaçant Bigot qui irait à Monaco, Chiarelli à Reims, Bonifaci à Marseille, etc., etc. Rien encore de définitif mais les pêcheurs de perles n'en ont pas moins fait l'ouverture.

● Transfert également à la F.F.F. qui procédera, en juillet, au remplacement de l'entraîneur national Pierre Pibarot. Favori : Henri Guérin (Rennes). Outsider : Georges Boulogne (Vitry). Ces deux hommes iront en tout cas en Suède, ainsi que leurs collègues Mercier, Domergue, Troupel. Ce voyage a été mis sur pied grâce à un crédit de 500.000 francs accordé par la F.F.F. à la Commission Technique.

● L'équipe de France amateurs a fait une cure... d'entraînement à Evian : sans Glamarchi, souffrant, mais avec Sauvage très entreprenant.

VENDREDI

Coupe : Nord contre Sud

● La finale de la Coupe de France empruntera son titre à

Lens (M. Lerat) prépare-t-il en Coup un coup fourré à Reims (M. Germain).

Jules Verne : Nord contre Sud. En effet, M. René Coty pourra voir Reims (ou Lens) opposé à Monaco (ou Nîmes) puisque le sort a ainsi fixé les demi-finales qui seront disputées à Colombes et à Marseille le 27 avril.

● Rien à faire contre l'Italie. Nos juniors ont succombé en demi-finale du tournoi des Jeunes face aux transalpins par le score sans appel de 3 buts à 0. Second finaliste, l'Angleterre qui bat péniblement (1-0) la Roumanie.

● M. Spagnoli, le Nicolas suisse a eu des difficultés pour former son équipe qui rencontrera la France demain soir. Mais il y est parvenu en établissant une première liste de quinze noms. On y retrouve Parlier, Kernen, Ballaman, Antenen, tous des anciens. Mais aussi les ex-Parisiens Grobéty et Eschmann.

SAMEDI

France (Junior) 3e

● Le tournoi international des juniors s'est terminé samedi pour les Français qui ont conquis une très honorable troisième place (derrière l'Italie et l'Angleterre) en triomphant de la Roumanie par 3 buts à 0.

DIMANCHE

Monaco et Piantoni out

● Tandis que Monaco perdait presque toute chance d'enlever le titre en subissant la défaite sur son terrain... d'adoption niçois, Reims perdait Piantoni, blessé à l'épaule.

Un malheur ne venant pas seul, le Nîmois Rahis se blessait aussi et c'est toute l'aile gauche de l'équipe de France qu'il fallut changer pour affronter la Suisse.

CROISEZ VOS MOTS

HORIZONTALEMENT. — 1. Ont causé pas mal d'ennuis à X... ; X... — 2. Victime d'une duperie ; quand X... l'était, le football le passionnait déjà. — 3. Initiales d'un proche coéquipier de X... ; on y pratique aussi un jeu de balle (init.) ; en Marne ; n'a pu empêcher X... de marquer trois fois en 1/4 de finale de Coupe. — 4. Ville natale de X... ; incommensurable; encadrent Ujlaki. — 5. En cage ; fabuliste versatile ; à l'extrémité du corps. — 6. Au bout du terrain ; travaille dans le génie ; partie d'un examen. — 7. Réponse d'un réfractaire ; avant rouennais ; note. — 8. Parcouru; sa fréquentation n'est pas recommandée à l'athlète. — 9. Lettre grecque ; .prénom de X... — 10 Abréviation routière ; partie de football. — 11. X... en est originaire ; sa sensibilité est extrême. — 12. Romains ; voyelles ; marque l'étonnement. — 13. X... y fut « incompris » ; en course. — 14. Herkenrath et Rahn en furent les vedettes ; se retrouvent dans Ziak et dans Mazzouz. — 15. On le prolongation en Coupe ; lettres de Cassar. — IV. Moins fragiles que les bouteilles ; mettent en danger le but adverse. — V. X... y joua avant de passer « pro » ; négation. — VI. Demi-taxe ; Batteux a conseillé à X... de ne pas l'imiter. — VII. Friser. — VIII. — X... l'est de tempérament. — IX. Troupel en assure l'entraînement (sigle) ; en plein sprint. — X. Celui de X... est confortable. — XI. — Règle ; X... l'est devenu à Nice. — XII. Le père de X... l'a été ; camarade de jeu... et de pêche de X... — XIII. Au centre d'un champion européen ; X... l'est incontestablement. — XIV. Avant bordelais ; en trop ; X... occupe une place de choix parmi ceux du sport français. — XV. Mise en garde ; ruses..

Problème n° 315

Solution du n° 314

HORIZONTALEMENT. — 1. Puissance. — 2. As ; ur ; Hr. — 3. Sélection. — 4. Eteinte. — 5. Nani ; site. — 6. Absentes. — 7. Bonnes. — 8. Peine ; tra. — 9. Kaelbel ; se ; sain. — 10. OM ; uom (mou) ; Il ; en. — 11. Walinski ; us ; hué. — 12. Ana ; acier; irc (cri). — 13. Lin ; Iaroslavl. — 14. Eden; Gilbert. — 15. Cuir ; ruse ; Lille.

VERTICALEMENT. — I. Kowal. — II. Amanieu. — III. Landi. — IV. Lui ; er. — V. Bonvin. — VI. Ems. — VII. Pasina ; pl ; Kargu. — VIII. Usé ; abbe (Abbes) ; nicois. — IX. Lensois ; Isle. — X. Etienne (Mattler) ; ueib (bleu). — XI. Sucé ; NNE ; Israël. — XII. Artiste ; si ; vri. — XIII. Iniesta ; Hilti. — XIV. Chotts ; rieur. — XV. Ernée ; Annecy.

VERTICALEMENT. — I. Pour lui, X... jouerait gratis ; en football, ce n'est pas gagner. — II. Assendance de X... ; navire. — III. Jeune affirmation ; implique la

Pleins feux sur...

Pierre PIBAROT

l'homme des juniors

Pierre Pibarot a fait dimanche ses adieux aux Juniors de France qui lui auront somme toute donné quelques satisfactions.

Il a fait en même temps ses adieux à cette fonction officielle d'entraîneur national à laquelle il s'est donné corps et âme depuis trois ans.

❦

Comme la saison dernière, nos Juniors ont donc sombré en demi-finale devant le vainqueur, mais ont décroché la troisième place.

Ce résultat est plus qu'honorable. Il situe le football français à sa vraie place dans le concert européen.

Cette équipe juniors n'avait rien d'attirant au départ. Elle paraissait sans personnalité, sans brio.

Le mérite revient à Pibarot de lui avoir donné cette personnalité.

Et surtout cette homogénéité qui lui faisait défaut. Plus que ses devancières l'équipe de France juniors 1958 était bien préparée physiquement et moralement.

Pibarot avait obtenu plusieurs stages préliminaires et plusieurs matches de mise au point très salutaires.

Cette troisième place d'honneur, c'est un peu lui qui l'a décrochée.

❦

On peut ne pas être d'accord avec lui dans le domaine technique ou tactique.

On peut se permettre de lui reprocher : d'abord d'être arrivé en conquérant dans le monde des enseignants du football, ensuite d'avoir voulu tout bouleverser par sa seule présence, encore d'avoir compliqué son travail, sa pensée, et de s'être noyé dans le détail.

Mais on ne peut pas lui retirer le mérite de l'équipe de France juniors.

Dans deux mois, Pierre Pibarot sera libre comme l'air. Il retrouvera alors les joies et les soucis du métier d'entraîneur... de club! Il repartira à la conquête d'autres titres, comme ceux qu'il remporta avec Alès ou Nîmes.

Et il s'apercevra peut-être qu'il est bien plus heureux !

J.-Ph. RETHACKER.

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués.

Dir. de la publication : F. THOMINET
Directeur général : Jacques GODDET

Imprimerie Parisiennes Réunies
Raymond BEAUIN, Directeur général
10, Faubourg Montmartre, Paris (9e)

SUZE

ANGERS a battu MONACO
MARSEILLE a battu LENS
ont adopté les chaussures « OURS » à crampons mobiles PRO
Modèles JONQUET, REAL, RIO, GRIZETTI et CUP

DIVISION 1

REIMS s'est encore détaché : tenus en échec par Toulouse, les Champenois ont pris un point à MONACO, battu chez lui par Angers. Mais NIMES, valaqueur de Lyon, s'est encore rapproché.

Statu quo en bas de tableau, car les trois menacés ont tous trois gagné : ce qui est très méritoire, surtout pour METZ et BEZIERS.

But de Dorsini (25e). Toulouse mène 2-0. De gauche à droite : **Penverne, Jonquet, Lamartine, M. Faucheux, Siatka, Colonna,** à terre, **et Dorsini.**

REIMS : un leader qui sait lutter

Toulouse s'en est aperçu !

REIMS. — *Le public rémois était convié à un aimable divertissement : Toulouse déchiré à belles dents près du Capitole était présenté comme une formation sans âme, tôt sortie de Coupe et située à un endroit si anonyme du classement qu'elle ne pouvait plus nourrir aucune ambition.*

Les joueurs champenois ne se fiaient pas trop à cette impression; pour bien connaître la plupart d'entre eux, ils savaient leurs adversaires adroits et valeureux. Seul l'intérêt qu'ils portaient au résultat pouvait laisser un doute. A vrai dire, à la deuxième minute, ils étaient déjà fixés à ce sujet. Muller avait servi à Brahimi une balle en or, dans un véritable boulevard, à l'autre bout duquel Colonna l'attendit vainement. Et, à la 26e minute, un corner tiré par le même Brahimi ne pouvait être qu'effleuré par le même Colonna ! Les drames invraisemblables se nouaient devant un public qui n'en croyait pas ses yeux, mais qui tournait sa colère vers l'arbitre, M. Faucheux. A vrai dire, celui-ci n'avait pas la partie facile, car sous les coups d'accélérateur des deux équipes, le rythme avait atteint plus qu'une grande vitesse, une intensité, un style tourmenté où chaque prise de balle donnait lieu à un combat mené dans une ambiance survoltée par les clameurs de la foule.

Mais l'arbitrage n'était pas seulement mis en cause par le public. Les Toulousains s'en plaignaient après la rencontre, dans leur vestiaire. Leur position exposée par Schultz est assez originale pour qu'on la rapporte :

« Lorsque Piantoni a été bousculé, *affirmait-il*, l'arbitre a justement sifflé coup franc. Puis Vincent ayant aussitôt recueilli la balle abandonnée et marqué, il a de nouveau sifflé et indiqué qu'il accordait le but. Celui-ci n'était pas valable, car le premier coup de sifflet avait arrêté le jeu ! »

Jules Bigot approuve cette version mais, philosophe, il est satisfait du point recueilli chez les leaders. Il fait observer que l'arbitre a fait une déclaration qui coupe court à toute discussion :

« Je n'avais pas sifflé lors de la chute de Piantoni, j'ai seulement sifflé lorsque Vincent a marqué... »

Cette affirmation clôt le débat et en ouvre un autre, celui de l'accident de Roger Piantoni. Lorsque celui-ci quitta le terrain, victime d'une distension acromio-claviculaire, de nombreux spectateurs oublièrent le match pour envisager l'avenir, non pas sous l'angle d'une participation de Piantoni à France-Suisse que l'on savait invraisemblable, mais pour celle de la demi-finale de Coupe contre Lens.

Aussi, lorsque tout danger conjuré et l'équilibre à la marque rétabli, on vit le petit interr international, le bras gauche en écharpe, s'essayer à quelques relais de balle, une grande satisfaction détendit le public oppressé et tendu par ce dérouiement inattendu. Quelques exclamations joyeuses fusèrent et l'on oublia tous les enseignements de ce match. Rappelons-les cependant :

En premier lieu, la révélation des possibilités toulousaines où l'on note nombre de valeurs très sûres avec mention à Wendling, Schultz, Muller et Di Loretto.

En second lieu, le mérite rémois d'avoir redressé une situation très mal engagée devant une formation qui, dimanche, aurait été irrésistible devant quiconque.

Lucien PERPERE.

Piantoni (épaule gauche luxée) ne pourra jouer mercredi contre la Suisse. Bruat et Penverne l'aident à quitter le terrain.

Seul Jonquet fut à l'aise

LE match nul Reims-Toulouse (2-2) a été bénéfique pour le club champenois, du fait surtout de la défaite de l'A.S. Monaco devant Angers, mais il y avait une conclusion plus importante à ce match que le résultat.

C'est le comportement des joueurs rémois qui ont été retenus pour faire partie de l'équipe de France qui prendra part à la Coupe du Monde, en juin prochain, en Suède.

Il n'y avait aucun sélectionné dans le Onze toulousain, mais ils se montaient au nombre de 8 dans la formation rémoise.

L'un d'entre eux : Piantoni est hors de critique, car il a une excuse valable : celle d'avoir été blessé quelques instants avant le repos et de ne plus être qu'un figurant toute la seconde mi-temps.

Mais des autres joueurs, que dire ? Qu'ils firent partie de la masse anonyme...

Colonna, sans avoir rien de spécialement mauvais à se reprocher fut un joueur parmi les autres, sans couleurs, sans forme.

Siatka fut brouillon et un tant soit peu irrégulier tant son désir de vaincre et de vouloir bien faire était grand.

Penverne, qui hésita avant de déclarer qu'il pouvait tenir son poste, joua à la cravache et ne se mit pas en évidence dans une ambiance combative qui, cependant, aurait dû lui convenir.

Jonquet fut le meilleur des huit, surtout en seconde mi-temps où il fut à l'origine du but égalisateur.

Bliard ne se mit guère en valeur et ne sut pas, notamment, se dépêtrer dans le rideau défensif toulousain.

Fontaine fut sans doute le moins mauvais des 5 avants de la ligne rémoise mais Bruat prit souvent l'avantage sur lui.

Vincent, enfin, eut le mérite qu'on ne peut lui disputer : celui d'avoir marqué les deux buts inscrits par son équipe au tableau. C'est là une performance. Mais après ? Vincent qui, cependant, nous a semblé en forme ascendante, n'a pas combattu comme il fallait le faire. Une excuse pour lui : il a joué toute une mi-temps sans intérieur.

Lucien GAMBLIN.

Vincent a tiré et marqué le premier but de Reims (35e). De gauche à droite : Vincent, masqué par Bruat, Roussel, Wendling, Bocchi et Bliard. *(Photo Aimé Dartus)*

★

Fragassi gardien d'Angers intervient devant son coéquipier Kowalski (en noir) et Glovacki. Au fond Sbroglia.

(Téléphoto.)

★

La blessure de RAHIS a terni la joie des Nîmois

NIMES. — Les Nîmois, impuissants en première mi-temps, se sont retrouvés en seconde, mais ils auraient pu courir dimanche des risques sérieux s'ils avaient eu, comme adversaires, des opposants plus efficaces que ne le furent les Lyonnais.

La blessure de Rahis, survenue dès le début, alors qu'il avait déclenché son premier (et unique) « rush », provoqua en effet la désorganisation de leur équipe. Les Lyonnais en profitèrent pour contrôler la balle, mais là s'arrêtait leur maîtrise, car dès l'approche du but, ils en étaient dépossédés ou en faisaient un mauvais usage. Ils auraient peut-être pu parvenir à exploiter ces ébauches s'ils avaient montré plus de décision et changé de rythme. Mais ces offensives, marquées du sceau de l'ancien Nîmois Constantino manquaient de vivacité et de vitesse.

Au contraire, les assauts des Nîmois étaient plus rapides et plus inquiétants pour le gardien lyonnais. L'attaque nimoise manifesta également moins de renoncement que son adversaire dans les contre-attaques qui furent nombreuses de part et d'autre. C'est ainsi que trop souvent ces irrégularités nuisirent à la qualité du jeu, car leurs auteurs perdaient en même temps leur objectif.

Au complet, les Nîmois auraient sans doute marqué davantage de buts et du même coup, ils auraient peut-être pu inquiéter Reims au goal average. Mais la conquête de la seconde place qu'ils visaient également est atteinte. L'équipe nimoise est toutefois consternée par la blessure de Rahis qui prive celui-ci d'une cape dont il était si heureux et dont il voulait se montrer digne.

R.-J. GEBELIN.

A MONACO, il manquait un BRUEY et un WOGNIN

De notre envoyé spécial à Monaco

MONACO. — L'A.S. Monaco ne fait pas recette à Nice, si l'on en juge par les quelque 1.150.000 francs laissés aux guichets du Stade du Ray par les 3.620 spectateurs payants, recette la plus faible enregistrée cette saison. C'est vrai que ce dimanche niçois, gris et pluvieux, n'incitait guère aux grands rassemblements de foules. Tout comme le match, de son côté, n'incita guère aux déploiements d'enthousiasme.

Les joueurs du S.C.O. Angers avaient pourtant mis un maximum d'atouts dans leur jeu pour s'attirer les faveurs du public en se présentant sous des maillots rouge et noir niçois, l'une de leurs valises d'équipement ayant été égarée en cours de route ! Mais ce public, sous sa forêt assez clairsemée de parapluies, demeura indifférent à cette délicate attention des visiteurs !

Ceux-ci forcèrent le succès dans la toute dernière partie du match grâce à deux buts marqués par leur intérieur gauche Wognin (85e) et leur ailier gauche Roulai (90e). Ces deux réussites furent obtenues sur contre-attaque alors que Monaco dominait la situation depuis la mi-temps sans parvenir à prendre en défaut la solide défense du S.C.O. au centre de laquelle régnait, comme d'habitude, Jules Sbroglia, et qui était d'ailleurs renforcée par les demis Obed et Camoin, voire par la majorité des avants, le S.C.O. n'ayant pratiquement laissé en attaque, durant cette deuxième mi-temps, que deux hommes, Bruey et Wognin.

Monaco, dont l'attaque se montra alors piétinante et d'une assez navrante inefficacité, ne tira donc point parti de sa domination et laissa passer l'occasion de mettre à profit un match nul que, dans le même temps, Reims concédait sur son terrain devant Toulouse.

A cet égard, l'équipe monégasque déçut grandement le public niçois; certains de ses joueurs et défenseurs, et en particulier les internationaux Kaelbel et Zitouni, se montrèrent égaux à leur réputation, tandis que le seul Hidalgo justifiait la sienne dans une attaque, répétons-le, extrêmement terne.

Obtenu dans les dernières minutes du match alors que chacun s'attendait à un résultat nul, le succès angevin n'est pourtant pas immérité. En première mi-temps, le S.C.O. avait occupé le terrain et s'était créé, grâce surtout à son intérieur gauche Wognin, le meilleur attaquant du match, les occasions les plus dangereuses, sans parvenir à en profiter pour autant.

Au repos, le S.C.O. donnait même l'impression d'avoir manqué sa chance, impression qui fut confirmée lorsqu'on vit l'équipe angevine se replier prudemment et accepter la domination monégasque, plaçant alors son espoir dans un résultat négatif.

Mais sa bonne tenue défensive, alliée à l'excellence de ses contre-attaques, lui permirent de faire mieux encore et d'obtenir un succès qui, sans pouvoir être qualifié de brillant, n'en fut pas moins collectivement très méritoire, à l'issue d'un match assez gris, à l'image du temps lui-même. Les défenseurs Zitouni, Kaelbel et Sbroglia en furent les éléments les plus marquants avec, du côté des attaquants, le Noir Wognin, qui confirmait des qualités esquissées en début de saison.

Cela dit, l'équipe de Monaco s'est montrée encore moins à son avantage que le dimanche précédent devant Strasbourg et n'a pas paru en mesure de mettre à profit les éventuelles défaillances que pourrait accuser Reims d'ici la fin de la compétition.

Jacques de RYSWICK.

Les TELLECHÉA n'ont pas eu peur des OLIVER

MONTBELIARD. — *S'accordant le bénéfice de douze corners, contre deux à leurs adversaires franc-comtois, les Sedanais ont contribué à démontrer une fois de plus que la domination territoriale ne suffit pas pour s'octroyer le gain d'un match.*

Libérées des soucis (!) du Championnat et de la Coupe, ces deux formations offrirent à 5.600 spectateurs une partie agréable, souvent indécise et d'une qualité de jeu supérieure à la moyenne. Dans l'ensemble très équilibrée, cette explication, qui opposait les « Lions » aux « Sangliers » mit en évidence deux défenses courageuses et deux attaques qui agencèrent des offensives de grand style, dans lesquelles l'inspiration heureuse s'alliait à une précision qui, en maintes occasions, déclencha des applaudissements.

Sochaux s'assura sa victoire (2-1) en première mi-temps grâce à une incroyable reprise d'Albertin, puis à un réflexe de Liron qui, caressant une balle déviée sur la jambe de son coéquipier Stopyra, trompa Vincent « in extremis ». L'ailier gauche Stamm d'un « heading » avait donné entre temps un but à son équipe.

Le public siffla lorsque M. Franck refusa à Sochaux un but réussi de trente mètres par Bourdoncle à la 43e minute.

Or il s'agissait d'un coup franc indirect sanctionnant l'attitude de Célestin Oliver qui avait eu des mots un peu gros avec M. Franck. Et Bourdoncle avait magistralement placé le ballon dans le cadre sans qu'il ait rencontré quelqu'un sur sa trajectoire. D'où le refus.

La deuxième mi-temps appartint surtout aux attaquants ardennais animés par Célestin Oliver qui se dépensa sans relâche, et à Salzborn, l'ex-Sochalien, qui prépara le but de son camarade Vandamme, et lutta comme un beau diable dans l'espoir de battre lui-même Barthelmebs.

Tillon, Salzborn, Célestin Oliver, puis Bréhy, mitraillèrent la défense sochalienne qui concéda toute une série de corners, mais resta maîtresse de la situation, profitant de l'éblouissante forme de Barthelmebs et des frères Telléchéa. Vincent, le portier sedanais, se montra lui aussi très sûr.

J.-M. MAULPOIX.

Si SNELLA avait su, il aurait écouté HUMPAL

SAINT-ETIENNE. — Lorsque les Biterrois arrivèrent à Saint-Etienne, samedi, ils furent consternés. La neige tombait sans arrêt depuis la veille et lorsqu'elle eut cessé, vers 16 heures, et qu'ils se rendirent au stade Geoffroy-Guichard, ils trouvèrent un terrain recouvert de 10 cm. de neige, d'une neige lourde, mouillée et qui collait aux semelles.

L'entraîneur Pepi Humpal voulait faire repartir son équipe pour Béziers le soir même.

« Ce terrain est impraticable, disait-il, et il le sera encore demain. A quoi bon faire les frais d'une nuit d'hôtel ? »

Mais Jean Snella était plus optimiste : « Demain, il n'y aura plus de neige, disait-il, attendons. »

Humpal chercha en vain l'arbitre et le délégué au match pour leur faire prendre la décision immédiatement. Mais ceux-ci n'étaient pas encore arrivés à Saint-Etienne et c'est en maugréant que l'entraîneur de Béziers se décida à attendre le lendemain.

Eh bien ! ce fut Snella qui eut raison puisque, durant toute la matinée, le chaud soleil d'avril fit fondre la neige. Une équipe d'ouvriers creusa des trous pour faire évacuer l'eau par les drains et le terrain, bien qu'un peu glissant, était parfaitement praticable lorsque M. Harzic siffla le coup d'envoi.

Après le match, si Humpal était heureux de ne pas avoir fait remettre la rencontre samedi, Snella regrettait, lui, de n'avoir pas suivi son collègue de Béziers.

Malheurs stéphanois

L'entraîneur stéphanois avait dû, en effet, au dernier moment, aligner une équipe très mixte et qui, de plus, avait fourni un mauvais match. Les motifs : Peyrocne, à la suite du forfait de Nyers, avait dû prendre la place d'ailier gauche alors qu'il était en mauvais état physique. Ce joueur en était à son cinquième match de la semaine et il avait opéré la veille avec Goujon, à Dieppe, dans l'équipe de l'Armée, ce qui l'avait obligé à voyager toute la nuit. De plus, Snella avait dû faire entrer dans son équipe le junior Coinçon qui en était à ses débuts en équipe professionnelle.

De son côté, Domingo, mal remis de la grippe, n'avait pas été lui-même et, comble de malchance, avait raté le penalty de l'égalisation à un but partout.

Le malin Bessonnart

Les Biterrois, eux, bien dirigés par le malin Bessonnart et par le grand joueur qu'est resté Stojaspal, avaient su exploiter toutes les fautes des Stéphanois. Garofalo, un gardien extraordinaire, avait fait le reste en arrêtant des shots qui, avec tout autre gardien, auraient fait des buts. Et Saint-Etienne dut bel et bien concéder sa deuxième défaite de la saison sur son terrain et sa quatrième du Championnat.

Il est probable que si le match s'était rejoué un jeudi ou même le 27 avril, dimanche libre pour Saint-Etienne et Béziers, Snella aurait pu aligner une meilleure équipe et les Biterrois n'auraient peut-être pas gagné.

Si cette victoire a rempli de joie les Biterrois qui ne l'espéraient pas et qui leur permettra peut-être d'éviter la descente en Division II, les Stéphanois, par contre, étaient vraiment déçus. C'est qu'enfin, sans vouloir l'avouer, ils espéraient encore pouvoir rejoindre les Rémois et jouer leur dernier match à Reims pour le titre. Cette défaite leur enlève vraiment tout espoir de rester champion.

Pierre LEGALERY.

Les classements de FRANCE FOOTBALL DE TOUS LES JOUEURS DE LA DIVISION I

PATRONNÉS PAR LES biscuits REM Reims

CORAZZA et METZ remontent à la surface

COTATION DE LA JOURNÉE

REIMS : JONQUET***** PENVERNE**** PIANTONI**** VINCENT**** FONTAINE*** BLIARD**** LEBLOND*** SIATKA*** ZIMNY*** COLONNA** LAMARTINE** Au total : 36.

TOULOUSE : SCHULTZ***** DI LORETTO**** MULLER**** BRAHIMI**** CAHUZAC**** WENDLING**** ROUSSEL*** BRUAT*** BOUCHER*** BOCCHI*** DORSINI** Au total : 39.

MONACO ZITOUNI***** ALBERTO**** KAELBEL**** HIDALGO**** THOMAS*** BELLOT*** ROY*** BIANCHERI*** GLOVACKI** NOVAK** LUDO** Au total : 44.

ANGERS : SBROGLIA***** WOGNIN**** ROUIAI**** HNATOW**** CAMOIN**** OBED**** PASQUINI**** KOWALSKI**** FRAGASSI**** BOURRIGAULT*** BRUEY*** Au total : 44.

NIMES : VENTURI***** BARLAGUET***** ROZAK**** BETTACHE**** LAFONT**** SCHWAGER**** AKESBI**** MAZZOUZ**** RAHIS**** SALABER*** SKIBA*** Au total : 44.

LYON : HUGUES**** LEROND**** CONSTANTINO**** MOUYNET*** DUTTO*** MIGNOT*** LEVANDOWICZ*** COSSOU*** NINEL** ABDERRAZACK** MORESCO** Au total : 33.

BEZIERS : GAROFALO***** DELHAYE**** GROBARCIK**** BESSONNART**** AMARA**** STOJASPAL**** BONATO*** LUZI*** MISIASZEK*** SIEBER*** RODIELSKI*** Au total : 40.

SAINT-ETIENNE : NJO-LEA**** MEKLOUFI**** FERRIER**** WICART**** ABRES**** M. TYLINSKI**** DOMINGO*** COINÇON*** OLEKSIAK*** PEYROCHE** SBAIZ** Au total : 36.

SOCHAUX : ALBERTIN***** BARTHELMEBS***** MAZIMANN**** LURRANO**** R. TELLECHEA**** J. TELLECHEA**** BOURDONCLE**** GARDIEN**** LIRON**** STOPYRA*** MILLE*** Au total : 42.

SEDAN : LEFEBVRE**** FULGENZY**** CH. OLIVER**** VINCENT**** MARYAN*** CEL. OLIVER*** VAN DAMME**** BRENY*** TILLON*** SALZBORN*** STAMM*** Au total : 37.

LILLE : VAN GOOL**** BIEGANSKI**** NOVOTARSKI**** CLAUWS**** STRAPPE**** HEUTTE**** DEVLAEMYNCK*** DOUIS*** ZAMPARINI*** KONIESKA**** VIAENE*** Au total : 37.

NICE : MURO**** UJLAKI**** CORNU**** FERRY**** GONZALES*** LAMIA*** MARTINEZ*** MILAZZO*** FOIX*** NURENBERG*** SCANELLA** Au total : 36.

MARSEILLE : RÜSTICELLI***** AMALFI***** PREDAL**** MARCEL**** MOLLA**** JENSEN*** LEONETTI*** GRANSART*** CURYL*** ANDERSSON*** PALLUCH*** Au total : 40.

LENS : THEO***** WISNIESKI***** FIORI**** STIEVENART**** COURTIN**** KOWAL**** HASSOUNA*** ZIEMCZAK*** CARLIER** PLACZEK** SOWINSKI** Au total : 38.

RACING : MARCHE**** MAHJOUB**** PILLARD**** LELONG*** SOSA*** SENAC*** BOLLINI*** SADAT** GRILLET** DALLACIECA** TAILLANDIER** Au total: 32.

METZ : ZENIER**** HESS**** GORZEWSKI**** PRYSLACK**** DOSDAT**** CORAZZA**** FUCHS*** SBROGLIA*** KUHNAPFEL*** ACOSTA*** STEIBEL*** Au total : 39.

VALENCIENNES : FOIX***** CAUWELIER**** KRYSKE**** PUCCAR*** CHIARELLI*** STAKO*** VAN RHIJN*** SCHAEFFER*** LEGRAND** BIELICKI** MEYER** Au total : 34.

ALES : TOKPA**** BACONNIER**** CAMPO**** ZAPATTA**** LIANDIER*** MALLET*** SZEREMETA*** DELSET*** BEN FADAH** DUCASSE** SERGENT** Au total : 34.

CLASSEMENTS GÉNÉRAUX APRÈS LA 30e JOURNÉE

1) par équipes

SEDAN : Ch. Oliver 114, Fulgenzy 108, Lefebvre 107, Cél. Oliver 105, Breny 105, Tillon 100, Salzborn 95, Lemasson 89, Bernard 81, Maryan 76, Gaeremynck 47, Stamm 37, Noah 35, Van Damme 20, Polaniek 16, Albert 13, Vincent 12, Robert 11, Barre 8, Périn 6. .. Au total : 1.175.

LILLE : Strappe 107, Devlaemynck 103, Denis 101, Novotarski 101, Heutte 99, Clauws 86, Duffuler 85, Bieganski 79, Debelleix 71, Faeur 69, Zamparini 62, Viaene 57, Walzack 45, Van Gool 37, Fatoux 20, Bourbotte 18, Konieska 17, Bourgeois 9, Charrière 6, Novot 4, Delepaut 2. Au total : 1.168.

REIMS : Jonquet 112, Colonna 109, Penverne 109, Piantoni 106, Bliard 102, Vincent 100, Leblond 94, Siatka 91, Fontaine 87, Zimny 78, Giraudo 63, Lamartine 29, Desruisseaux 29, Davanne 21, Rodzik 18, Gouttes 4, Biernat 3, A. Batteux 3, Dubaele 3, Maouche 2. Au total : 1.163.

SAINT-ETIENNE : Domingo 121, Njo-Léa 103, Mekloufi 93, R. Tylinski 90, Abbès 89, M. Tylinski 89, Goujon 87, Wicart 87, Herbin 80, Ferrier 79, Peyroche 45, Oleksiak 35, NYERS 32, Cristobal 31, Lefèvre 24, Pazko 20, Berdas 20, Cassado 17, Philippe 8, Vernier 8, Braizat 4, Gonzalès 3, Coinçon 3, Chaix 2. Au total : 1.162.

NIMES : Laffont 123, SALABER 110, SKIBA 104, Schwager 103, Akrobi 103, Barlaguet 103, Rozak 101, Venturi 100, Bettache 91, Rahis 87, Mazzouz 85, Golinski 14, Bandera 13, Ferrand 9, Djebalil 6, Duc 4, Mehdi 3. Au total : 1.159.

NICE : Ujlaki 119, Gonzalès 112, MURO 110, Ferry 108, NURENBERG 101, Lamia 100, Milazzo 98, Foix 83, Martinez 82, Barron 78, Chorda 69, Mugnani 20, Cornu 17, Scanella 10, Amand 9, Bravi 8, Faivre 8, Fronzoni 8, Alba 6, Nani 5, Vergé 2. Au total : 1.153.

ANGERS : Brucy 119, Hnatow 111, Sbroglia 102, Fragassi 99, Pasquini 98, Bourrigault 95, Kowalski 94, Rouiai 93, Loncle 89, Camoin 77, Le Gall 70, Wognin 53, Legrand 22, Rousseau 9, Zaetta 8, Devis 4, Obed 4, Thomas 3. Au total : 1.150.

MONACO : Kaelbel 119, Zitouni 103, Ludo 97, Hidalgo 93, Ben Tifour 90, Glovacki 88, Alberto 82, Thomas 81, Biancheri 80, Bellot 77, Novak 76, Roy 64, Filippi 28, Boubekeur 25, Bekkiouli 12, Salvi 6, Pironi 6, Labattut 4, Arvis 3, Bernardi 2. Au total : 1.137.

ALES : NAGY 108, Campo 102, Mallet 97, Tokpa 96, Szeremeta 95, Pelazzo 84, Rebello 84, Sergent 81, Delset 77, Ranzoni 66, Guinard 59, Baconnier 57, Zapata 36, Defneun 26, Ducasse 23, Ben Fadah 21, Vigne 7, Banide 5, Liandier 3. Au total : 1.127.

LENS : Fiori 101, Wisnieski 98, Théo 98, Ziemczack 94, Stievenard 93, Kowal 92, Dereuddre 83, Courtin 75, Hassouna 69, Carlier 67, Sowinski 59, Placzek 44, Bonvin 36, Clément 33, Kasprotnik 32, Boury 18, Bonnet 13, Dehat 10, Wroni 5, Marrench 3, Kosa 2. Au total : 1.120.

LYON : Mouynet 103, Antonio 103, BEETSCHEN 93, Lerond 92, CONSTANTINO 89, Cossou 88, Mignot 87, Levandowicz 85, Kermali 80, Moresco 67, Dutto 62, Ninel 36, Salem 38, Monnet 27, Abderrazack 23, Leborgne 15, Hugues 8, Laurent 4, Daniel 3. Au total : 1.118.

TOULOUSE : Wendling 106, Brual 100, Schultz 96, Muller 95, Cahuzac 94, Boucher 86, Bouchouk 86, DI LORETTO 83, Brahimi 74, Bocchi 66, Roussel 47, RYTKONEN 42, Guissepin 31, Knayer 30, Dorsini 23, Bryeh 21, Amanieu 18, Benlaima 14, Kautzmann 4. Au total : 1.116.

R.C. PARIS : Bollini 109, Marche 102, Lelong 98, Pillard 93, Guillot 89, Ugorenko 88, SOSA 85, Grillet 71, Sénac 61, Dalla Cleca 60, Fivois 47, Taillandier 46, Cisewski 43, Mahjoub 38, Bamana 25, Brahim 22, Sadat 17, Tibari 6, Millet 5, Samper 3. Au total : 1.108.

SOCHAUX : Barthelmebs 104, Stopyra 102, Jo Tellechea 101, R. Tellechea 101, Gardien 96, BRODD 93, Maximann 93, Lubrano 84, Mille 80, Bourdoncle 78, Liron 67, Albertin 51, Hermann 37, Leroy 10, Barret 5. Au total : 1.102.

VALENCIENNES : Puccar 101, Cauwelier 99, Chiarelli 96, Kryske 96, Foix 96, Stako 93, Schaeffer 94, VAN RHIJN 93, Fouillen 82, Legrand 64, Baulu 59, Markiewicz 39, Bielicki 32, Fabro 17, Balaguer 11, Meyer 11, Quillet 5, Provelli 4, Dantheny 3, Fugnacco 2. Au total : 1.099.

MARSEILLE : Marcel 106, Curyl 83, Gransari 81, Molla 74, JENSEN 73, Domingo 70, Rustichelli 64, Scotti 60, Léonetti 60, Andersson 56, JOHANSSON 52, Mesas 42, Predal 40, Palluch 39, Amalfi 34, Brueton 25, Ramon 22, Vescovali 28, Tournier 24, Mercurio 15, Aiauzun 15, Bédélian 4. Au total : 1.088.

METZ : Corazza 109, Dosdat 108, Hess 98, Gorzewski 92, Kuhnapfel 90, Sbroglia 78, ACOSTA 73, Zénier 72, Steibel 71, Fuchs 62, Rongoni 51, Adamczyck 51, Prysiack 51, Rausch 26, Hardy 22, Muller 22, Zwunka 14, Grabkowiak 12. Au total: 1.081.

BEZIERS : Delhaye 102, Rodielski 94, Sieber 87, Bonato 86, Grobarcik 86, Luzi 84, STOJASPAL 80, Misiaszek 73, Garofalo 72, Guilcher 61, BESSONNART 55, Tagliacossi 53, Amara 44, James 31, UNZAIN 23, Saez 15, Fujol 13, Molinari 10, Ferlatti 7. Au total : 1.076.

2) par places

GARDIEN DE BUT : Colonna 109, Corazza 109, Barthelmebs 104 (29), Rozak 101 (27), Lamia 100, Fragassi 99 (29), Mallet 97 (28), Schaeffer 94 (29), Beetschen 93 (28), Abbes 89 (22), Duffuler 85 (22), Alberto 82 (23), Bernard 81 (22), Garofalo 72 (17), Domingo 70 (18), Sowinski 59 (18), Fivois 47 (16), Roussel 47 (14), Taillandier 46 (14), Predal 40 (12), Clément 33 (9), James 31 (10), Guissepin 31 (40), Van Gool 27 (8), etc.

ARRIERE DROIT : Kaelbel 119, Wendling 106, Mouynet 103 (26), Campo 102, Delhaye 102, Fiori 101 (28), Cauweller 99 (29), Lelong 98 (29), Kowalski 94 (28), Maximann 93 (28), Bettache 91 (26), M. Tylinski 89 (28), Martinez 82 (27), Oransari 81 (25), Zimny 78 (25), Maryan 76 (31), Pazur 69 (20), Fuchs 63 (18), Ramon 36 (16), Benyin 36 (10), Hardy 22 (8), etc.

ARRIERE CENTRAL : Laffont 123, Jonquet 112, Gonzalès 112, Dosdat 109, Marcel 106 (28), Zitouni 103 (26), Sbroglia (Angers) 102 (26), Jo Tellechéa 101, Brual 100, Foix (Valenc.) 96 (25), Rodielski 94 (27), Kowal 92 (26), R. Tylinski 90 (25), Lemasson 89 (24), SOSA 85 (25), Pelazzo 84 (23), Debelleix 71 (19), etc.

ARRIERE GAUCHE : Fulgenzy 108, Marche 102 (27), Venturi 100, Pasquini 98, Kryske 96 (29), Mignot 87 (28), Sieber 87 (28), Boucher 86 (26), Rebello 84 (23), Lubrano 84 (28), Wicart 82 (24), Thomas 81 (24), Bieganski 79 (27), Chorda 69 (21), Hassouna 69 (21), Giraudo 63 (26), Zamparini 62 (18), Dutto 62 (21), Baconnier 57 (17), Adamczyk 51 (18), Mesas 42 (14), Hermann 37 (12), Rausch 26 (10), etc.

DEMI DROIT : Domingo 121, Hnatow 111 (28), Penverne 109 (29), Ferry 108 (28), Cél. Oliver 105 (27), Antonio 103 (27), Schwager 103, Puecar 101, R. Tellechéa 101, Novotarski 101 (29), Szeremeta 95 (27), Ziemczack 94 (27), Ugorenko 88 (25), Grobarcik 86 (26), Sbroglia (Metz), 78 (26), Bellot 77 (24), Novak 76 (21), Molla 74 (23), Bocchi 66 (19), Scotti 63 (18), etc.

DEMI GAUCHE : Ch. Oliver 114; Barlaguet 103 (28), Milazzo 98 (26), Ludo 97 (28), Chiarelli 96 (24), Bourrigault 95 (28), Cahuzac 94 (26), Lerond 92 (22), Siatka 91 (26), Clauws 86 (25), Mille 80 (25), Ferrier 79 (22), Delset 77 (22), Camoin 77 (21), Misiaszek 73 (24), Carlier 62 (21), Guilcher 61 (19), Dalla Cleca 60 (18), Ninel 56 (17), Mahjoub 38 (13), Raspetnik 29 (6), Monnet 27 (8), etc.

AILIER DROIT : SALABER 110, Breny 105 (29), Stopyra 102 (29), Bliard 102 (29), Heutte 99 (29), Wisnieski 98 (26), Tokpa 96 (26), Hidalgo 93 (29), Kuhnapfel 90 (28), Goujon 87 (25), Foix (Nice) 83 (23), Brahimi 74 (22), Grillet 71 (22), Le Gall 70 (23), Rustichelli 64 (21), Baulu 59 (26), Viaene 57 (16), Desruisseaux 29 (10), Cristobal 29 (9), etc.

INTERIEUR DROIT : Ujlaki 119 (29), Lefebvre 107 (28), Akesbi 103, Douis 101 (26), Hess 98 (29), Muller 96 (27), Leblond 94 (28), BRODD 93 (27), Roulai 93 (27), Mekloufi 93 (25), Guillot 89 (25), Constantino 89 (26), Luzi 84 (28), Dereuddre 83 (26), Sergent 81 (25), Biancheri 80 (24), Jensen 73 (22), Zénier 72 (21), Legrand 64 (24), Sénac 61 (19), Léonetti 60 (18), Amara 44 (14), etc.

AVANT CENTRE : Bruey 119, Nagy 108 (28), Skiba 104, Njo-Léa 103 (28), Devlaemynck 103 (18), Tillen 100, Pillard 93 (28), Fontaine 87 (22), Levandowicz 85 (27), DI LORETTO 83 (26), Fouillen 82 (26), Barrou 78 (23), Courtin 75 (25), Acosta 73 (22), Moresco 67 (21), Liron 67 (21), Roy 64 (18), Andersson 56 (28), BESSONNART 55 (16), Tagliacossi 53 (17), Cisowski 43 (14), etc.

INTER GAUCHE : MURO 110, Bollini 109 (29), Strappe 107 (27), Piantoni 106 (29), Théo 98 (28), Gardien 96 (28), Schultz 96 (25), Salzborn 95, Stako 96 (26), Gorzewski 92 (26), Glovacki 88 (26), Cossou 88 (25), Mazzouz 85 (28), Herbin 80 (21), STOJASPAL 80 (21), Ranzoni 66 (21), Guinard 59 (18), Wognin 53 (15), Rongoni 51 (17), Placzek 44 (12), RYTKONEN 42 (12), etc.

AILIER GAUCHE : NURENBERG 101 (27), Vincent 100 (27), Van Rhijn 93 (24), Bitevenard 93, Ben Tifour 90 (25), Loncle 89, Rahis 87 (24), Bouchouk 86 (25), Benato 86 (29), Curyl 83 (23), Kermali 80 (26), Bourdoncle 78 (23), Steibel 71 (20), Albertin 51 (16), Gaeremynck 47 (14), Walzack 45 (14), Salem 38 (11), Zapata 36 (12), etc.

L'AVEZ-VOUS REMARQUÉ ?

● Toutes les équipes sont classées après trente matches au soir de cette trentième journée. En effet, les matches en retard Metz-Nice et Lille-Marseille ont été disputés et les classements rem. clubs et joueurs, sont dorénavant à jour.

● Metz avait totalisé 35 étoiles (Fuchs, Dosdat, Prysiack, Gorzewski 4 ; Corazza, Hess, Acosta, Zénieer, Steibel 3 ; Kuhnapfel, Adamczyck 2) et Nice 35 également (Lamia, Ferry, Milazzo, Fois 4 ; Gonzalès, Chorda, Cornu, Ujlaki, Muro 3 ; Nurenberg, Scanella 2).

● Lille avait totalisé 39 étoiles (Viaene 5 ; Bourgeois, Strappe, Devlaemynck, Clauws 4 ; Duffuler, Konieska, Bieganski, Delepaut, Novotarski, Heutte 3) et Marseille 36 (Mesas, Marcel, Molla 4 ; Domingo, Gransart, Palluch, Rustichelli, Léonetti, Amalfi, Jensen, Curyl 3).

● Le recordman « voltigeur » du championnat est Marcel (Marseille) qui a réussi l'exploit d'occuper alternativement 6 postes : avant centre (1), inter gauche (3), inter droit (8), demi droit (6), demi gauche (3) et arrière central (9).

● Il est intéressant de former l'équipe des étoiles avec les meilleurs joueurs à la moyenne.

Garofalo (4,18)
Kaelbel (3,96) — Laffont (4,16) — Marche (3,76)
Domingo (4,06) — Lerond (4,19)....
Ujlaki (4,14) — Strappe (3,96)
Wisnieski (3,87) — Nagy (4,14) — Van Rhijn (3,91)

● Voici également le classement des meilleurs joueurs à la moyenne :

1. Lerond 4,19.
2. Garofalo 4,18.
3. Ujlaki 4,14.
4. Nagy 4,14.
5. Laffont 4,16.
6. Domingo 4,06.
7. Abbes 4,04.
8. Chiarelli 4,04.
9. Bruey 4.
10. Fontaine 4.
11. Hnatow 3,96.
Kaelbel 3,96.
13. Zitouni 3,92.
Denis 3,92.
15. Wisnieski 3,87.
16. Herbin 3,80.
Strappe 3,80, etc.

Robert Jonquet
Arrière Central, INTERNATIONAL Capitaine du "STADE de REIMS"

HAVAS

vous présente le livre Album
"Les CHAMPIONS du FOOTBALL FRANÇAIS"
où vous allez réunir votre magnifique collection de photos que vous trouvez dans les paquets de :

DÉJEUNERS VANILLÉS REM — DÉJEUNERS SUPERLACTÉS REM — Choco-Rem — VanyRem — Petit REM

Demandez cet Album à votre fournisseur ou à Biscuit REM-Reims Service A. Il vous sera remis ou adressé contre la somme de 200f

Écoutez tous les samedis à 17 h. 15 sur l'antenne de RADIO-LUXEMBOURG au cours de notre émission "Celui que j'aime" nos interviews de footballeurs par André BOURILLON

METZ a failli priver la France d'un arrière gauche

CE Racing-Metz (1-2) a failli tout gâcher pour Roger Marche. Voilà un mois, il fêtait tranquillement ses 34 ans. Trois semaines plus tard, il enregistrait sa plus grande joie sportive : son retour dans l'équipe de France après un an d'absence. Eh bien ! ces portes de la sélection qu'il croyait à tout jamais fermées pour lui, le vieux sanglier des Ardennes les a vues à nouveau closes, l'espace d'une seconde sur la pelouse râpée du Parc des Princes.

Et, avec lui, 15.000 spectateurs crurent que la malchance refusait au recordman des sélections le 55e maillot bleu de France.

Cela se passait à la 74e minute. Metz avait déjà marqué deux buts, par Acosta sur un penalty discutable (main de Lelong sans préméditation à la 30e minute) et par Steibel qui, de l'aile gauche, avait envoyé un tir plongeant que Taillandier eut le tort de ne pas assez prendre au sérieux.

Donc à cette 74e minute, le Racing dominait, assez maladroitement d'ailleurs, puisque les avants parisiens s'obstinaient à passer par le centre, alors que cette voie était bouchée par quatre défenseurs lorrains.

Tout à coup, un renvoi des arrières messins mit Kuhnapfel en possession de la balle sur l'aile droite. Le Messin avait sur Marche l'avantage du contre-attaquant et il poursuivit cet avantage jusqu'aux 17 mètres du Racing. Marche fonça tête baissée aux trousses de Kuhnapfel. Dans le même temps, Taillandier se précipita à la rencontre de la balle. Tant et si bien qu'après une esquive de Kuhnapfel les deux Racingmen se rencontrèrent et se « choquèrent » de toutes leurs forces.

Voir Marche étendu sur le sol, inanimé, est un spectacle inhabituel. Roger avait encaissé la tête de Taillandier au creux de l'estomac. On ne sait qui, du gardien ou de l'arrière gauche, eut le plus mal. Toujours est-il que lorsque le jeu reprit, Taillandier était encore groggy dans son but, tandis que Marche eut plusieurs signes de renoncement à l'égard de ses partenaires.

Il y eut heureusement plus de peur que de mal. Mais il faut tout de même s'appeler Marche pour ne pas renoncer et reprendre le match, bien qu'ayant le souffle coupé.

Ce fut le seul moment dramatique de ce match au cours duquel Metz défendit de toutes ses forces un avantage laborieusement acquis.

Le Racing joua un match de fin de saison. Il fit preuve d'une absence complète de sens tactique en venant constamment s'enfoncer au centre de la défense messine et en multipliant à l'excès les passes (plus ou moins précises) et les dribbles (bien souvent inutiles).

Le but de Mahjoub arriva trop tard (88e). Il fut pourtant l'exemple de ce qu'il fallait faire : un centre (Grillet), une passe (Pillard) et une reprise de volée (Mahjoub).

Jean GAILLARD.

La forte tête de l'O.M. *S'APPELLE MOLLA*

MARSEILLE. — *La joie de la victoire, une victoire qu'on n'osait plus entrevoir après cinquante minutes de jeu, alors que Lens menait par 2 buts à 0 fut quelque peu ternie par l'annonce des succès inattendus de Béziers et de Metz en déplacement. On réalisait soudain qu'on avait frisé la catastrophe, car si le résultat d'O.M.-Lens (3-2) ne modifie en rien la position des Marseillais, un échec longtemps entrevu aurait sonné le glas des espérances marseillaises.*

La magnifique remontée des Marseillais qui souleva le Stade est sans doute le résultat de l'équipe tout entière, mais un homme cependant y prit une part prépondérante : Dominique Rustichelli. Ce fut lui qui, sur corner fort bien ajusté, permit à Molla de réussir de la tête le premier but. Ce fut lui qui, subtilisant près de la touche sur la ligne médiane la balle à Ziemczak, adressa un centre à l'issue de son envolée victorieuse qui donna à Jensen l'occasion d'égaliser. Ce fut encore lui qui, après avoir obtenu un coup franc en diagonale à trente mètres du but, envoya le ballon sur la tête de Molla avancé, qui pour la troisième fois, battit Sowinski.

Rustichelli fut donc à l'origine des trois buts de son équipe.

Deux des trois buts marseillais furent marqués par un demi : Molla qui, en ces deux occasions, s'avéra un joueur « de tête ». Pourtant les Lensois se sont montrés supérieurs dans tous les domaines, et leurs adversaires eurent le tort pendant une heure de jouer en l'air.

Michlovsky, l'entraîneur lensois, était furieux contre tout le monde : contre l'arbitre qu'il accusait d'avoir avantagé l'O.M., contre ses défenseurs, pour avoir commis des erreurs, contre ses attaquants, qui n'avaient pas su exploiter toutes les occasions.

Mais de leur côté, les Marseillais évoquaient la malchance et regrettaient notamment les tirs d'Andersson et d'Amalfi qui s'étaient écrasés sur les poteaux.

« Ce fut un véritable match de Coupe, un match de barrage », déclara Zilizzi.

On doit, cette fois, louer en groupe l'équipe victorieuse qui a su saisir sa chance... par les cheveux.

Victor AZAIS.

Scène de désolation au Parc. Marche et Taillandier sont K.O. Abel, Lelong et Jordan essayent de ranimer Marche à gauche tandis que Dalla Cieca réconforte Taillandier (à droite).
(Photo Rémy Giron.)

V.A.-ALÈS LE MATCH (honteux) des défenseurs

VALENCIENNES. Le «public, mécontent, s'écoulait vers la sortie en murmurant :

« Vivement le 1er mai. Au moins, avec Reims, on verra sans doute du football ».

Domergue, furieux, s'enferma dans son bureau en criant :

«C'est honteux ! » On était à la fin du match Valenciennes-Alès (0-0), dont la qualité fut égale au score. Il y a peu à dire en effet sur cette partie qui ne plaide guère en faveur du football professionnel. On ne vit en vérité que les défenses, l'une animée par l'Alésien Campo, l'autre par le Valenciennois Pierre Poix. Pour le reste, il faut chercher longtemps avant de découvrir une action cohérente.

Dès le début, Alès s'était renfermé dans sa coquille et procéda uniquement par contre-attaques extrêmement incisives, et il est heureux pour V.A. que ses arrières aient été en verve, car, après avoir occupé le camp adverse pendant les trois-quarts de la partie, les Nordistes auraient pu être battus. Bielicki et Meyer s'évertuaient à obéir à Domergue. Mais à la réception de leurs centres, il ne se trouvait jamais personne pour oser affronter les athlétiques défenseurs alésiens qui déblayaient ardemment ramener un point de leur voyage. En un mot, les Valenciennois étaient timorés. Quand on aura ajouté que le terrain était sec, que le vent soufflait avec violence, on comprendra que la passion ne pouvait s'emparer du public.

Ce public vibra toutefois lorsque aura ajoutéa apnelaorééré ré rétt Van Rhijn s'échappa. Las ! Le Hollandais tira dans les jambes de Mallet, qui, en retombant sur son séant, se saisit rapidement de l'objet convoité. Que les équipiers de Kryske ne se plaignent pas ! Ils auraient très bien pu être battus si le « retourné » de Ben Fadah, à trois minutes de la fin, avait été dévié de quelques centimètres ! Le hasard ne l'a pas voulu. D'ailleurs, l'entraîneur Dedieu n'en demandait pas tant.

René PENEZ.

Toute l'énergie de Metz est dans cette photo où Hessi, yeux fermés, s'oppose à un dégagement de Sosa.
(Photo Rémy Giron.)

LILLE SATURÉ NICE FATIGUÉ

LILLE. — Jean Luciano, certes déçu, comme l'ensemble des spectateurs de ce Lille-Nice (1-0), ne tenait nullement rigueur à ses hommes d'avoir été battus. Pourtant, il reconnaissait que l'O.G.C.N. avait fait moins bien que mercredi dernier, à Metz.

De là, sans doute, la différence de résultat, mais les Lillois, pas plus que le dimanche précédent contre Marseille, n'ont à tirer grande gloire de ce succès. Les Niçois ont été battus au début de la reprise par Douis (54e), qui collabora avec Heutte. L'international lillois n'avait pourtant guère été brillant au cours de la première période, mais il se racheta quelque peu par la suite. Certaines de ses ouvertures méritaient même un meilleur sort, mais ses partenaires manquaient aussi visiblement d'inspiration, notamment Daniel Vlaene, aussi mauvais dimanche qu'il avait été bon une semaine plutôt. Mais l'avait-on moralement préparé en ne lui annonçant qu'en toute dernière minute qu'il conserverait sa place à l'aile droite ?

Seul, Strappe, opiniâtre, soutint la comparaison avec Ujlaki et surtout Muro et pourtant il avait eu Cornu un « garde du corps » surprenant de vitalité et de volonté.

Le jeune demi droit niçois fut, pour Jean Luciano, la meilleure satisfaction de cette rencontre. L'entraîneur de l'O.G.C.N. trouvait, par contre, que les déplacements successifs auxquels son équipe est astreinte n'arrangent nullement ses athlètes et il n'est pas au bout de ses peines puisque, avant de rentrer chez eux, les Azuréens ont joué lundi à Escarbotin, dans la Somme, qu'ils joueront jeudi, à Charleroi, en Belgique, contre une Entente Carlorézienne avant de gagner Béziers pour un match qui ne s'annonce pas facile, c'est le moins qu'on puisse dire.

Quant aux Lillois, qui ont, eux aussi, un programme chargé (en matches amicaux), ils jouèrent déjà en gens saturés. Certes, le terrain sec et bosselé et le vent fort et froid n'ont rien arrangé, ni pour eux, ni pour Nice, mais ils ne gâtent vraiment pas leur public. Van Gool, qui effectuait sa rentrée, fut le plus satisfaisant avec les deux demis et Bieganski, dont la tâche, il est vrai, fut assez facile, devant Scanella, Van Gool sauva le match pour le L.O.S.C. dans les dernières minutes, au moment où la défense nordiste avec Zamparini blessé donnait quelque peu de la bande, devant l'ultime rush des Aiglons.

René VERKRUSSE.

BALLE AU PIED mais...

chaussé par

fabrication HENRY hop OURS PARIS

5 modèles

JONQUET
REAL
RIO
CUP
GRIZETTI

DIVISION 2

RENNES a été victime du derby breton qu'il a joué à Nantes. Tenu en échec (comme Reims en Division I), le leader est rejoint par NANCY, vainqueur très laborieux de Troyes.

Derrière les deux premiers, STRASBOURG, vainqueur à Forbach, est seul troisième nettement détaché. LE HAVRE et ROUBAIX ont lâché LIMOGES battu chez lui par un BORDEAUX qui va tenter un redressement spectaculaire.

NANÇY peut dire "merci" au généreux Troyen Thuane

NANCY. — En quittant le stade, Thuane, capitaine malheureux, prenait congé assez amèrement de Pleimelding, son collègue nancéien :

— Vous pourrez nous envoyer des fleurs quand vous monterez en Division I », dit-il.

A quoi le Nancéien ne put que répondre :

— Il y a des jours où l'on perd en étant les meilleurs et d'autres où l'on gagne en jouant mal. Cela arrive !

Tout le monde était donc d'accord : Nancy a empoché deux points qui lui font faire un pas de plus vers la Division I, mais Troyes peut, à juste titre, se plaindre de n'avoir pas été gâté par le sort.

Roger Courtois nous avait dit, avant le match :

— Nous ne pensons pas pouvoir battre Nancy, mais nous limiterons les dégâts.

Or, son équipe a fait beaucoup mieux. Sans jamais fermer le jeu, elle a pris, au contraire, presque de bout en bout, l'initiative des opérations. Par un jeu de passes généralement courtes et qui trouvaient à tous coups leur destinataire, par une plus grande fraîcheur d'intervention, les Troyens ont fortement gêné leurs adversaires qui se mirent à peiner. Heureusement, la rude défense lorraine, animée par un Pleimelding relevant de grippe, mais plus volontaire que jamais, interdit aux avants de Courtois la concrétisation des offensives les mieux développées. Et puis, ce fut le coup fourré du malheureux Thuane lobant son gardien, et offrant, bien involontairement, un cadeau inespéré à Nancy. Ce but libéra de son angoisse la foule qui l'accueillit d'un grand rire nerveux. Il était le signe évident que les dieux n'étaient pas avec les « Bonnetiers ».

Quand Jonsson se fut vengé des sifflets et des quolibets en marquant rageusement son vingt et unième but de la saison, Roger Courtois but le calice jusqu'à la lie. C'en était fait, semblait-il, de ses espoirs. Or, ses hommes repartirent de plus belle, réduisirent l'écart par un maître coup francs de Sénéquier, et, jusqu'au bout, maintinrent le « suspense » (2-1).

Au coup de sifflet final, ils luttaient encore de tout leur cœur. A voir leur entrain et leurs qualités techniques, le public en venait presque à regretter qu'ils n'obtiennent pas l'égalisation ! Ce qui aurait permis aux « supporters » de conspuer leurs favoris, un droit que chacun croit acheter en entrant. Mais allez donc en vouloir à une équipe qui n'a certes pas très bien joué, mais, enfin, qui a travaillé suffisamment pour glaner deux points de plus et... rattraper le leader !

Paul PELOT.

Louis Pinat sauva les Rennais à Nantes.

RENNES a tremblé devant NANTES revigoré

NANTES. — Un match nul a finalement sanctionné le Derby de l'Ouest, un match nul logique (0-0) que les Rennais ne contesteront pas sans doute, car ils avaient affaire à une équipe qui espérait, devant un nombreux public, démontrer que sa valeur n'était pas conforme à son classement.

Si les Rennais n'ont pas atteint leur objectif (la victoire), si les Nantais n'ont pas réussi à tomber le leader, il n'en reste pas moins que cette rencontre plaisante par la qualité du jeu (en première mi-temps) et par l'indécision du résultat (après la pause) ne peut susciter de sévères commentaires.

A vrai dire Nantes a laissé passer une occasion de réussir un exploit : il n'en a pas moins accompli une très honnête performance mais ses avants ont manqué à quelques reprises des occasions qui étaient splendides. Pourquoi ? Parfois, en voulant trop bien faire, parfois en s'affolant alors que le but était dégarni. Devant l'excellent Pinat quelqu'uns des attaquants nantais n'ont pas su garder leur « self contrôle », c'est ce qui explique, une fois de plus, les raisons pour lesquelles les Nantais ont manqué le coche qui aurait dû les mener dans le peloton de tête.

Quoi qu'il en soit, la valeur de la performance existe. Les Rennais n'en voudront pas à leurs voisins d'avoir joué le jeu. Ils ont, eux aussi, joué le leur en espérant percer une défense où Balloche, Le Corps, Le Men se montrèrent intraitables.

Les entraîneurs avaient à cœur de mener leurs hommes à la victoire. Mais ils se méfiaient mutuellement. Guérin ne tenait pas à perdre... plus d'un point, car tous ceux que ses hommes devront acquérir à l'extérieur seront précieux. De son côté, Dupal ne voulait pas devant ses spectateurs subir un échec qui eût pu saper le moral de ses joueurs.

T. BAUMARD.

ROGER BOURY RESTE LE BON SERVITEUR DU CORT

On ne s'étonne pas de l'excellent classement de Roubaix en voyant à l'œuvre Boury et Andrada. Ces deux joueurs de classe, loin de se neutraliser en se jalousant, se soutiennent et se recherchent même, conjuguant leurs efforts au mieux des intérêts de leur équipe. Celle-ci, d'ailleurs, souffrit de leur carence relative en deuxième mi-temps, qui fut dans l'ensemble celle du C.A. Paris, toujours accrocheur et obstiné.

Mais il eût été dommage que la victoire n'ait pas récompensé la meilleure équipe, celle qui réalisa le meilleur football, marqua un but splendide par l'intermédiaire de Boury (0-1) et en réussit un autre, annulé pour hors-jeu discutable d'Hernas.

Cela dit, le C.A. Paris aurait pu égaliser sans une sortie très opportune de Desremeaux, qui boucha l'angle de tir à Emmel, en excellente position à la suite d'un essai de Desgranges.

Qu'on ne s'y trompe pas : Roubaix sera un péril pour les meilleurs si Andrada et Boury jouent aussi bien jusqu'à la fin du championnat. Avec eux, Buge donna une impression favorable, tandis que le jeune Deschodt, qui ne manque pas de moyens, fut assez effacé.

Au C.A.P. Bravo ! lui, ne manque que de moyens physiques et Desgranges de confiance en soi, surtout au moment du tir. Mais le meilleur est assurément Stasiak, qu'il nous étonnerait beaucoup de ne pas voir figurer la saison prochaine, à l'échelon supérieur.

Robert VERGNE.

Les craintes du Havre justifiées

GRENOBLE. — Le Havre, en venant à Grenoble, éprouvait quelques craintes. Il lui fallait deux points pour garantir sa position en tête du Championnat. Jasseron peut s'estimer heureux d'être reparti de la capitale dauphinoise avec un match nul (2-2).

Il est vrai qu'une contre-attaque havraise terminée victorieusement par Ganczarczyk à la 20e minute, et une tête de Soukhane sur corner avaient donné aux Havrais une avance de deux buts à la mi-temps.

Certes, il y eut bien un but de Bravo refusé par l'arbitre et deux tirs de Vidal et Bonnet renvoyés par la barre transversale, mais, au score chiffré, Grenoble était en retard de deux longueurs.

C'est alors que dès la reprise le onze alpin s'engagea à fond dans un football rapide, viril, quelquefois, mais toujours correct. Il fallait trouver la faille du béton havrais. Bravo et Vidal ne manquèrent pas les occasions offertes par Platek et Mattey, mais la classe de Villenave empêcha les Grenoblois de conclure plus souvent.

Il est vrai que le quintette d'attaque local multiplia ses tentatives par le centre, oubliant souvent de tourner le système havrais par les ailes. Dommage, car Bonnet et Carrier auraient pu plus souvent faire montre de leurs qualités de réalisateurs.

H. BERARD.

HAAN et GROSCHULSKI ont sauvé STRASBOURG

FORBACH. — Si la venue de Strasbourg ne permit pas à l'U.S.F de battre les records établis contre Bordeaux, il s'en fallut de peu. 9.500 spectateurs, en effet, s'étaient donné rendez-vous au Schlossberg pour l'un des clous de la saison, et parmi eux se trouvaient des centaines d'Alsaciens : ceux d'Alsace qui effectuèrent le déplacement à travers les cols vosgiens et ceux de la forte colonie alsacienne établie en Lorraine. Ces derniers firent naturellement un triomphe à leurs favoris qui se battirent comme des lions pour l'emporter finalement, non sans beaucoup de mal (1-2).

Pendant le match, les chorales des deux clans se firent entendre à tour de rôle. Cela sentait le derby. Tout aurait donc été pour le mieux s'il n'y avait eu cette troisième défaite à domicile des Forbachois. Par la carence, une fois de plus, étalée en plein jour de leur quintette offensif toujours aussi improductif et guindé (cette fois encore ce fut un demi, Walinski, l'un des meilleurs joueurs sur le terrain avec Bresniak et Haan, qui marqua pour Forbach), ils viennent de perdre quelques-unes de leurs dernières illusions.

Les dirigeants forbachois, comme une grande partie du public d'ailleurs, n'étaient pourtant nullement pessimistes avant le match. Dame, Bourbotte et Chicha étaient indisponibles à Strasbourg.

Strasbourg, quant à lui, ne se laissa pas démonter pour autant. Sa victoire fut peut-être un peu tirée par cheveux, les hommes de Parmentier ayant réussi à dominer territorialement une bonne heure durant, comme Strasbourg le fit au match aller à la Meinau (0-0). Mais dominer n'est pas marquer et les Alsaciens repliés en défense, opérant prudemment, ne se découvrant jamais, le firent bien voir aux joueurs locaux en marquant sur contre-offense par Haan (15e) à la suite de corners tirés par Remiack et par Groschulski (74e).

Trois autres tirs des visiteurs, Daniel (1re), Tivoli (44e) et Groschulski (52e), furent renvoyés par les montants de but. Le match n'était peut-être pas d'un niveau très élevé, l'enjeu était trop important, mais il n'y a pas de doute, le réalisme, lui, était bien alsacien.

A.-J. BOULLIUNG.

Le bondissant REMETTER a stupéfié LIMOGES

LIMOGES. — *« Il nous faut une victoire », avait dit Flamion à ses hommes durant la semaine de repos que ceux-ci avaient passée au Mont-Dore. Cette victoire, elle apparut tout d'abord parfaitement à la portée des joueurs du Limoges F.C. qui, s'installant d'emblée dans le camp de Remetter, menacèrent dangereusement celui-ci par des attaques dans lesquelles Fontaine surtout, puis Coffie, Burda et Hatchi se mirent en vedette.*

Ils ne purent toutefois tromper le portier bordelais autrement que par une tête de Burda sur centre de Coffie, but non valable qui fit cependant se dresser les trois-quarts du stade, c'est-à-dire ceux des spectateurs qui n'avaient pu voir le noir ailier de Limoges reprendre la balle très légèrement au-delà de la ligne bordelaise.

Mais, ainsi qu'il en est le plus souvent lorsqu'une équipe domine, les visiteurs jouant à sept en défense, lançaient de rapides contre-attaques et les demis limousins laissant toute liberté aux inters adverses, Guillas, sur centre de Wozniesko, ouvrit le score une minute avant le repos.

Dès la reprise, Limoges égalisa sur une action personnelle de Thomas et affola littéralement les Girondins. Hélas ! les avants de Flamion furent incapables de conclure en face du véritable mur formé par Audebert, Kargu et Louis, et derrière lequel Remetter bondissant, fit une brillante exhibition de « punching-ball ». Ils firent preuve, au surplus, d'une navrante lenteur d'exécution et de beaucoup d'imprécision, Ossey notamment laissant échapper une occasion unique de marquer après avoir lobé Remetter.

Et c'est par deux buts supplémentaires, facilités par un marquage relâché, que les Bordelais prirent le meilleur (1-3) sur une formation battue pour la première fois sur son terrain en Championnat, comme l'avait été Forbach par le même adversaire.

Georges COURBEBAISSE.

CAPPON LE BRISEUR DE BETON

ROUEN. — Une équipe qui bétonne, une autre équipe qui s'enferre dans chose commune en Division II. Pour ce béton, ces images sont devenues tenter de sauver leur place parmi les professionnels, les Bisontins employèrent d'entrée la tactique défensive chère à ceux qui se sentent en état d'infériorité, et une fois de plus les Rouennais, vainqueurs (3-0), eurent à résoudre le problème posé par un rideau défensif renforcé.

Une fois de plus, ils s'enferrèrent dans le béton adverse en s'obstinant vouloir pénétrer par le centre. Ainsi, l'exception de quelques éclairs dus à Latron, mal terminés, le quintette offensif rouennais sombra dans un jeu découreu d'inspiration, et le gardien Varini n'eut pratiquement aucun tir à stopper en première mi-temps.

Un but surprise réussi après le repos par Cappon, de la tête, devait modifier les positions. Les Bisontins furent dans l'obligation de se livrer et la rencontre prit de l'intérêt. Deux nouveaux buts marqués par Unzain vinrent confirmer la supériorité des joueurs locaux, mais si la partie fournie par les Rouennais fut moyenne, combien fut pâle l'exhibition des Franc-Comtois, chez qui seul l'intérieur gauche Rivarel émergea.

Jean RAVENEL.

Ben Driss a gagné son pari

TOULON. — Durant la semaine qui précéda le match Toulon-Aix (3-0), de nombreux conseils de prudence avaient été prodigués aux joueurs toulonnais, entre autres celui de se méfier des Aixois qui avaient mis au point une tactique devant leur permettre de prendre sur leurs rivaux, une éclatante revanche. Ben Driss avait pris de nombreux paris, disant à qui voulait l'entendre que les Aixois seraient battus par trois buts d'écart, au stade de Bon Rencontre. Il ne croyait pas si bien dire, puisque les représentants de la cité du Roi-René ont encaissé trois buts sans pouvoir en rendre un seul. Il faut reconnaître que l'inter de poche toulonnais y mit du sien et qu'il procura l'occasion à Lanfant d'ouvrir la marque, puisqu'il se trouvait là au bon moment pour profiter d'un judicieux coup de pied en cloche de son compère Mofiah par dessus le portier D'Archangelo, pour agraver le score avant le repos. Léonetti qui semble affectionner les coups de pied de volée se chargea d'inscrire le 3e but. Mais force nous est de reconnaître que les Aixois n'apportèrent pas à la lutte, toute l'ardeur désirable. Toujour est-il que le soir, au siège du Sporting-Club, Ben Driss, très entouré et tout heureux d'avoir gagné son pari, faisait figure de fakir.

P. POGGI.

Cannes ou le Festival manqué

CANNES. — A l'approche du Festival du cinéma qui va amener la grande foule sur la Croisette, les footballeurs ont tenu à donner le leur au Stade des Hespérides, pas très loin du Grand Palais. On peut dire qu'ils ont réussi à mériter la « palme d'or » pour la plus médiocre des interprétations (0-0).

Rapidement réduits à dix unités valides, les « fils du soleil » n'ont guère brillé. Ils méritent toutefois quelques circonstances atténuantes d'abord pour leur infériorité numérique et ensuite et surtout pour l'outrancière tactique défensive adoptée par Pierre Sinibaldi. En effet, prudemment repliés dès le coup d'envoi, les Cannois intensifièrent encore leur manière après le départ de Westwood pour l'hôpital de Cannes. C'était abandonner toute possibilité de victoire. Et si les seuls Ramon et Cassa ne purent rien devant les arrières cannois, les joueurs locaux s'émoussèrent rapidement face à un bloc défensif très dense. La mièvrerie fut monnaie courante, et le public manifesta sa désapprobation.

Incontestablement cette conception erronée de l'équipe visiteuses l'a privée d'un succès auquel elle pouvait valablement prétendre. Un but fut cependant réalisé à la 89e minute par Sinibaldi mais fort justement d'ailleurs, M. Didier l'annula car son auteur se trouvait en position de hors jeu au moment du tir.

Georges CLAIRMOND.

Apprenez à DANSER

en qq heures, toutes danses en Vogue et Claquettes Notice contre enveloppe timbrée à votre adresse. Succès certain RIVIERA DANSE, 43, Fg. Pastorelli, NICE.

45, r. Claude-Terrasse, PARIS-16e

AH ! SI KOSA AVAIT UN AMALFI POUR LE LANCER

Un pauvre derby parisien

Rouillé, le gardien du Stade, va bloquer la balle sous les regards de Trusas (à droite) **et Kasmarek** (à gauche). *(Photo Rémy Giron.)*

Ce Red Star-Stade (1-1) n'a pas tenu le public parisien sous le charme. Il restait encore cinq minutes à jouer que les spectateurs, impatients de voir d'autres équipes — celles du Racing et de Metz qui allaient jouer le match suivant — demandaient à M. Drevet de bien vouloir donner le coup de sifflet final. Quand celui-ci retentit, ils crièrent « au four, un tour ! » avec l'espoir, bien entendu, que ni les Audoniens ni les Stadistes n'accéderaient à ce faux désir.

Il n'avait pas été plus mauvais qu'un autre, ce match de Division II, mais enfin il n'avait pas été bon. Le terrain sec, le vent et le ballon bondissant avait singulièrement compliqué la tâche d'acteurs qui se seraient volontiers passé de toutes ces difficultés.

Stadistes et Audoniens commirent donc pas mal de maladresses exécutant nombre de mauvaises passes et prenant leurs propres partenaires à contre-pied. Du moins apportèrent-ils une certaine ardeur à la lutte peut-être pour donner un petit air de derby à la rencontre.

Le Stade joua un peu mieux que son adversaire; mais devant les buts il ne fut guère heureux. En revanche le Red Star pratiqua un football décousu, mais son avant centre Kosa, fut un danger permanent pour la défense stadiste. Au pied ou de la tête, il domina l'athlétique Trusas.

Ah ! si Kosa avait un Amalfi pour le lancer !

J. C.

Les prévisions de Géo DUHAMEL

APRÈS METZ, MARSEILLE A PARIS: LE RACING JOUE LES ARBITRES

Reims augmentera-t-il encore son avance sur ses rivaux dimanche prochain au cours de la 31e journée ? C'est bien possible, car les Champenois recevront Lens, tandis que Monaco accueillera Lyon et que Nîmes se rendra à St-Etienne. En bas de tableau, terrible bataille pour Marseille qui jouera à Paris son avenir.

Voici le programme de la 31e journée de Division 1 :

ALES-SOCHAUX. — Le dernier match joué le 7 mars 1948 a donné le résultat 2-2. Alès ne compte qu'une victoire en 1947.

ANGERS-SEDAN. — Quatrième rencontre. Sedan n'a pas été battu à Angers. Une victoire et deux nuls et l'an dernier par 0-0.

BEZIERS-NICE. — Nice a gagné en 1945 et deux nuls ont suivi. Le dernier match joué le 25 avril 1948 a donné 1-1.

LILLE-TOULOUSE. — Il y a eu trois matches nuls. Trois derniers résultats 1-0, 1-1, 1-2 (en 1956).

METZ-VALENCIENNES. — Metz a gagné les cinq premières rencontres de 1933 à 1952. Dernier match la saison dernière : 2-2. Valenciennes n'a jamais gagné.

MONACO-LYON. — Lyon aussi n'a pu l'emporter à Monaco (7 matches mais a réalisé un match nul en 1955). L'an dernier 2-0.

R.C. PARIS-MARSEILLE. — Ce sera une 19e confrontation à Paris depuis le 15 janvier 1933. Depuis 1947, au cours de 8 matches, Marseille n'a pu l'emporter, mais l'an dernier 4e victoire sudiste et par 3-1

REIMS-LENS. — Quatorze rencontres ont eu lieu. Lens n'a gagné que le 2 septembre 1945. L'an dernier 3-2.

ST-ETIENNE-NIMES. — Nîmes également ne l'a emporté qu'une seule fois à St-Etienne, le 23 septembre 1951, après un match nul l'année précédente. Saint-Etienne l'a emporté 9 fois et ce dernier par 4-0.

Un important Limoges-Nancy

En Division II, Rennes recevra Roubaix, tandis que Nancy jouera encore un terrible match à Limoges.

AIX-BESANÇON. — Après trois défaites, Besançon a gagné la saison dernière par 1-0.

BORDEAUX-ROUEN. — Neuvième match. Deux victoires de Rouen, en 1941 et il y a un an par 1-0.

CANNES-RED STAR. — Il y a eu match nul, depuis deux ans, 0-0 et 1-1.

LE HAVRE-FORBACH et LIMOGES-NANCY sont inédits.

MONTPELLIER - GRENOBLE. — Les 4 derniers résultats ont donné 1-2, 1-1, 2-2, 1-0.

PERPIGNAN-SETE. — Nous restons sur un match nul par 0-0.

RENNES-ROUBAIX. — Seizième match. Roubaix a gagné trois fois et, en dernier, le 25 août 1946. Depuis, sept rencontres dont trois matches nuls. Il y a deux ans, Rennes gagnait par 4-0.

STRASBOURG-NANTES. — Un seul match gagné par Strasbourg (7-1), le 28 septembre 1952.

STADE FRANÇAIS - TOULON. — Deux victoires à chacun. Il y a eu une victoire du Stade par 5-4.

TROYES-C.A. PARIS. — Depuis le 29 août 1948, Troyes n'a pas été battu. Au cours des cinq dernières rencontres, le C.A. Paris n'a pas scoré. L'an dernier 2-0.

Demandez le programme

MERCREDI

Match International

AU PARC DES PRINCES :

France - Suisse.

Coupe d'Europe

(Demi-finale)

A BUDAPEST :

Vasas Budapest - Real Madrid.

Coupe Drago

Besançon c. LYON.

JEUDI

Championnat

DIVISION II

Forbach (10) - Toulon (12) (1-1).

Coupe Drago

SEDAN c. Rouen.

SAMEDI

Match International

A GLASGOW :

Ecosse - Angleterre.

DIMANCHE

Match International

A BUDAPEST :

Hongrie - Yougoslavie.

Championnat

DIVISION I

(Trente et unième journée)

Reims (1) - Lens (8) (1-0)
St-Etienne (4) - Nîmes (2) (2-2)
Monaco (3) - Lyon (11) (0-2)
Angers (5) - Sedan (6) (0-1)
Lille (7) - Toulouse (13) (2-1)
Alès (12) - Sochaux (9) (1-3)
R.C. Paris (10) - Marseille (17) (1-1)
Metz (18) - Valenciennes (12) (2-2)
Béziers (16) - Nice (14) (1-6)

DIVISION II

(Trente-quatrième journée)

Rennes (1) - Roubaix (5) (2-2)
Limoges (6) - Nancy (2) (1-1)
Strasbourg (3) - Nantes (13) (1-1)
Le Havre (4) - Forbach (10) (6-1)
Bordeaux (8) - Rouen (7) (0-0)
Troyes (9) - C.A. Paris (20) (1-0)
Cannes (15) - Red Star (11) (1-1)
Stade Fr. (17) - Toulon (12) (1-0)
Perpignan (14) - Sète (21) (1-0)
Montpellier (18) - Gren. (19) (6-4)
Aix (19) - Besançon (22) (0-3)

Tout arrive Sète n'est plus dernier

SETE. — Il est certain que sur le plan du football pur, il n'y a pas une bien grande différence entre Sète et Montpellier.

Ce dernier Derby n'a pas éclairci la situation, mais il a permis aux Dauphins, victorieux (2-1), de quitter enfin cette lanterne rouge si longtemps conservée, bien que naturellement peu aimée.

Le jeu fut moyen, assez viril comme toujours dans un Derby, et Leandri ouvrit le score sur penalty.

Dioulo donna ensuite l'avantage aux Sétois grâce à un service de René Polo, et après une très belle action de l'ailier droit Akouaté.

Gouès sauva l'honneur des Montpelliérains, mais les avants sétois auraient pu être plus sévères pour leurs voisins s'ils n'avaient laissé passer, en fin de match, de nombreuses occasions d'aggraver le score.

En quelques semaines, Sète a récupéré de nombreux points, et cette nouvelle victoire ne fait que prouver, une fois de plus, leur volonté de bien faire.

Challenge E. Gambardella

patronnée par la Société des Eaux d'Evian

(Huitième de finale)

Marseille - b - Tarascon - sur-Ariège 5-0
Avignon et Cannes 0-0
Avignon l'emporte au bénéfice des corners 3-0
Blénod-Saint-Etienne ..... remis

N. B. — Rappelons que Saint-Laurent-du-Var et Roubaix sont déjà qualifiés pour le prochain tour.

Dimanche prochain auront lieu les rencontres suivantes : R.C.-Paris-Sanvignes, Rouen-Bruay, Lens-Sedan et Blemod-Saint-Etienne.

Ce numéro de « France Football » Magazine » a été tiré à 120.000 exemplaires.

Semaine pascale : liquidation en Championnat et Coupe Drago

Metz 1 (0) Nice 1 (1)	METZ. — Corazza — Puchs, Dosdat, Adamzik — Prysiak, Gorgewski — Kuhpnaptel, Hess, Acosta, Zenier, Steibel. — Entr. : Tomasovor. NICE — Lamia — Ferry, Gonzalès, Chorda — Cornu, Milazzo — Foix, Ujlaki, Scanella, Muro, Nurenberg. — Entr. : Luciano. — Arb. : M. Harnic.	9e Foix (n), 59e Gornewski (m).	2.227.000 fr. 6.246 spect.
Nancy 4 (1) Red Star 1 (1)	NANCY. — Nagy. — Schollhammer, Piemielding, Chivilo — Nabat, Collot — Templin, Deladerrière, Jonasson, Jubert, Lefèvre. — Entr. : Gérard. RED STAR. — Bachortz — Prunelle, Le Boedec, Allart — Goudoin, Kasmarek — Fernandez, Amanieu, Kosa, Chcyssac, Dambrine. — Entr. : Prouff. — Arb. : M. Montilliot.	2e Kosa (Ra), 35e Jubert (n), 43e et 55e Lefèvre (n), 58e Jonsson (n).	1.789.610 fr. 7.310 spect.
Rouen 2 (0) (1) Sedan 2 (0) (1)	ROUEN. — Gallardo — Lefèvre, Lévin, Toutain — Barrin, Skander — Corbel, Cappon, Latron, Wadoux, Unzain. — Entr. : Lacoste. SEDAN. — Vincent, Maryan, Lemasson, Fulgensy — Ch. Oliver, Vandamme — Brenz, Lefebvre, Salzborn, Cél. Oliver, Stamm, — Entr. : Duguuguez. — Arb. : M. Tricoy.	65e Cél. Oliver (S) sur penalty, 111e Lemasson (S). . 88e Unzain (R), 110e Latron (R).	

Metz s'assura la seconde mi-temps, tandis qu'il fut dominé dans la première partie du jeu. Poix qui avait ouvert la marque faillit assurer la victoire aux Niçois mais son but fut refusé par M. Harnic.

Le but de Kasa déchaina les Parisiens qui jouèrent à un rythme endiablé mais sous l'impulsion de Nabat et de Jubert, Nancy se retrouva, pris le meilleur et s'assura une confortable victoire.

La rencontre valut surtout par la seconde mi-temps, très animée et qui donna lieu à une lutte ardente. La blessure de Lemasson gêna considérablement Sedan, dont on attendait mieux.

METZ : Corazza, Prysiak, Steibel, Gorzewski.
NICE : Lamia, Cornu, Milazzo, Foix, Ujlaki.

NANCY : Nagy, Schollhammer, Piemielding, Nabat, Collot, Jubert, Jonsson, Lefèvre.
RED STAR : Bachortz, Prunelle, Le Boedec, Allart, Kasmarek, Kosa, Fernandez.

ROUEN : Barrin, Wadoux, Untain, Latron.
SEDAN : Vincent, Fulgensy, Lemasson, Cél. Oliver.

Division I : Reims a quatre points d'avance sur Monaco et Nîmes

RESULTATS	FORMATIONS OPPOSEES	BUTS	REC. SPECT.	FAITS MARQUANTS	MEILLEURS JOUEURS
Reims 2 (1) Toulouse 2 (2)	REIMS. — Colonna — Zimny, Jonquet, Siatka — Penverne, Leblond — Lamartine, Bliard, Fontaine, Piantoni, Vincent. — Entr. : Albert Batteux. TOULOUSE. — Rousset — Wendling, Bruat, Boucher — Bocchi, Cahuzac — Brahimi, Schultz, Muller, Di Loretto, Dersini. — Entr. : Bigot. — Arb. : M. Faucheux.	2e Brahimi (T). 25e Dersini (T). 35e-64e Vincent (R).	2.691.365 fr. 8.728 spect.	Tout compte fait les Rémois se sont tirés à bon compte de cette confrontation avec Toulouse. Jouant dans une formation peu orthodoxe, Toulouse mystifia son adversaire et parvint à le tenir en échec.	REIMS : Jonquet, Penverne, Piantoni, Vincent. TOULOUSE : Schultz, Wendling, Cahuzac, Brahimi, Muller, Di Loretto.
Monaco 0 (0) Angers 2 (0)	MONACO. — Alberto — Kaelbel, Zitouni, Thomas — Ludo, Novak — Bellot, Glovacki, Roy, Biancheri, Hidalgo. — Entr. : Pironi. ANGERS. — Fragassi — Kovalski, Sbroglia, Pasquini — Obed, Camoin — Bourigault, Hnatow, Bruey, Wegnin, Rouiai. — Entr. : Blondel. — Arb. : M. Guigne.	85e Wegnin (A). 90e Rouiai (A).	1.153.700 fr. 3.820 spect.	Bien que contrôlant le jeu après le repos, Monaco se montra incapable de changer de vitesse et par là prétendre à la victoire. Nîmes, réduit à dix — blessure de Rahis — rmeporta la victoire Deux contre-attaques permirent au contraire aux Angevins de triompher.	MONACO : Zitouni, Alberto, Kaelbel, Hidalgo. ANGERS : Sbroglia, Wegnin, Rouiai, Fragassi, Kovalski, Pasquini, Obed, Camoin, Hnatow.
Nîmes 0 (0) Lyon 2 (0)	NIMES. — Rozak — Bettache, Lafont, Venturi — Barlaguet, Schwager — Salaber, Akesbi, Skiba, Mazzouz, Rahis. — Entr. : Firoud. LYON. — Hugues — Mouynet, Dutto, Mignot — Ninel, Lerond — Levandowicz, Constantino, Abderrazak, Cossou, Meresco. — Entr : Troupel. — Arb. : M. Bas.	48e Barlaguet (N). 70e Akesbi (N).	2.099.600 fr. 8.152 spect.	Maladroits dans leurs tentatives, les Lyonnais dominèrent au centre du terrain, mais se montrèrent incapables de profiter de leur supériorité numérique. Par contre, Nîmes, réduit à dix — blessure de Rahis — rmeporta la victoire	NIMES : Venturi, Barlaguet, Roszak, Bettache, Lafont, Schwager, Akesbi, Mazzouz, Rahis. LYON : Hugues, Lerond, Constantino.
St-Etienne 1 (0) Béziers 2 (2)	SAINT-ETIENNE. — Abbes — M. Tylinski, Wicart, Sbaiz — Domingo, Ferrier — Mekloufi Coinçon, Njo-Lea, Oleksiak, Peyroche. — Entr. : Snella. BEZIERS. — Garofalo — Delhaye, Rodzielski, Sieber — Grobarcyk, Mislaszek — Bessonnart, Amara, Luzi, Stojaspal, Bonato. — Entr. : Humpal. — Arb. : M. Harzic.	19e Grobarczyk (B). 36e Amara (B). 80e Mekloufi (SE).	1.917.725 fr. 7.907 spect.	Aussi surprenant que cela puisse paraître, Béziers a remporté la victoire sur les Stéphanois. Inférieur en technique, Béziers se battit avec courage pour contre-balancer ce handicap.	SAINT-ETIENNE : Abbes, Wicart, Ferrier, Mekloufi, Njo-Léa BEZIERS : Garofalo, Delhaye, Grobarczik, Bessonnart, Amara, Stojaspal.
Sochaux 2 (2) Sedan 1 (1)	SOCHAUX. — Barthelmebs — Mazimann, Lubrano, Mille — R. Tellechéa, J. Tellechéa — Stopyra, Bourdoncle, Liron, Gardien, Albertin. — Entr. : Wartel. SEDAN. — Vincent — Maryan, Christian Oliver, Fulgenzy — Célestin Oliver, Van Damme — Brény, Lefebvre, Tillon, Salzborn, Stamm. — Entr. : Duguauguez. — Arb. : M. Franck.	15e Albertin (Sx). 34e Liron (Sx). 32e Stamm (Sed).	1.436.635 fr. 5.609 spect.	Dès le début Sochaux donna le ton et imposa son jeu. Equipe locale s'assura son succès en première mi-temps, mais éprouva beaucoup de difficultés à le préserver par la suite.	SOCHAUX : Albertin, Barthelmebs, Mazimann, Lubrano, R. Tellechéa, J. Tellechéa, Bourdoncle. SEDAN : Vincent, Fulgenzy, Ch. Oliver, Lefebvre.
Lille 1 (0) Nice 0 (0)	LILLE. — Van Gool — Konieska, Bieganski, Zamparini — Novotarski, Clauws — Visene, Douis, Devlaeminck, Strappe, Heutte. — Entr. : Cheuva. NICE. — Lamia — Martinez, Gonzalès, Ferry — Cornu, Milazzo — Foix, Ujlaki, Scanella, Muro, Nurenberg. — Entr. : Luciano. — Arb. : M. Boudon.	84e Douis (L).	2.191.765 fr. 8.592 spect.	Le match fut gâché par le vent, et Lille, en bénéficiant de cet atout, parvint à prendre le meilleur, sans avoir toutefois dominé d'une façon très nette, et joua comme tel en seconde mi-temps.	LILLE : Van Gool, Bieganski, Novotarski, Clauws, Strappe. NICE : Gonzales, Perry, Cornu, Ujlaki, Muro.
Marseille 3 (0) Lens 2 (1)	MARSEILLE. — Prédal — Gransart, Marcel, Palluch — Léonetti, Molla — Rustichelli, Amalfi, Andersson, Jensen, Curyl. — Entr. : Zilisi. AMIENS. — Sowinski — Fiori, Kowal, Hassouna — Ziemczak, Carlier — Wisnieski, Placzek, Courtin, Théo, Stiévenart. — Entr. : Michlovski. — Arb. : M. Schwinte.	31e Courtin (L.), 50e Théo (L.). 61e, 66e Molla (M). 64e Jensen (M).	2.806.110 fr. 13.268 spect.	Bien que mené 2-0 Marseille est parvenu grâce à sa volonté, à prendre le meilleur sur un adversaire qui, se croyait avec ses 2 buts d'avance, hora d'atteinte.	MARSEILLE : Rustichelli, Amalfi, Predal, Marcel, Molla. LENS : Théo, Wisnieski, Fiori, Stiévenart, Courtin, Kowal.
R. C. Par. 1 (0) Metz 2 (1)	R. C. PARIS. — Taillandier — Leleng, Sosa, Marche — Mahjoub, Dalla Cieca — Grillet, Senac, Pillard, Bollini, Sadat. — Entr. : Pibarot et Jordan. METZ. — Corazza — Fuchs, Dosdat, Pryslak — Sbroglia, Gorzewski — Kuhnapfel, Hess, Acosta, Zenler, Stelbel. — Entr. : Tomazover. — Arb. : M. Eurdeklian.	30e Acosta (M) sur penalty. 69e Stelbel (M). 80e Mahjoub.	5.590.285 fr. 13.965 spect.	Pour triompher du Racing, Metz eut 4 atouts dans son jeu : son courage, sa défense, ses contre-attaques, et enfin la mollesse du Racing. Le manque d'efficacité des Parisiens fut la raison principale de leur défaite.	RACING : Marche, Mahjoub, Pillard. METZ : Corrazza, Dosdat, Pryslak, Hess, Zenler, Gorzewski.
Valenciennes 0 Alès 0	VALENCIENNES. — Schaeffer — Cauweller, Foix, Kryske — Puccat, Chiarelli — Bielicki, Legrand, Van Rhijn, Stako, Meyer. — Entr. : Domergue. ALES. — Mallet — Zapatta, Campo, Baconnier — Szeremeta, Delcet — Tokpa, Ben Fadah, Llandier, Sergent, Ducasse. — Entr. : Declieu. — Arb. : M. Husson.		1.745.200 fr. 6.494 spect.	Match d'un niveau technique très moyen, les deux équipes s'employèrent rarement à fond. La seconde mi-temps fut un peu plus spectaculaire sans toutefois parvenir à s'élever à un niveau supérieur.	VALENCIENNES : Foix, Cauweller, Kryske. ALES : Tokpa, Baconnier, Campo, Zapatta.

Division II : Nancy rejoint Rennes en tête du classement

C.A.P. 0 (0) Roubaix 1 (1)	C.A.P. — Halotel — Thieffine, Stasiak, Czapski — Bernard, Bravo — Madelon, Delmas, Desgranges, Gauchon, Emmel. — Entr. : Mori. ROUBAIX. — Desremeaux — Colliot, Buge, Blarel — Grevin, Michelin — Hernas, Friedrich, Andrada, Boury, Deschodt. — Entr. : Staho. — Arb. : M. Deban.	33e Boury (R).	355.780 fr. 1.169 spect.	Lors de la première mi-temps, Roubaix marqua un net avantage. La deuxième mi-temps plus équilibrée ne permit cependant pas aux Parisiens de combler leur retard.	C.A.P. : Bravo, Stasiak. ROUBAIX : Boury, Andrada, Buge.
Rouen 3 (0) Besançon 0 (0)	ROUEN. — Gallardo — Lévin, Davion, Toutain — Barrin, Skander — Lefèvre, Cappon, Latron, Wadoux, Unzain. — Entr. : Lacoste. BESANÇON. — Varini — Pernin, Rossi, Bernadet — Devaufleury, Devaux — Rousseau, Sucré, Keller, Rivarel Bahl. — Entr. : Angel. — Arb. : M. Bureloux.	53e Cappon (R). 60e, 74e Unzain (R).	1.165.550fr. 7.798 spect.	Les Rouennais ne se retrouvèrent qu'en seconde mi-temps, et la permutation Davion-Levin s'avéra salutaire pour l'équipe locale qui remporta finalement la victoire.	ROUEN. — Barrin, Skander. BESANÇON : Varini, Rivarel.
Red Star 1 (1) St. Franç. 1 (0)	RED STAR. — Bachorta — Prunelle, Le Boedec, Allard — Ocwarzak, Kasmarek — Fernandez, Cheyssac, Kosa, Amanieu, Dambrine. — Entr. : Prouff. STADE FRANÇAIS. — Rouillé — Pérard, Trusas, Phelippon — Novarro, Mercier — Mao, Perchey Dumas, Konrady, Jackstell. — Entr. : Mercier. — Arb. : M. Drevet.	41e Kosa (RS). 78e Perchey (SF).	Match couplé avec Racing Metz	Match d'un niveau très faible, où les maladresses furent nombreuses. Si le Red Star et le Stade se partagèrent équitablement l'occupation du terrain, ils en firent de même pour le résultat.	RED STAR : Kosa. STADE : Perchey, Dumas.
Toulon 3 (2) Aix 0 (0)	TOULON. — Duval — Maigzy, Vibourel, Forzano — Pellegrino, Gallard — Lanfant, Ben Driss, Meftah, Roubaud, Leonetti. — Entr. : Robert. AIX. — D'Archangelo — Ungaro, Mallet, Blanc — Zinkiewicz, Roasio — Decugis, F. Peri, Guidoni, Degioani, Formanian. — Entr. : Jacques. — Arb. : M. Kitabjan.	30e Lanfant (T). 43e Ben Driss (T). 79e Leonetti (T).	184.306 fr. 2.286 spect.	Dès les premières minutes les Aixois donnèrent l'impression de jouer battus et ne réagirent par la suite que faiblement laissant à Toulon une victoire jamais contestée.	TOULON : Duval, Ben Driss, Gallard, Matzgy. AIX : Mallet, Roasio, Farmanian, D'Archangelo.
Cannes 0 Perpignan 0	CANNES. — Ferrand — Casoni, Plewa, Richaud — Berande, Grattarola — Robuschi, Bertrand, Westwood, Lamberti, Flament. — Entr. : Baron. PERPIGNAN. — Cluzel — Pellegrin, Loiseau, Serrano — Bosch, Ibanez — Ramon, Camand, Sinibaldi, Petitfils, Cassar. — Entr. : Sinibaldi. — Arb. : M. Didier.		256.200 fr. 946 spect.	Malgré un début très prometteur, le match sombra bien vite dans la médiocrité. La marque, à elle seule, personnifie — pour une fois — d'une façon exacte le reflet de la rencontre.	CANNES : Plewa, Richaud, Flamant, Robuschi. PERPIGNAN : Loiseau, Boschi, Ibanez.
Nantes 0 Rennes 0	NANTES. — Le Corps — Samson, Le Menn, Balloche — Bouteiller, Jort — Levandowski, Gabet, Zaetta, M'Nick, Jacques. — Entr. : Dupal. RENNES. — Pinat — Cueff, Poulain, Boutet — Imbernon, Gaulon — Meano, Cuissard, Dombeck, Ascensio, Mahi. — Entr. : Guérin. — Arb. : M. Chavigny.		3.151.810 fr. 10.781 spect.	Sans jamais atteindre de hauts sommets, ce Derby fut malgré tout très passionnant. Les Nantais ont raté plusieurs occasions de prétendre à la victoire (7e, 38e, 64e).	NANTES : Le Corps, Balloche, Bouteiller, Gabet, M'Nick, Jacques. RENNES : Pinat, Poulain, Cuissard, Gaulon.
Nancy 2 (1) Troyes 1 (0)	NANCY. — Nagy — Scholhammer, Pleimelding, Chivilo — Nabat, Collot — Templin, Valentek, Jonsson, Jubert, Lefèvre. — Entr. : Gérard. TROYES. — Versini — Thuane, Aucourt, Diebold — Artelesa, Lipiec — Tison, Baden, Daverio, Delcampe, Senequier. — Entr. : Courtois. — Arb. : M. Duquesne.	22e Thuasne (C.S.C.). 66e Jonsson (N). 75e Senequier (T).	2.108.850 fr. 8.088 spect.	Troyes méritait au moins le match nul. C'est l'équipe qui de loin a pratiqué le meilleur football, mais une faute de Thuasne lui enleva le mérite de partager les points.	NANCY : Nagy, Scholhammer, Pielmelding, Nabat, Lefèvre, Jubert. TROYES : Thuasne, Diebold, Lipiac, Daverio, Delcampe, Sennequier.
Limoges 1 (0) Bordeaux 3 (1)	LIMOGES. — Abad — Cabrera, Eloy, Teyssseyre — Cicci, Thomas — Coffle, Hatchi, Ossey, Fontaine, Burda. — Entr. : Flamion. BORDEAUX. — Remetter — Audebert, Kargu, Lemaître — Calléja, Louis — Boulle, Guillas, Lubiato, Wosniesko, Fernandez. — Entr. : Libar. — Arb. : M. Miel.	44e Guillas (B). 50e Fernandez (B). 65e Wosniesko (B). 46e Thomas (L).	8.962.600 fr. 13.999 spect.	Bien que s'étant assuré une nette supériorité territoriale, l'équipe locale, après avoir égalisé une première fois, tenta l'impossible pour rejoindre son adversaire. Hélas ! ce fut Bordeaux qui bénéficia de ce forcing	LIMOGES : Abad, Cabrera, Eloy, Coffle, Fontaine. BORDEAUX : Remetter, Kargu, Louis, Boulle, Guillas, Lubiato, Wosniesko, Fernandez.
Forbach 1 (0) Strasbg 2 (1)	STRASBOURG. — Visioli — Hauss, Hestroffer, Nungesser — Aloni, Brezniak — Daniel, Kominek, Haan, Tivoli, Grochuski. — Entr. : Pascinek. FORBACH. — Fischbach — Daniel Carpentier, Wesolek, Wattecamps — Claude Carpentier, Valenski — Zimmermann, Schindlauer, Rousseau, Wattebled, Cuenca. — Entr. : Parmentier. — Arb. : M. Mourat.	15e Haan (S). 74e Grochulski (S). 70e Valenski (F).	2.523.775 fr. 9.197 spect.	On attendait peut-être trop de cette rencontre, et on assista au contraire à un match crispant haché et viril, chaque équipe ne cherchant que le résultat. Dans cette lutte sans merci, Strasbourg parviendra à prendre l'avantage.	STRASBOURG : Hauss, Hestroffer, Aloni, Brezniak, Daniel, Haan. FORBACH : Fischbach, D. Carpentier, Cl. Carpentier, Valenski.
Grenoble 2 (0) Le Havre 2 (2)	GRENOBLE. — Cerantola — Mattey, Blaczyk, Solomonides — Platek, Battistella — Vidal, Bonnet, Bravo, Lafranceschina, Carrier. — Entr. : Dupraz. LE HAVRE. — Villenave — Lagadec, Baujard, Navarro — Souhane, Meyer — Ganczarczyk, Vernier, Aurednik, M'Doumbé, Bouchache. — Entr. : Jasseron. — Arb. : M. Raynard.	20e Ganczarczyk (H). 24e Souhane (H). 55e Vidal (G). 71e Bravo (G).	967.735 fr. 3.932 spect.	Menant 2-0 à la mi-temps, les Havrais se cantonnèrent sur une prudente défensive après la blessure de Bouchache. Cette faute permit à Grenoble d'arracher le nul.	GRENOBLE : Bonnet, Platek, Mattey, Vidal, Carrier. LE HAVRE : Ganczarczyk, Lagadec, Baujard, Villenave.
Sète 2 (2) Montpell. 1 (0)	SETE. — Kautzmann — Moll, Klemmenzak, S. Polo — Bout, Yappi — Akouaté, Leandri, Mouret, R. Polo, Dioulo. — Entr. : Piovie. MONTPELLIER. — Mancardi — Aubert, Ben Amar, Rodier — Goues, Mandaron, Edimo — Bourrier, Bonuel, Favre, Mercurio. — Entr. : Mirouze. — Arb. : M. Blum.	6e Léandri (S). 30e Dioulo (S). 54e Geuès (M).	703.416 fr. 2.585 spect.	Dans ce match de qualité moyenne, les défenses prirent à maintes reprises le pas sur les attaques, et après un départ très rapide, Sète vécut sur son avance.	SETE : Kautzmann, Moll, Léandri, Akouaté, Klemmenzak. MONTPELLIER : Ben Amar, Edimo, Favre, Aubert.

22.631.385 francs de recette pour 76.335 spectateurs

Clubs	Pts	Matches J.	G.	N.	P.	Terrain G.	N.	P.	Adverses G.	N.	P.	Buts p.	v.	M.A.
1. Reims	42	30	19	4	7	12	2	1	7	2	6	74	40	+12
2. Nîmes	38	30	16	6	8	11	2	2	5	4	6	59	33	+ 6
3. Monaco	38	30	14	10	6	9	4	2	5	6	4	45	29	+ 8
4. Saint-Etienne	36	30	10	16	4	4	9	2	6	7	2	53	38	+ 6
5. Angers	36	30	14	8	8	6	5	4	8	3	4	55	43	+ 6
6. Sedan	34	30	15	4	11	12	1	2	3	3	9	67	63	+ 4
7. Lille	33	30	15	3	12	10	1	4	5	2	8	64	51	+ 3
8. Lens	31	30	13	5	12	8	3	4	5	2	8	52	49	+ 1
9. Sochaux	30	30	12	6	12	11	1	3	1	5	9	55	53	0
10. R.-C. Paris	28	30	11	6	13	6	2	7	5	4	6	51	53	— 2
11. Lyon	28	30	10	8	12	8	3	4	2	5	8	43	49	— 2
12. Toulouse	26	30	10	6	14	7	4	4	3	2	10	41	52	— 4
13. Nice	25	30	8	9	13	8	4	3	0	5	10	61	49	— 5
14. Alès	25	30	9	7	14	7	4	4	2	3	10	36	52	— 5
15. Valenciennes	25	29	7	11	11	4	8	2	3	3	9	34	54	— 3
16. Béziers	22	30	8	6	16	6	5	4	2	1	12	34	69	— 8
17. Marseille	21	29	6	9	14	5	4	6	1	5	8	37	56	— 9
18. Metz	20	30	7	6	17	5	3	7	2	3	10	37	65	—10
Contrôle	538	538	204	130	204	139	65	65	65	65	139	898	898	

Challenge de la meilleure attaque

DIVISION I

1. Reims, 74 buts ; 2. Sedan, 67 buts ; 3. Lille, 64 buts ; 4. Nice, 61 buts ; 5. Nîmes, 59 buts ; 6. Angers et Sochaux, 55 buts.

DIVISION II

1. Strasbourg, 68 buts ; 2. Rennes et Limoges, 62 buts ; 4. Nancy, 60 buts ; 5. Bordeaux, Le Havre, 58 buts.

CLASSEMENT DES BUTEURS

DIVISION I

1. Fontaine (Reims), 26 buts ; 2. Devlaeminck (Lille), 20 buts ; 3. Muro (Nice), 18 buts ; 4. Piantoni (Reims), 17 buts ; 5. Brodd (Sochaux) et Schultz (Toulouse), 15 buts.

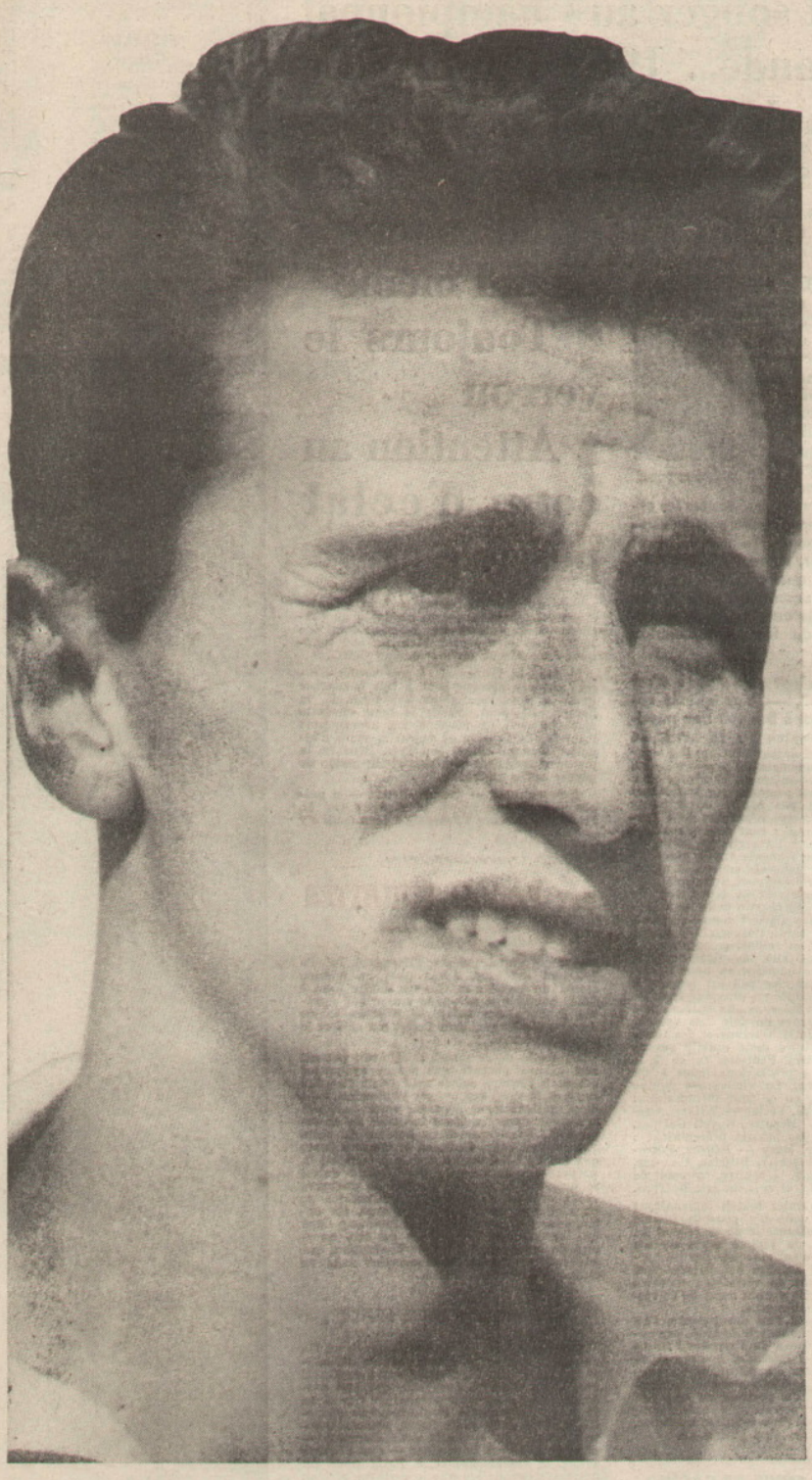
DIVISION II

1. Ossey (Limoges), Jonsson (Nancy), 20 buts ; 3. Cuissard (Rennes), 18 buts ; 4. Bouchache (Le Havre), 16 buts ; 5. Dombeck (Rennes) et Guttewicz (Roubaix), 15 buts.

15.319.522 francs de recette pour 61.781 spectateurs

Clubs	Pts	Matches J.	G.	N.	P.	Terrain G.	N.	P.	Adverses G.	N.	P.	Buts p.	v.	M.A.
1. Rennes	46	33	18	10	5	11	5	1	7	5	4	62	28	+12
2. Nancy	46	33	19	8	6	13	3	0	6	5	6	60	40	+14
3. Strasbourg	43	33	17	9	7	13	3	1	4	6	6	68	40	+ 9
4. Le Havre	41	33	17	7	9	12	2	2	5	5	7	58	39	+ 9
5. Roubaix	41	33	16	9	8	11	4	2	5	5	6	52	38	+ 7
6. Limoges	40	33	18	4	11	13	1	1	5	3	10	62	33	+10
7. Bordeaux	38	33	18	2	13	13	0	3	5	2	10	58	43	+ 6
8. Rouen	38	33	15	8	10	10	4	3	5	4	7	50	36	+ 4
9. Troyes	37	33	15	7	10	10	5	1	5	2	9	40	33	+ 3
10. Forbach	36	33	14	8	11	9	3	3	5	5	6	52	32	+ 8
11. Red Star	32	33	12	8	13	9	5	3	3	3	10	44	48	— 2
12. Toulon	31	32	13	5	14	11	2	4	2	3	10	46	49	— 3
13. Nantes	30	33	10	10	13	8	6	3	2	4	10	39	46	— 4
14. Perpignan	30	33	12	6	15	9	2	4	3	4	11	36	45	— 9
15. Cannes	29	33	10	9	14	6	6	5	4	3	9	45	58	— 5
16. Grenoble	28	33	7	14	12	6	7	4	1	7	8	47	53	— 6
17. Stade Franç.	26	33	10	6	17	7	1	9	3	5	8	36	55	— 8
18. Montpellier	25	33	9	7	17	7	3	6	2	4	11	34	54	— 7
19. Aix	23	33	6	11	16	5	6	5	1	5	11	42	65	— 9
20. C.A. Paris	23	33	6	7	18	5	6	6	1	1	12	35	64	—11
21. Sète	20	33	4	12	17	4	7	5	0	5	12	39	65	—12
22. Besançon	19	33	6	7	20	3	6	8	3	1	12	36	66	—15
Contrôle	722	722	274	174	274	195	87	79	79	87	195	1.029	1.029	

DANGER pour les Tricolores :



NORBERT ESCHMANN et le football suisse à la conquête de Paris

PAGES 12 et 13

SUISSE
ANNEE ZERO !

TROIS « Vieux de la Vieille »

Willy KERNEN, le « verrouilleur » parfait (mais aussi laitier-épicier et futur cafetier) aux 34 sélections.

Charles ANTENEN, la subtilité faite footballeur : 42 sélections.

Robert BALLAMAN, stratège et spécialiste des coups de pied arrêtés ; 42 sélections.

Il faut songer au Championnat du Monde... 1962 (Chili) • Le match de Paris est expérimental aussi pour Spagnoli • Mais pas d'expériences audacieuses quand même • Toujours le verrou • Attention au coup d'éclat possible

J. Spagnoli

LAUSANNE. — « 5.000 personnes s'étaient rendues au Parc des Princes pour assister à ce grand événement sportif : la rencontre officielle des équipes de Suisse et de France. L'équipe de France a triomphé très difficilement par 1 but à 0. La recette a dépassé toutes les espérances ; la partie a été particulièrement intéressante ; le public s'est montré satisfait, sinon enthousiasmé, du spectacle auquel on l'avait convié ; c'est donc un succès, un gros succès pour les organisateurs ; c'est le triomphe définitif du football-association en France ».

Non, il ne s'agit pas d'un « c'est arrivé demain », — bien que le résultat de « 1 but à 0 » soit une possibilité pour le match du 16 avril. Le compte rendu ci-dessus fut publié par « l'Auto », au lendemain du premier match internations franco-suisse du 12 février 1905 (on remarquera, en passant, que le football suisse n'observait pas encore de « pause d'hiver » en ces temps héroïques de « l'assoce »). Autre détail : tout le déplacement coûta 1.000 francs à l'Association suisse de football. Un franc français valait alors un franc suisse : on ignorait encore ce qu'est une dévaluation... Les joueurs suisses perçurent le remboursement de leurs frais de voyage, plus 12 fr. 60 chacun pour les autres frais (ceux du « Gay Paris » compris). Quelques jours plus tard, l'Association suisse recevait 12 fr. 60 en retour, et annonçait : « M. Garone, capitaine de Grasshoppers, nous a renvoyé ce montant en nous disant que son club n'autorise pas les joueurs à recevoir une indemnité en plus des frais de déplacement. Nous laissons aux autres clubs et aux autres joueurs de voir s'ils veulent suivre l'exemple de M. Garrone et des Grasshoppers. » L'Histoire reste muette sur ce que firent ces autres. Peut-être fut-ce là le premier acte de « professionnalisme » du football helvétique... La victorieuse équipe française alignait, en ce jour mémorable : Guichard — Canelle, Verlet — Wilkes, Allemanne, Nicolai — Mesnier, Royet, Garnier, Cyprès, Filez ; et les Suisses présentaient : Uster — Bollinger, Mory — Mégroz, Forestier, Studer — Dutschler, Billeter, Garrone, Kaempfer et Kratz. L'arbitre, comme de juste, était Anglais, et se nommait Bedford.

Ce fut là le premier match internations de la Suisse, et nous n'y pensons jamais sans un peu de mélancolie de ce côté-ci du Jura car, depuis, la longue route de ces cinquante-trois ans fut marquée par les bornes noires de 152 défaites helvétiques dont plusieurs rappellent de véritables chemins de croix, bien qu'elle s'ornât aussi de 82 victoires et de 52 matches nuls.

Je me demande si l'un des joueurs, l'un des spectateurs de ce match de 1905, reprendra derechef le chemin du Parc des Princes au soir du 16 avril 1958. Cet homme mériterait d'être un hôte d'honneur. Si on pouvait le trouver. Et, après avoir été autrefois le spectateur du premier de tous les France-Suisse ; il verrait une autre nouveauté : le premier France-Suisse nocturne. Car cela, en effet, ne s'est jamais vu.

UNE VIEILLE ENVIE DE GAGNER UN MATCH

Mais passons des souvenirs aux réalités du présent. Pour la France, ce match est davantage qu'une rencontre internations aux aimables traditions : il est l'un des tests ultimes avant la grande épreuve qui attend l'équipe tricolore dans le Tournoi final du Championnat mondial. Pour la Suisse, ce match est, au contraire, le tout premier d'une longue série qui la conduira au prochain Championnat du monde, celui de 1962, dont elle espère bien ne pas manquer cette fois le rendez-vous au Chili...

Si donc la France est à une veillée d'armes et déjà presque tout à fait harnachée pour le plus prestigieux des tournois, la Suisse, elle, peut s'offrir le luxe, en cette soirée d'avril de rêver à un avenir plus lointain, de fourbir sa cuirasse, voire d'aiguiser tranquillement son épée. Rien ne la presse sinon, bien sûr, une vieille envie de gagner enfin un match.

Cette cuirasse — grands dieux ! — a précisément besoin qu'on la répare ; car si, l'automne dernier, l'Ecossais a bien failli s'y

par Frédéric SCHLATTER

casser ses grandes dents, l'Espagnol, lui, l'a joliment cabossée. Après quoi on a bien essayé un premier rafistolage l'autre jour, à Bâle, quand une sélection suisse fut opposée à l'une des mixtures allemandes de messire Herberger. Mais l'effet fut raté et le résultat pauvre.

Au sortir de ce match-là, chacun pensait aux grands absents qui feront également défaut à l'équipe suisse de Paris : l'arrière Koch et le demi (ou avant) Vonlanden, tous deux sérieusement blessés, voici quelques semaines, dans les dures batailles du championnat. Remplacer deux homme de cette valeur n'est guère facile en ce moment parce que (on l'a dit dans un article précédent) la préparation rationnelle de l'équipe suisse se heurte à la sourde hostilité de quelques clubs et aux rigueurs d'un calendrier de championnat excessivement chargé. En outre, pour compenser ce lourd handicap dans une certaine mesure, il n'a pu être question de faire appel à Roger Vonlanthen qui poursuit une magnifique carrière dans un club professionnel italien.

UN VERROU BIEN HUILE

Si quinze joueurs ont été désignés en fin de semaine, l'équipe suisse ne sera définitivement formée qu'au dernier moment : il aura fallu attendre pour cela que soit passée la journée de championnat du dimanche 13 avril. Le manque d'entraînement collectif n'autorise, de toute façon, aucune innovation tactique. Il serait donc étonnant — et pour le moins imprudent — que l'équipe suisse se mêlât d'opter à Paris pour un autre système de jeu que le « verrou », bien que neuf des quinze sélectionnés annoncés pratiquent le WM dans leurs clubs. Surtout devant un adversaire aussi expérimenté, physiquement aussi fort que l'est le « onze » de la France. Ce terme de « verrou » devient d'ailleurs de plus en plus impropre à définir le système de jeu de l'équipe helvétique. Il s'appliquait fort bien aux tendances défensives que le stratège Rappan faisait observer rigoureusement autrefois. Il ne correspond plus maintenant que par-

D'ELSENER

ELSENER
Karl

Gardien de but (Grasshopper-Club Zurich), 22 ans, serrurier, célibataire. Plusieurs fois sélectionné II, n'a pas encore débuté officiellement en équipe A. Goal-keeper sobre, mais très doué.

FESSELET
Gilbert

Arrière (Lausanne-Sports), 30 ans, technicien-mécanicien. 8 fois international A. Arrière central de WM dans son club, joue également très bien le système du verrou et peut être utilisé à d'autres postes, même en avant.

ESCHMANN
Norbert

Inter ou allier (Servette Genève), 25 ans, bijoutier-orfèvre, marié. 3 fois international. Très connu en France où il joua au Red Star. Fin technicien, attaquant très opportuniste, excellent constructeur de jeu.

MEIER
Eugène

Demi ou avant (Young-Boys Berne), 28 ans, représentant de commerce. 27 fois international A. Le dévouement personnifié. Avant centre ou inter, c'est l'homme-protée de l'équipe suisse.

Un e
André Grobéty coéquipier d'Eschmann au Servett

Connaissez mieux les adversaires des Tricol

SENER le serrurier volant à RIVA IV l'éclair de Chiasso

MEIER
Eugène

Demi ou avant (Young-Boys Berne), 28 ans, représentant de commerce. 27 fois international A. Le dévouement personnifié. Avant centre ou inter, c'est l'homme-protée de l'équipe suisse.

SCHNEITER
Heinz

Demi de WM ou de verrou (Young-Boys Berne), 23 ans, employé de banque. 5 fois international A. Sa haute taille lui permet de dominer dans le jeu de tête. Joueur appliqué, ardent et précis.

PARLIER
Eugène

Gardien de but (Urania-Genève-Sports), 29 ans, ébéniste, marié, un enfant. 16 fois international A, 10 fois B. Puissant, décidé, réflexes et coup d'œil excellents.

KERNEN
Willy

Arrière (F. C. La Chaux-de-Fonds), 28 ans, gérera prochainement un café-restaurant, marié. 24 fois international A, 4 fois B. Arrière central de WM dans son club, est également un grand arrière de verrou

GROBETY
André

Demi-aile de verrou ou arrière latéral de WM (Servette Genève), 25 ans, tapissier, célibataire, 4 fois international A. Un « battant » dont la vitesse d'exécution et le sens du jeu posent de difficiles problèmes aux meilleurs ailiers.

WEBER
Hans

Demi ou arrière (F. C. Bâle), 24 ans, agent de police. 4 fois international A, 6 fois B. Cherche encore sa voie dans l'équipe suisse où il a fait plusieurs très bons matches. Athlétique, sûr et précis.

CHIESA
Francesco

Ailier droit (F. C. Chiasso), 27 ans, employé de commerce. Nouvel international de fraiche date. Ailier opportuniste et fin, qui sait à merveille créer des situations dangereuses.

ANTENEN
Charles

Inter ou ailier (F. C. La Chaux-de-Fonds), 29 ans, horloger, marié, un enfant. 42 fois international A. L'un des plus subtils joueurs suisses des dix dernières années. Admirable technicien et tacticien, s'adapte indifféremment à tous les systèmes de jeu.

MORF
Fritz

Arrière ou demi du F. C. Granges, 30 ans, vendeur, marié, 2 enfants. 3 fois international. Joueur précis et consciencieux. Très bon constructeur.

BALLAMAN
Robert

Inter ou ailier (Grasshopper-Club Zurich), 32 ans, restaurateur, marié, un enfant. 42 fois international A. L'un des grands animateurs de l'équipe suisse. Magnifique technicien et tacticien, grand réalisateur.

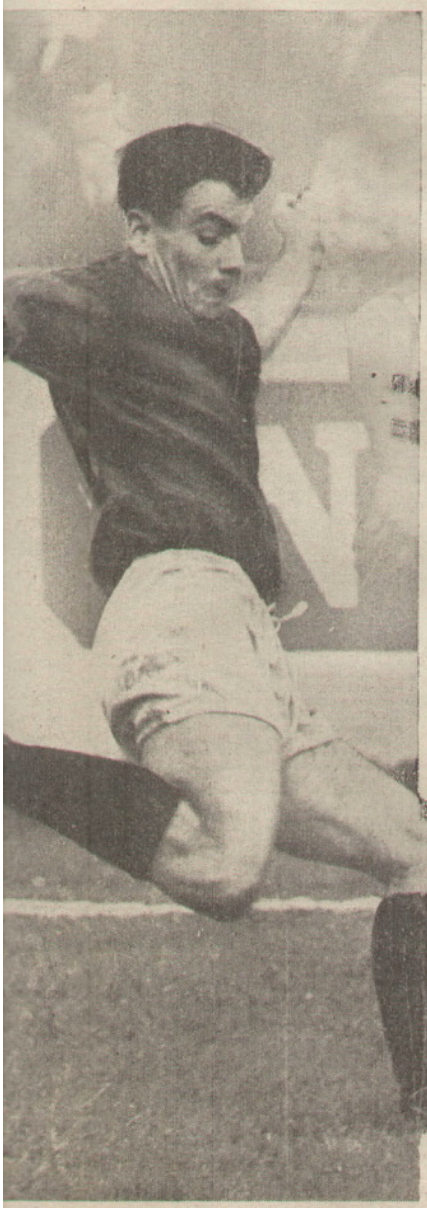
REY
Gilbert

Avant centre ou ailier (Young-Boys Berne), 28 ans, technicien en imprimerie, marié. 2 fois international A. Goal-getter redoutable, mais parfois malchanceux. Clairvoyant et rapide.

RIVA IV
Ferdinando

Ailier gauche (F. C. Chiasso), 28 ans, chef monteur, marié, deux enfants. Rapide, opportuniste. Souvent sensationnel dans l'équipe suisse. 21 fois international A.

CE QU'EST LE VERROU SUISSE



Un ex-Parisien

ipier d'Eschmann au Servette est aussi un ex-Parisien ; il joua au Racing amateurs.

tiellement à l'image qu'on s'en fait trop communément. Certes, quand l'équipe suisse, dominée physiquement ou techniquement (voire les deux à la fois) en est réduite à la défensive, le verrou réapparaît sous sa forme classique, avec son inter très en retrait et son arrière pendulaire ; mais à la différence d'autrefois, ce système garde constamment un œil ouvert sur un processus d'attaque plus vif, plus radical qu'avant, grâce à une occupation améliorée du terrain. Les Ecossais faillirent bien s'y faire prendre deux fois ; à Madrid, les Espagnols n'en revinrent pas d'encaisser deux buts, alors qu'ils croyaient déjà se jouer de l'équipe suisse et, il n'y a pas longtemps non plus, les Allemands, à Francfort, se firent proprement manœuvrer par un « onze » helvétique plus mobile, plus souple que le leur.

Mais, naturellement, quoi qu'on puisse en dire ou faire, tout système de jeu, quel qu'il soit, ne vaut que par ce que valent les hommes... Pour Paris, le problème des sélectionneurs suisses est donc bien moins affaire de système que de joueurs, car, en ce moment, former et surtout rénover l'équipe helvétique n'est pas une sinécure. L'affaire est d'autant plus ardue que, pendant les matches de la phase préliminaire du Championnat mondial, les techniciens suisses durent faire appel avant tout aux plus chevronnés et expérimentés de leurs hommes. Or, maintenant que ce Championnat mondial est du passé pour la Suisse et que s'ouvre la question de succession à certains postes, ces sélectionneurs se heurtent pour tenter leurs essais, aux obtacles que nous avons déjà évoqués.

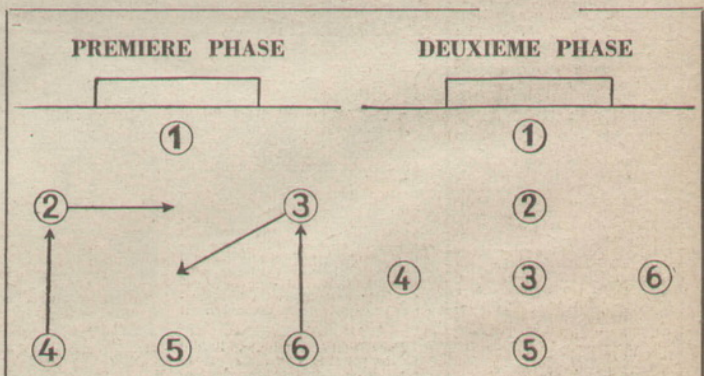
PAS D'INNOVATION IMPORTANTE POUR PARIS

Circonspects, car ils connaissent les grandes difficultés qui les attendent à Paris, les sélectionneurs suisses ont préféré rappeler des valeurs sûres et le rajeunissement de l'équipe A n'est donc pas pour le 16 avril : c'est l'impression première qui se dégage de la liste des quinze joueurs annoncés à la fin de la semaine dernière. Au contraire, tout en maintenant des hommes dont les débuts internationaux furent assez récents (Leuenberger, Grobéty, Chiesa, Eschmann), ils ont même repris Fesselet et surtout Meier. Six de ces hommes (Parlier, Kernen, Grobéty, Meier, Ballaman et Riva) ont joué contre l'Ecosse et l'Espagne en automne dernier ; Schneiter et Chiesa ne participèrent qu'au match de Glasgow, Antenen, Rey et Leuenberger à celui de Lausanne. La rentrée en scène d'Eschmann, de Weber et de Fesselet ne constitue pas une nouveauté. Quant au seul « bleu » de l'équipe, Elsener, il ne sera sans doute que gardien-remplaçant au Parc des Princes.

Les qualités de cette équipe se fondent donc sur l'homogénéité : en allant à Paris, on ne part pas pour une aventure, trois points d'interrogation : qui prendra en arrière la place de Koch, blessé ; qui héritera de celle de Vonlanden (massacré lui aussi par le championnat) ; qui sera enfin, dans la triplette centrale d'attaque, « l'homme à tout faire » appelé à jouer autant en avant qu'en défense ?

Weber ni Schneiter n'ont résolu les premières de ces questions à Bâle et, en ce qui concerne la troisième, on se souviendra que Ballaman a fléchi pendant la seconde mi-temps du même match, devant le « tempo » effréné des Allemands qui avaient, il est vrai, introduit alors quatre joueurs frais. D'ailleurs, il serait dommage d'émousser les qualités d'attaquant de Ballaman, dont la clairvoyance et la grande technique seront indispensables aux autres avants suisses devant la puissante et souple défense du trio français Kaelbel-Zitouni-Marche. C'est probablement en y pensant que les sélectionneurs ont rappelé Meier.

Gardien de but mis à part, les Suisses éprouvent donc des soucis pour chacun de leurs compartiments de jeu. C'est en quoi le match de Paris sera aussi expérimental pour eux que pour les Français. Il conviendra pourtant de se souvenir aussi que l'équipe helvétique a souvent « éclaté » au moment où l'on s'y attendait le moins, et notamment lorsqu'on la donnait pour archibattue. De toute façon, son esprit est excellent, et il règne depuis plusieurs saisons, au sein du « Club Suisse », une très bonne ambiance. Cette équipe ne « monte » pas à Paris pour y ployer le genou par avance : les plus jeunes de ses joueurs seraient d'ailleurs ravis d'obtenir consécration dans une ville d'un tel prestige... Dommage seulement que ce match-là ait lieu en semaine, car ce fut presque toujours un handicap pour le « onze » à croix blanche.



Les joueurs sont ici disposés selon leur numérotage, deux arrières, trois demis. Dès le coup d'envoi, le dispositif se déclenche (voir les flèches). L'un des arrières (n° 2 ici) vient se placer au centre, dans l'axe de son but ; l'autre arrière (n° 3) vient occuper une position d'arrière central.

Les deux demis (n° 4 et n° 6) reculent pour venir se poster à hauteur du n° 3 Ils deviennent des arrières latéraux de W.M.

Le n° 5 enfin, le demi-centre, est et reste le demi-centre, c'est-à-dire la plaque tournante de l'équipe. Son rôle offensif est très important.

Voilà comment sont disposés les défenseurs sur le terrain : avec un verrouilleur (arrière volant), trois arrières qui surveillent en principe les trois avants de pointe adverses et un demi-centre.

Comme on peut le constater, l'accès du but est complètement bouché par le centre. Mais de vastes espaces libres sont ouverts sur les ailes : voilà pourquoi le rôle des ailiers et surtout des inters (de pointe) adverses est primordial.

Roger MARCHE :

Le "vieux lion" a secoué sa crinière

NANTES (juin 1957)
PARIS (avril 1958)
partis ensemble ils reviennent ensemble !

François REMETTER :

L'Équipe de France est sa vie

Les métamorphoses d'un autre revenant

ROGER MARCHE a perdu sa place en équipe de France en début de saison. Il avait demandé à M. Paul Nicolas de ne pas participer au trop facile Islande-France à Reykjavik pour jouer en Espagne avec son club. Est-ce réellement ce motif ou, au contraire, une baisse de forme dont l'intéressé ne s'était pas rendu compte, qui fut à l'origine de son éviction de l'équipe nationale, toujours est-il que nos tricolores jouèrent à Budapest, puis à Bruxelles, à Wembley et deux fois au Parc, contre la Bulgarie et l'Espagne, sans leur capitaine Roger Marche. Celui-ci vient d'être rappelé contre la Suisse.

Ce n'est pas pour lui un essai, comme pour Chiarelli ou pour Rahis, c'est plutôt un test de contrôle. On reprochait à Roger de ne défendre son but qu'à coups d'expédients : de reculer devant l'attaque, de retarder le plus possible le moment de son intervention, d'attendre l'adversaire plutôt que d'aller à lui et de « sauver les meubles » plutôt que d'éclaircir la situation.

C'est un fait que, depuis quelque temps, Roger jouait la prudence. Il limitait les risques. Mais lorsqu'il eut la certitude d'avoir perdu sa place en équipe de France, il voulut prendre une sorte de revanche personnelle et se remit à jouer comme s'il avait dix ans de moins. Depuis trois mois, il est presque régulièrement le meilleur homme de son équipe, et souvent, du match auquel il participe.

Il est normal que les sélectionneurs conservent leur entière confiance à André Lerond pour tenir le poste d'arrière gauche à la Coupe du Monde, mais il leur était impossible de ne pas emmener Roger Marche en Suède. Dans un tournoi, il faut prévoir plus de onze joueurs pour une équipe. Qui, mieux que Roger Marche avec son endurance et son expérience des grandes rencontres, pourrait être le remplaçant idéal du Lyonnais ? Il se peut même que notre « vieux lion » soit titulaire dès le premier match et conserve sa place jusqu'au bout ; il a une telle volonté !

C'est en effet par sa seule volonté qu'il est revenu au premier plan. C'est dans les forêts d'Ardeanes que, solitaire, il s'est refait, cet automne, une seconde jeunesse. On ne voulait plus de lui, il s'est imposé tous les sacrifices pour s'imposer, à son tour, à nouveau, aux sélectionneurs. Devant la Suisse, il aura sa récompense.

J. C.

René BLIARD :

Il a trouvé sa voie grâce à Fontaine

JUSQU'A présent René Bliard n'avait fait que de météoriques apparitions en équipe de France. Il avait dû ses premières sélections à son talent de buteur et à la merveilleuse utilisation qu'il en faisait, grâce à son voisin, Raymond Kopa. Lorsque ce dernier partit pour l'Espagne, Bliard fut désorienté. Il n'avait plus à côté de lui ce petit homme prodigieux qui lui préparait si bien la tâche que, lui, Bliard, n'avait plus qu'à envoyer la balle dans un but presque complètement découvert. Il se sentit perdu.

Pour tout compliquer, il dut partir pour l'Algérie. Ce garçon sensible en fut terriblement touché. Lorsqu'il revint, la place qu'il espérait prendre au centre de l'attaque de Reims était occupée par Fontaine, et Batteux n'entendait pas se priver du concours de celui qu'il pressentait déjà être le meilleur buteur de France. Bliard erra d'une place à l'autre et, quoi que l'on fît tout autour de lui pour le mettre en confiance, il ne put s'imposer nulle part et devint bientôt « le remplaçant ». Il croyait alors sa carrière brisée.

Petit à petit cependant il retrouva le désir puis la joie de jouer. Grâce à qui ? Grâce à celui qu'il avait d'abord considéré comme un usurpateur : Just Fontaine, et qui est, aujourd'hui, son meilleur ami. Quand René Bliard joue à côté de Fontaine tout lui paraît facile et, par réciprocité, il fait tout pour mettre en valeur son partenaire et ami.

Il était ailier, il voulait être avant centre, et c'est comme inter qu'il s'est imposé et qu'il jouera demain contre la Suisse.

Jusqu'à présent René Bliard cherchait sa voie. Aujourd'hui, il semble l'avoir trouvée. Si la triplette centrale de Reims est irrésistible c'est au moins autant à Bliard qu'à Piantoni qu'elle le doit.

« Bout d'chou » a la classe pour lui. Il a de fulgurantes étincelles mais il ne paraît pas encore posséder la constance. Bliard est le travailleur de force de ce trio. Aucune tâche ne le rebute. C'est un inter qui se replie pour soulager sa défense, mais qui est là aussi à la pointe du combat pour servir de point d'appui à Fontaine ou pour marquer lui-même les buts importants. Dans le dramatique Reims-C.O.R.T., en Coupe (7-4), n'est-ce pas lui qui tira son équipe de l'angoisse en marquant un but capital alors que les deux équipes — par un prodigieux rétablissement de Roubaix — étaient à égalité 4-4 ? Cette peine qu'il ne ménage pas pour son club, le Stade de Reims, il ne la ménagera pas davantage pour l'équipe de France.

Jean CORNU.

EN quittant Sochaux il a perdu l'équipe de France. Bordeaux pouvait être un tombeau ou un tremplin. Il en a fait un tremplin pour reprendre son élan vers l'équipe de France, c'est-à-dire vers ce qui lui tient de plus au cœur en ce moment.

Pendant six mois, Remetter a traîné son ennui sur tous les terrains de Division II. A chaque fois qu'il voyait un journaliste il lui demandait : « Croyez-vous que j'ai encore ma place en équipe de France? Est-ce que j'ai une chance d'aller en Suède ? » On sentait que l'ambiance du « club France » lui manquait et que le voyage en Suède était son but pour 1958. S'il le manquait, ce serait un peu comme un rêve d'enfant qui se brise.

Louis s'est enfoncé en Division II. On ne le reverra sans doute jamais en équipe nationale. Remetter n'a pas accepté de rester dans l'ombre. Il ne s'est pas laissé bercer par le rythme de cette Division II. Il a voulu de toutes ses forces revenir au premier plan. Depuis des mois déjà il suit un régime alimentaire copié sur des méthodes américaines afin de rester en forme parfaite. Lorsque Bordeaux joue un grand match, il ne manque pas l'occasion de se faire remarquer. Son huitième de finale contre le Racing l'a remis en valeur. C'est à partir de ce moment-là que les sélectionneurs ont sérieusement envisagé son retour en équipe de France, d'autant que ses deux rivaux : Dominique Colonna et Claude Abbes ne paraissaient pas dominer la situation d'une manière souveraine.

M. Paul Nicolas avait pensé pouvoir le juger le jeudi saint quand la sélection de Division II rencontrait à Strasbourg l'équipe de Karlsruhe. Malheureusement, ce jour-là, les tireurs allemands firent relâche et Frantz devant ses compatriotes, sur son sol natal, ne put montrer ses talents. L'autre dimanche, à Rennes, Alex Thépot, un autre sélectionneur, et l'un des meilleurs gardiens de but qu'ait jamais possédés la France, un orfèvre donc, se déplaça spécialement pour le voir. Pas plus qu'en Alsace, Remetteur ne fut mis à l'épreuve en Bretagne.

Il fallait saisir pourtant une dernière occasion avant de se décider à l'emmener en Suède ou à le laisser à Bordeaux. France-Suisse, de demain, était cette dernière occasion. Les sélectionneurs l'ont choisie, il reste à Remetter à ne pas la laisser échapper.

J. C.

Ce Bleu passera un examen difficile

BERNARD CHIARELLI

cherche du muscle pour signer son bail avec le Club France

BERNARD CHIARELLI est un véritable nordiste et même un peu produit Valenciennois puisque, bien qu'il ne soit âgé que de 23 ans, il a déjà signé 11 licences à Valenciennes-Anzin ! Ce qui doit constituer un record si l'on met le Marseillais Scotti hors concours.

Chiarelli a donc grandi en même temps que sa gloire dont il connut les prémices dans le pays de ses aïeux, en Italie, où il fut sélectionné pour la première fois dans l'équipe des Espoirs Français. A Vicenze, ce jour-là, il ne fut pas très heureux car s'il commença bien le match, il ne put le terminer à la suite d'une indisposition malencontreuse.

Néanmoins, on avait pu juger de ses possibilités, déjà très grandes.

Puis il effectua son service militaire et il échappa pendant près de deux ans à l'homme qui le façonna, le modela et en fit ce qu'il est : Robert Domergue.

Chiarelli revenait à la vie civile, une vie qui lui procurait déjà de nombreuses et lourdes responsabilités, celles notamment de chef de famille nombreuse.

Bernard, qui était alors la classe même, mais aussi la facilité, comprit que les dons les plus grands ne pouvaient réellement s'exprimer qu'en fonction d'un travail sérieux, constant et intense.

En fait, ses progrès furent essentiellement d'ordre physique et moral, ce qui lui assura une quasi-permanence dans ses performances.

A force d'être constant et constamment au tableau d'honneur du communiqué, il força l'attention des sélectionneurs. Son nom revenait avec une insistance de plus en plus fréquente et cette situation devait le conduire inévitablement à l'équipe de France.

Mais ce véritable sacre de toutes les ambitions pour un footballeur est toujours difficile à obtenir. Cela dépend des circonstances et celles qui devaient préluder à la consécration de Chiarelli étaient défavorables : France-Espagne se présentait, en effet, comme un match extrêmement délicat et qu'il ne fallait absolument pas perdre pour redonner confiance et moral au « onze » tricolore.

La première cape de Bernard fut donc différée pour ces raisons.

Aujourd'hui, à la veille du match contre la Suisse, supposé plus facile, les conditions sont réunies pour que Chiarelli fasse son entrée dans l'équipe de France par la grande porte.

Tout porte à croire que ce match sera le prélude d'une grande carrière internationale.

Un prélude à la gloire, en quelque sorte.

Robert VERGNE.

Bernard Chiarelli, sa femme et ses quatre enfants : une très grande famille.

DOMERGUE : « Une clairvoyance unique »

ROBERT DOMERGUE, l'entraîneur de l'U.S. Valenciennes-Anzin, parle un peu de Chiarelli comme de son enfant, c'est-à-dire avec affection mais sans complaisance.

« Bernard devait inévitablement faire son entrée un jour ou l'autre dans l'équipe de France. Sa clairvoyance, son sens du jeu et sa rapidité d'exécution ne pouvaient qu'attirer l'attention sur lui. A tel point que je le croyais « mûr » pour France-Espagne. Aussi, sa non-sélection provoqua chez lui une petite déception vite surmontée et totalement oubliée après la bonne nouvelle de sa première cape contre la Suisse.

J'ai pleine confiance quant à la carrière internationale de Bernard, d'autant qu'il peut encore s'améliorer. Surtout sur le plan physique. Il lui suffit de travailler encore dans ce domaine par une culture physique adéquate, peut-être à base d'haltérophilie.

Alors, ce technicien du football deviendra également un athlète, à mon avis, sa place dans l'équipe de France sera assurée pour longtemps. »

Comme Verdier, debout, et Grabowski, à terre, la France échoue en demi-finale contre l'Italie (0-3).
(Reportage photographique Aimé Dartus.)

LE TOURNOI DES JUNIORS C'EST L'EUROPE DE DEMAIN

L'Italie a gagné. D'enthousiastes supporters brandissant des pancartes portent les héros sur leurs épaules.

L'ITALIE VICTORIEUSE A CONFIRMÉ LE TEMPÉRAMENT DU CALCIO

dont l'objectif est simple : préserver ses filets et marquer des buts

IL a fait froid, très froid même au cours de ce Tournoi International Juniors 58. Peut-être faut-il trouver là l'origine d'une petite sensation d'isolement, d'inachevé. Avant de passer au plan purement sportif, disons simplement que le rare public — les bouillants Italiens mis à part — était gelé — tout comme l'organisation (nous nous excusons d'évoquer, en plus des doléances des équipes, le cas du journaliste absolument livré à lui-même, ce qui est passionnant certes, mais à condition d'avoir le temps dans une zone aux communications difficiles).

Cela posé, venons-en au Tournoi International Juniors, sorte de virtuel championnat d'Europe. Le tour éliminatoire devait réserver quelques surprises, notamment la disparition de la Hongrie (une des meilleures équipes du Tournoi à coup sûr, mais une équipe qui oublia de tirer au but) et de l'Autriche (qui fit un match remarquable contre l'Allemagne de l'Ouest, la réussite pour elle); après les joutes sévères du début, 4 équipes se trouvèrent donc qualifiées pour les épreuves finales : la France (groupe A), l'Italie (groupe B), la Roumanie (groupe C) et l'Angleterre (groupe D). Autrement dit, quatre nations qui méritent bien d'être « passées en revue ».

La France : faux pas

Nos juniors avaient tout ce qu'il fallait pour triompher. Dans leur groupe, ils étaient parvenus à éliminer la Yougoslavie que nous persistons à considérer comme la meilleure équipe — techniquement parlant — du Tournoi. Malheureusement, dans le groupe voisin, l'Italie était, elle aussi, qualifiée. Les nôtres, dans un « off day » absolu, ont connu l'amertume de la défaite (0-3). Leur tort fut alors de jouer petit devant une équipe qui attaquait la balle. Mais combien pénible fut pour nous cette rencontre disputée devant un très rare public et dans l'indifférence générale! Sans ce faux pas, à Esch-sur-Alzette, contre l'Italie, la France pouvait inscrire son nom au palmarès, comme en 1949. Nos Tricolores sont pourtant parvenus à enlever la troisième place par leur victoire sans équivoque sur la Roumanie (3-0).

La France demeure "l'équipe junior" par excellence

De notre envoyé spécial au Luxembourg

L'Italie : valeur athlétique

Comme nous le faisait remarquer Pierre Pibarot, l'Italie doit sa victoire à la valeur athlétique de ses joueurs : « *A dix-huit ans, ils sont plus au point que n'importe quelle autre équipe* ».

Evidemment, et cela fut encore éclatant au cours de la finale à Luxembourg contre l'Angleterre. Les Italiens ont dominé largement, ont eu toutes les initiatives devant des Britanniques sans ressort. Mais il y a quelque chose en plus chez les Transalpins : leur fraîcheur et leur enthousiasme, leur tempérament de fonceur et leur ligne de conduite axée sur deux objectifs fondamentaux : marquer des buts et préserver les leurs.

C'est élémentaire, direz-vous. Mais pourtant combien d'équipes s'en sont tenues étroitement à cet objectif ? Certainement pas l'autre finaliste, l'Angleterre.

L'Angleterre : train de marchandises

Face aux juniors italiens, les Anglais ont évolué comme des vétérans. C'était un train de marchandises, lourd, solide, qui finit bien sûr par arriver en gare ; seulement un rapide va plus vite, et le rapide, c'était l'Italie. Dieu merci, il n'y eut pas de tamponnement spectaculaire, mais le rapide est arrivé avant et nul n'eut crié au scandale dans le stade de Luxembourg s'il avait eu deux ou trois longueurs d'avance supplémentaires.

Si vraiment les juniors britanniques sont l'élite de demain, nous constatons que le football insulaire n'a en rien évolué. Il est déjà très heureux pour lui d'être parvenu en finale du Tournoi européen des Jeunes !

La Roumanie : le comparse

Les Roumains ont dû être eux-mêmes étonnés de se retrouver en si bonne compagnie. Ils ont bien sûr battu la Hongrie (2-1) grâce à une agressivité qui ne s'est jamais démentie. Ils foncèrent (en avant toute !) contre l'Angleterre, qui dut se contenter d'une maigre victoire (1-0) en demi-finale.

Mais contre la France (0-3) que de déboires : une défense facilement débordée, une attaque sans consistance, avec pourtant un atout : deux ailiers rapides et dangereux !

Quant à la technique roumaine, elle devra faire ses études secondaires avant de trouver sa voie. C'est peut-être un peu sévère, mais nous éprouvons de la sympathie pour ces Roumains batailleurs. Alors pourquoi ne pas leur dire ce que nous pensons être la vérité?

Maintenant, tournons la page, et vive le Tournoi 1959 qui aura lieu en Allemagne!

Marcel GILLOT.

UNE ÉQUIPE

Que nous a apporté ce tournoi en ce qui nous concerne? Beaucoup d'espoirs et peu de déceptions (nous évoquons les joueurs et non les résultats).

Peut-être d'un côté une tendance trop marquée à combiner, à démontrer, à garder le ballon, à ne pas voir assez large et à oublier que le tir est roi en football.

Mais en contrepartie, une belle homogénéité, un football agréable et souvent déconcertant pour l'adversaire, et une bonne technique d'ensemble.

Après tout soyons optimistes, car à 18 ans, on a largement le temps de polir son ouvrage.

Bien que nous n'ayons constaté aucune « tête enflée » parmi nos juniors, nous tenons à les mettre tous sur le même plan dans les critiques et les félicitations. « Jean le Bon » un jour a été parfois « Jean le Mauvais » le lendemain. C'est le tout qui compte et le tout c'est l'équipe, cette équipe qui, quoi qu'il soit advenu, nous a, au cours du tournoi, fait passer de bien bons moments. Félicitons donc nos jeunes qui se retrouveront les grands de demain. On entendra désormais parler, en plus de Le Borgne et Bérard, de Deplanque, Dessons, Kakiel, Rigollet, Stakowiak, Oster, Dubaële, Giacomini, Destrumelle, Djorkaeff, Deloffre, Grabowski, Verdier, Poulain.

« Après tout, ils le méritent », comme l'a dit l'heureux responsable de tout ce petit monde, Pierre Pibarot. M. G.

Ces onze juniors ont échoué en demi-finale devant les Italiens et n'ont pu que se classer troisièmes. Retenez leurs noms : ce sont ceux des vedettes de demain. Au premier rang (de g. à dr.) : Destrumelle, Bérard, Verdier, Djorkaeff, Grabowski; debout : Deplanque, Kakiel, Stakowiak, Oster, Leborgne, Dubaele.

TOUT LE TOURNOI EN UN COUP D'ŒIL

Phase éliminatoire

Groupe A

FRANCE b. Pologne : 2-0.
FRANCE et Yougoslavie : 2-2.
Yougoslavie b. Pologne : 3-1.
FRANCE b. Bulgarie : 4-0.
Bulgarie b. Pologne : 4-3.
Bulgarie b. Yougoslavie : 2-1.
CLASSEMENT. — 1. FRANCE : 5 pts ; 2. Bulgarie : 4 pts ; 3. Yougoslavie : 3 pts ; 4. Pologne : 0 pt.
FRANCE QUALIFIEE.

Groupe B

Allemagne-Ouest b. Autriche : 2-1.
Tchécoslovaquie b. Belgique : 3-1.
Allemagne-Ouest b. Tchécoslovaquie : 2-1.
Italie b. Autriche : 2-0.
Allemagne-Ouest et Belgique : 2-2.
Italie b. Tchécoslovaquie : 3-2.
Tchécoslovaquie b. Autriche : 3-0.
Italie b. Belgique : 1-0.
Allemagne et Italie : 1-1.
Autriche b. Belgique : 2-1.
CLASSEMENT. — 1. Italie : 7 pts ; 2. Allemagne-Ouest : 6 pts ; 3. Tchécoslovaquie : 4 pts ; 4. Autriche : 3 pts ; 5. Belgique : 1 pt.
ITALIE QUALIFIEE.

Groupe C

Grèce b. Roumanie : 1-0.
Hollande b. Hongrie : 3-2.
Roumanie b. Hongrie : 2-1.
Roumanie b. Hollande : 3-1.
Hongrie b. Turquie : 1-0.
Turquie b. Grèce : 1-0.
Hongrie b. Grèce : 3-3.
Hollande b. Turquie : 2-1.
Roumanie et Turquie : 0-0.
Hollande et grèce : 0-0.
CLASSEMENT. — 1. ROUMANIE : 5 pts (goal-average : 1,66) ; 2. Hollande : 5 pts (goal-average : 1) ; 3. Hongrie : 4 pts ; 4. Grèce et Turquie : 3 pts.
ROUMANIE QUALIFIEE.

Groupe D

Allemagne-Est b. Luxembourg : 3-1.
Espagne et Angleterre : 2-2.
Espagne b. Luxembourg : 3-1.
Angleterre b. Allemagne-Est : 1-0.
Angleterre b. Luxembourg : 5-0.
Espagne b. Allemagne-Est : 2-1.
CLASSEMENT. — 1. ANGLETERRE : 5 pts (goal-average : 4) ; 2. Espagne : 5 pts (goal-average : 1,75) ; 3. Allemagne-Est : 2 pts ; 4. Luxembourg : 0 pt.
ANGLETERRE QUALIFIEE.

Demi-finales

(Vendredi 11 avril)

A Esch-sur-Alzette : Italie b. FRANCE : 3-0.

Finale des battus

(Samedi)

A Luxembourg : France b. Roumanie : 3-0.

Grande finale

A Luxembourg : ITALIE b. Angleterre : 1-0.
CLASSEMENT FINAL. — 1. ITALIE; 2. Angleterre ; 3. FRANCE ; 4. Roumanie.

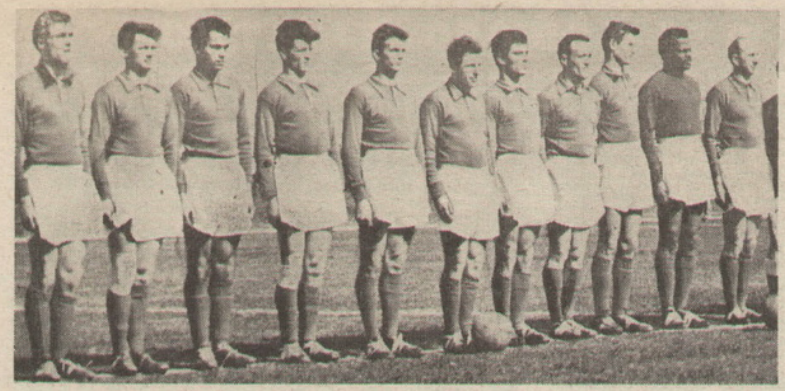
Ils sont déçus

Parmi les éliminés notoires, outre la Hongrie et l'Autriche, on doit citer aussi l'Allemagne de l'Ouest qui, ne l'oublions pas, a fait match nul avec l'Italie (2-2) à Sarrebruck, après un match qui était à sa portée.

Mentionnons également la Yougoslavie, une des favorites du tournoi. Que les Yougoslaves se consolent : France-Yougoslavie (2-2) à Longwy, a certainement été un des plus beaux matches de l'épreuve.

N'oublions pas enfin parmi les « proscrits » l'Espagne, dont on attendait mieux et qui déçut franchement devant l'Angleterre 0-2.

Écrasante victoire (7-0) des amateurs de France sur la Hollande



L'équipe de France amateurs, vainqueur de Hollande (7-0) à Laon. De gauche à droite : Loncle, Mouchel, Sauvage, Bettenfeld, Hausser, Monnet, Cristobal, Philippe, Rodzik, Césaire et le capitaine Lelong.

Au bal des buteurs tricolores

Guy Lelong, nouveau capitaine de l'équipe de France, ne commit aucune erreur selon son habitude. On le voit ici stopper une attaque du Hollandais Verhagen.

Le lorrain Bettenfeld, remplit admirablement le rôle de « harceleur » qui était dévolu ces dernières saisons à Giamarchi. Le voici aux prises avec l'athlétique Blom, à qui il en fit voir de toutes les couleurs. A l'arrière plan Mouchel.

LONCLE, SAUVAGE ET MOUCHEL ont dansé une ronde infernale

de notre envoyé spécial à Laon

« NOUS avons toujours sur le cœur le 5-1 que vous nous avez infligé à Maubeuge, il y a deux ans », disait avant le match l'entraîneur hollandais Kaufmann à son collègue de France, Boulogne.

Après le catastrophique 7-0 de Laon, nous n'osons penser à quel point le cœur des dirigeants hollandais doit être lourd.

Voilà en tout cas de quoi réconforter la formation de Promotion Honneur de Haute-Savoie, qui servit de sparring-partner à l'équipe de France, à Evian, jeudi dernier, et qui ne s'inclina que 6-0.

Les Hollandais amateurs ont en trois rencontres concédé 14 buts aux attaques françaises en n'en marquant qu'un seul en contre-partie : Maubeuge (5-1), Nimègue (2-0), Laon (7-0). Nous pensons, en le regrettant sur le plan amical, que c'est une rencontre que la F.F.F. doit, tout au moins pour l'instant, rayer de son calendrier, dans l'intérêt des deux adversaires.

Car il ne s'agit pas là d'un accident, mais d'une suite de résultats logiques, parmi lesquels seul celui de Nimègue ne représente pas la physionomie du match, car, sans quelques maladresses, il eut dû être d'au moins 4-0.

Est-ce la naissance du professionnalisme qui a, à ce point, diminué les forces amateurs dans un pays où le nombre des licenciés est très inférieur au nôtre? Peut-être, si l'on considère que, le jour même du désastre amateur, les pros battaient la Belgique, éternel rival, 7-2.

Il est en tout cas certain que la Hollande amateur est, de très loin, la formation la plus faible que notre équipe ait eu à rencontrer ces dernières saisons.

Et rappelons comme avertissement et non pour refroidir l'enthousiasme légitime de nos vainqueurs, qu'en 1956 après le 5-1 de Maubeuge, la France fut battue par l'Angleterre (3-1) à Dullwich et fit un match nul assez heureux avec l'Allemagne (3-3) à Fribourg. Or c'est l'Angleterre et l'Allemagne qui seront précisément nos adversaires cette année, respectivement à Leeds (26 avril) et au Mans (4 mai).

UNE ATTAQUE SEDUISANTE

Après avoir donné les conseils de prudence, laissons tout de même libre cours à notre satisfaction.

Nous serions vraiment d'un caractère bilieux si nous reprochions à nos joueurs d'avoir écrasé et par instants ridiculisé l'équipe nationale qu'on leur opposait.

Le départ fut foudroyant. Il n'y eut pas le « round d'observation » cher aux boxeurs et contre lequel MM. Rigal et Boulogne avaient mis en garde leurs joueurs.

Première minute : un tir de Hausser frôle le poteau droit des buts hollandais.

Deuxième minute : un tir de Loncle après relai Cristobal-Mouchel rase le poteau gauche.

Comme un pointage d'artillerie : « raccourcissez à droite, raccourcissez à gauche », et Sauvage, puis Loncle, à la troisième et à la quatrième minute, tirent dans la cible et font sauter la citadelle hollandaise dont le pauvre Koers est le gardien.

Pauvre Koers, dont le mauvais dégagement permit au nouvel avant-centre senior, monté d'un échelon, d'ouvrir la marque, et qui, avancé sur une nouvelle attaque de Sauvage, fut battu sur un lob de Loncle.

Pour la petite histoire disons que Sauvage ouvrit la marque à la 3e minute et la clôtura à la 84e. Que Mouchel tint la mi-temps avec les 4e et 5e buts (40e et 57e minute) et que Loncle fut le plus gourmand — ou le plus heureux — en marquant les 2e (4e minute), 3e (38e minute) et 6e buts (71e minute).

BETTENFELD LE BATTANT

Mais ne croyez pas que nos trois buteurs surclassèrent leurs camarades de l'attaque. La solide aile droite « entente de l'Est » Sainte-Fontaine - Mulhouse avec Bettenfeld et Hausser fit un travail considérable et précieux.

Le mineur lorrain qui joua tout le match pratiquement en position d'avant-centre harcela continuellement la défense hollandaise et courut après toutes les balles, même perdues, comme celles que le vent poussait trop loin particulièrement en première mi-temps. C'est un de ses tirs repris par Loncle qui amena le troisième but français.

Hausser eut des déboulés d'une rapidité extraordinaire, dignes du Grillet des grands jours. Deux de ses centres impeccables amenèrent le sixième but (Loncle) et le septième (Sauvage).

RODZIK DEFENSEUR N° 1

Avec des qualités totalement différentes, Cristobal le technicien, Monnet le travailleur monopolisèrent la balle au milieu du terrain. Un tandem auquel ce match aura grandement servi à marier leurs qualités si différentes.

En défense, le nouveau capitaine Lelong fut impeccable selon la coutume. Le Breton Philippe, qui manqua de peu la sélection il y a quelques années, fit une très brillante entrée en équipe de France.

Mais ses camarades ne nous en voudront pas si nous donnons le numéro 1 en défense au néo-Rémois Bruno Rodzib. En pleine décontraction, avec une assurance presque insolente, l'ancien mineur giraumontois ajouta à ses dons de briseur d'attaque des qualités de distributeur de jeu, où l'on sent la patte de l'école Batteux.

Quant à l'immuable Césaire, il eut un seul tir dangereux à arrêter. Ce fut suffisant pour prouver que seules les occasions de briller lui avaient manqué. Où il n'y a rien... le roi perd ses droits.

Jean DUMONTIER

M. le député-maire est un fidèle lecteur

LORS de la réception des équipes et de leurs dirigeants à l'Hôtel de ville de Laon, M. Levindrey, député-maire, se plut à rappeler qu'il était lecteur de « France Foot-ball » et de « l'Equipe ». D'ailleurs le président d'honneur de l'U.S.-Laon prouva, dans son allocution qu'il était parfaitement au courant des questions de football.

M. le président de la F.F.F. était dans ses terres, puisqu'il est en même temps, président de la Ligue du Nord-Est. Mais alors que le président du Comité de sélection, M. Gaston Barreau était venu assister son ami, M. Jean Rigal, nous sommes surpris qu'aucun membre du Bureau Fédéral n'ait pu accompagner le président...

« Je vous avais dit de mes téléphoner lundi à la F.F.F. pour connaître l'équipe qui pourra en Angleterre le 26 avril, nous dit M. Rigal après le match, c'est inutile maintenant : ce seront les mêmes. »

Le sélectionneur unique des amateurs, après sa brillante saison 1957, a tous les espoirs pour la présente saison.

Georges Boulogne, non moins ravi et souriant, s'inquiétait du résultat de son équipe de Vitry en championnat de Paris, comme un bonheur n'arrive jamais seul, il a appris que celle-ci avait battu le Red-Star (2-0).

On peut s'étonner que la Ligue du Nord-Est ait maintenue le match de Division d'Honneur Noyen-Laon. Les joueurs de l'équipe d'Adam n'ont pu ainsi assister au match France- Hollande qui les auraient intéressé et instruit.

Le bal commence : Sauvage a repris un mauvais dégagement de Koers (à terre), a foncé droit au but et ouvert la marque à la 3e minute. L'ex-international junior **termera le bal à la 84e minute en marquant le 7e but.**

(Photos Jack Stevens.)

DANS LE MONDE DES 500.000 AMATEURS

ALSACE

Deux nouveaux leaders Hegenheim et Wittelsheim

STRASBOURG. — La division d'honneur compte deux nouveaux leaders : Wittelsheim et Hegenheim. Ces deux clubs, qui avaient un match en retard, l'ont gagné et dépassent ainsi le premier d'hier, Schiltigheim.

● L'A.S. Strasbourg est la grande victime de cette 19e journée de compétition, puisqu'elle se trouve après sa troisième défaite de la saison en quatrième position.

● Hegenheim a, dimanche, largement battu l'A.S. Mulhouse, qui a décidément perdu le bon rythme au stade déciif de l'épreuve.

● Wittelsheim a enlevé le derby minier à Wittenheim, prouvant ainsi sa bonne disposition actuelle. L'ancien champion d'Alsace a trouvé la forme au bon moment.

● L'A.S. Strasbourg a, comme prévu, aisément triomphé de l'A.S. Huningue, qui n'a plus rien à espérer et qui est déjà condamné à la relégation.

● A trois jours de la fin de la compétition, quatre concurrents jouent le titre : les deux leaders, Wittelsheim et Hegenheim, le leader d'hier Schiltigheim et l'A.S. Mulhouse, ex-leader. Les quatre se tiennent en deux points, la fin du championnat s'annonce passionnante.

CENTRE

Pithiviers et Issoudun candidats à la Division d'Honneur

BLOIS. — La Ligue du Centre a obtenu, devant la Ligue du Centre-Ouest, un bien meilleur résultat que l'on ne pensait, car la formation chère au président Martial ne jouait pas sur son terrain, puisque le match se déroulait à Guéret. Mais, malgré cela, le Centre a triomphé de son adversaire par 1-0.

● Le tirage au sort des demi-finales de la Coupe du Centre vient d'être effectué, et c'est ainsi que la Berrichonne de Châteauroux recevra l'A.A.J. Blois, tandis que Vendôme rencontrera le F.C. Tours.

● Un seul match se disputait en Championnat du Centre et Châteaudun, grâce à une très mauvaise décision du directeur de jeu, M. Thomassin, a triomphé de Blois par 3-2.

● En prenant le meilleur sur l'E.S. Châteaudun, Pithiviers remporte la poule A du Championnat de Promotion, et cette équipe possède de grandes chances de retrouver sa place en Division d'Honneur.

● Issoudun est bien la meilleure équipe du groupe C; en triomphant du F.S.F. de Bourges, cette formation jouera la poule finale du championnat et elle sera certainement parmi les équipes de tête.

● C'est l'Arago d'Orléans qui disputera la finale du championnat des équipes juniors. Face à la Berrichonne de Châteauroux, les Orléanais ont fait une très belle partie et ils seront une équipe de valeur opposée à O.C. Orléans, champion du Centre.

G. RENARD.

BOURGOGNE

Rien n'est joué

DIJON. — Dimanche on a enregistré avec étonnement la défaite du leader Sanvignes battu sans discussion au Creusot par la lanterne rouge. Si l'on ajoute que les locaux ne jouèrent pratiquement qu'à 10, Jacson s'étant classé à la 30e, on mesurera l'importance de la défaite de Sanvignes. C'est Bouillot qui ouvrit le score à la 52e et Richard l'aggrava 4 minutes plus tard.

● Mâcon et Sanvignes sont maintenant tous deux au commandement à égalité de match (21) tandis qu'au bas du tableau le Creusot a cédé la dernière place aux Ajustes Auxerrois et aux Lamarchois.

● A Louhans les cuiseautins ont arraché difficilement le match nul tandis qu'à Montchamin les maraîchers de Saint-Marcel obtenaient une victoire très méritée.

● Même incertitude qu'en Honneur chez les promotionnaires, bien que Parai victorieux à Sens 3-2 ait pris deux points précieux. En effet au cas d'une défaite de leur part lors du dernier match et d'une victoire de Beaune, les parodiens seraient à égalité de points avec les vignerons.

● Un outsider sérieux l'U.S.C. Dijon qui compte 30 points et qui a deux matches à jouer. Battu par Tonnerre 4-2, Sainte-Colombe a vu ses chances disparaître ainsi que Genelard qui n'a pu faire mieux que le match nul 2-2.

● A Meursault, pour le T.A.C. sévèrement défait à Montbard, 1-6, le match n'était qu'une simple formalité, les Dijonnais étant lanterne rouge depuis le début de saison.

● En Coupe de Bourgogne (1/4 finale) les Chalonnais ont facilement éliminé Bourbon 3-0. Les équipes restant en lice sont donc Gueugnon, Blanzy, Chalon, Cuiseaux. — R. HERIOT.

CENTRE-OUEST

Le Centre a gagné le match interligues

ANGOULEME. — Pour le premier match inter-ligues de la saison, la sélection du Centre-Ouest recevait à Guéret l'équipe du Centre. Nos voisins ont remporté de justesse le gain de la rencontre (1-0), mais le onze régional pouvait prétendre obtenir le match nul.

● Une seule rencontre de Division d'Honneur figurait au programme. A Limoges, La Roche a battu les P.T.T. (2-0). Grâce à cette victoire, les Vendéens peuvent espérer terminer à la troisième ou quatrième place.

● Dimanche prochain, vingt-quatrième journée du Championnat du Centre-Ouest. Mais se disputera également la première rencontre de la poule finale de Promotion d'Honneur entre Angoulême et Eymoutiers.

● Mais la journée sera dominée par l'inauguration du nouveau siège de la Ligue du Centre-Ouest, sous la présidence de M. Pierre Pochonet, président de la F.F. M. Félix Gaillard, président du Conseil des ministres, sauf empêchement, a officiellement accepté d'assister à cette cérémonie. La veille, le bureau fédéral tiendra une séance officielle dans une salle du siège de la Ligue du Centre-Ouest. C'est à la suite de l'inauguration des nouveaux locaux que le président Pierre Pochonet remettra, dans la salle des fêtes de l'Hôtel de Ville d'Angoulême, la plaquette de reconnaissance aux vieux serviteurs du football régional, titulaires de plus de vingt-cinq années d'activités comme dirigeants de la ligue, des districts ou des clubs.

J. COTTEREAU.

LYONNAIS

Faucigny et Saint-Etienne toujours côte à côte

LYON. — Toutes les rencontres prévues ont pu avoir lieu. De ce fait, Faucigny et Saint-Etienne, les deux prétendants au titre, ont continué, à quelque cent kilomètres de distance, leur lutte pour la première place : les Haut-Savoyards l'emportèrent à Bellegarde grâce à Sembinelli et Bruniera alors que l'Olympique Stéphanois prenait le meilleur sur Gap grâce à Baboa et Sauzeas, chacun deux buts.

● Pendant ce temps, Annemasse abandonnait toute prétention à la Voulte où une fois encore l'avant centre Sebbane, avec trois buts, s'affirme un excellent réalisateur : malgré Boyer et Mollin et une excellente défense, les Croix de Savoie rétrogradent en classement.

Quant à Aubenas, à l'attaque particulièrement réalisatrice devant la lanterne rouge Pont-de-Beauvoisin, il conserve peut-être encore quelque espoir.

● Dans la lutte des mal classés, Vénissieux, en triomphant à Montélimar grâce à Alonzo et Blavas, et Oullens en prenant le meilleur sur Rive-de-Giers par un but surprise de Pause, peuvent espérer se tirer d'affaire alors que Roanne, battu à Lancey, reste en mauvaise posture.

● En promotion, Roche-la-Molière est désormais assuré de la montée en catégorie supérieure alors que La Talaudière reste un adversaire de taille pour Saint-Maurice de Beynost, tout comme Moutiers pour la Stella de Thonon et Nurdis pour le F.C. de Grenoble. — L. RIVIERE.

LORRAINE

Audun le Tiche se rapproche d'Epinal

● NANCY. — Gorjus, l'ex-gardien de but du F.C. Metz, qui s'était retiré du football pour se consacrer au commerce, aurait l'intention de revenir à ses anciennes amours. Plusieurs clubs lui ont déjà fait des offres.

● Le jeune Jung (comme son nom l'indique), de Hayange, intéresserait Nancy, Metz, Marseille, Bordeaux, Lyon et Reims... Rien que ça !

● Après avoir examiné de nombreuses propositions qu'il a reçues, Turci (Giraumont) a signé un accord de non sollicitation pour le F.C. Lens.

● Trois excellents joueurs yougoslaves, Curk, Krovos et Kikovic, viennent de signer à l'A.S. Varsberg. Il est certain que de nombreux dirigeants vont avoir l'œil sur eux.

● L'équipe professionnelle de Rennes rencontrera une sélection des Houillères de Lorraine le 5 mai à Creutzwald.

● Une seule rencontre en honneur Lorraine : Sablons s'est incliné devant Audun (2-1) qui le rejoint à la 2e place du championnat à 2 points du S.A. Epinal.

● En challenge de Wendel, les amateurs du F.C. Nancy ont réussi une bonne performance en battant les amateurs nationaux de Sainte-Fontaine par 2-0. Pour le 7e tour, Jarny a réalisé un score fleuve de 6-1 aux dépens de Verdun. — P. PELOT.

NORD

Armentières reprend la tête

LILLE. — L'équipe du Nord opposée à Amiens au Stade Moulonguet, à celle du Nord-Est, a remporté un beau succès (3-1).

● Jean Baratte et ses jeunes se sont enfin retrouvés devant leur public et ont remporté un succès assez net en même temps que trois points précieux qui leur permettaient de retrouver leur chance à deux rencontres de la fin devant Lille et Avion.

● L'autre rencontre a vu un sursaut de Vlesly, qui est parvenu à vaincre Denain, qui termine vraiment péniblement, mais les représentants du Cambrésis n'ont pas d'espoir, malgré cette victoire, d'échapper à la relégation. — R. VERKRUSSE.

Tout sur les Championnats régionaux

ALSACE

Hegenheim (2)	5	Mulhouse (3)	1
Wittenheim (7)	2	Wittelsheim (4)	4
Strasbourg (6)	4	Huningue (12)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hegenheim	27	19	11	5	3	48	16
2. Wittelsheim	27	19	11	5	3	56	23
3. Schiltigheim	26	19	11	4	4	33	13
4. Mulhouse	25	19	9	7	3	47	22
5. R.-Bischheim	21	19	9	3	7	32	35
6. Strasbourg	20	19	8	4	7	41	34
7. Ruelisheim	16	19	5	6	8	28	30
8. Wittenheim	16	19	6	4	9	35	39
9. Bischwiller	16	19	6	4	9	26	32
10. Gaguenau	16	19	5	6	8	27	39
11. Colmar	13	19	4	4	11	11	40
12. Huningue	6	19	2	2	15	15	76

BOURGOGNE

Le Creusot (12)	2	Sanvignes (1)	0
Louhans (8)	1	Cuiseaux (4)	1
Montchanin (9)	0	St-Marcel (5)	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mâcon	31	21	14	3	4	45	23
2. Sanvignes	31	21	15	1	5	49	23
3. Dijon	27	22	11	5	6	49	43
4. St-Marcel	25	22	9	7	6	32	27
5. Cuiseaux	24	21	11	2	8	48	42
6. Bourbon-Lancy	22	21	11	2	8	48	42
7. Stade Auxerre	20	22	8	4	10	60	63
8 Louhans	18	21	7	4	10	28	40
9. Montchanin	17	22	7	3	12	30	36
10 Le Creusot	15	22	6	3	13	32	34
11 Lamarche	13	20	6	1	13	21	54
12. A. J. Auxerre	13	21	4	5	12	20	54

Le point du C.F.A.

SUD-EST

Blanzy-M. (13)	5	St-Etienne (8)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Annecy	32	23	12	8	3	40	22
2. Blanzy-Monc.	30	23	12	6	5	43	25
4. Nice	29	24	11	7	6	36	29
4. Nimes	27	23	10	7	6	49	28
5. La V.-Valence	27	23	10	7	6	32	22
6. Lyon	26	23	10	6	7	43	37
7. Gueugnon	25	23	10	5	8	36	32
8. St-Etienne	23	23	9	5	9	42	38
9 Draguignan	22	23	8	6	9	39	28
10. Chambéry	20	23	6	8	9	35	40
11. Ch.-sur-Saône	14	23	4	6	13	27	53
12. Vill.-sur-Saône	13	23	6	1	16	21	56
13. Graissessaz	12	23	5	2	16	31	64

SUD-OUEST

Rodez (1)	0	Cazères (8)	0

Classement

	Pts	J	G	N.	P.	p.	c.
1. Rodez	29	21	11	7	3	31	21
2. Bordeaux	27	21	11	5	5	48	25
3. Brive	26	21	11	4	6	34	20
4. Rochefort	23	21	11	1	9	43	20
5. Thiers	22	21	9	4	8	28	25
6. Vichy	22	21	10	2	9	37	34
7. Villeneuve	21	21	9	3	9	41	42
8. Cazères	21	21	8	5	8	25	26
9. Riom-ès-Mont.	18	21	8	2	11	31	46
10. La Bastidienne	17	21	7	3	11	36	41
11. La Combelle	16	21	6	4	11	30	42
12. Gironde	16	21	3	4	14	24	56

CENTRE

Châteaudun (3)	3	Blois (7)	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chartres	34	20	15	4	1	57	17
2. Tours	32	20	14	4	2	66	20
3. Châteaudun	23	20	9	5	6	29	25
4. Montargis	20	20	6	8	6	39	25
5. Gien	20	20	8	4	8	35	44
6. Amboise	19	20	7	5	8	31	38
7. Orléans	18	20	7	4	9	25	30
8. Blois	18	20	7	4	9	25	30
9. Pithiviers	17	20	6	5	9	37	40
10. Vendôme	16	20	6	4	10	30	31
11. Bourges	16	20	6	4	10	26	43
12. Rosières	7	20	2	3	15	20	83

CENTRE-OUEST

Lim. P.T.T. (13)	0	La R.-s.-Yon (4)	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Limoges F. C.	31	21	13	5	3	59	18
2. Châtellerault	28	20	13	2	5	46	21
3. La Roche-s.-Y.	26	21	12	2	7	48	29
4. Ruffec	26	22	12	2	8	33	25
5. Pons	23	21	10	3	8	46	46
6. St-J.-d'Angély	22	20	9	4	7	40	27
7. Pont-l'Abbé	20	20	6	8	6	20	29
8. Chasseneuil	20	21	8	4	9	24	28
9. Brantôme	18	19	7	4	8	25	27
10. Poitiers	17	21	5	7	9	16	22
11. Saintes	16	21	5	6	10	18	33
12. Périgueux	12	20	5	2	13	20	55
13. Limoges P.T.T.	9	21	4	1	16	24	61

CORSE

C.A. Bastia (3)	2	F.C. Ajaccio (1)	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. F. C. Ajaccio	27	12	5	5	2	25	22
2. C. A. Bastia	26	12	5	4	3	21	21
3. S. C. Bastia	24	11	6	1	4	25	18
4. Corte	21	10	4	5	5	21	17
5. A. C. Ajaccio	20	11	3	5	3	24	28
6. F. C. Bastia	19	9	4	2	3	16	15
7. Ol. Ajaccio	19	11	4	0	7	18	23
8. E. F. Bastia	16	10	2	2	6	14	20

LORRAINE

Audun-le-T. (5)	2	Metz-Sablon (2)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Epinal	25	19	11	3	5	42	15
2. Audun-le-T.	23	19	10	3	6	38	25
3. Metz-Sablon	23	19	10	3	6	24	20
4. Biénad	22	19	10	2	7	46	30
5. Longwy	22	19	10	2	7	51	38
6. Stiring	20	19	8	4	7	40	31
7. Froidcul	19	19	6	7	6	28	31
8. Jœuf	17	18	6	5	7	26	26
9. Forbach	16	19	5	6	8	25	45
10. Thionville	15	18	7	1	10	22	26
11. Hagondange	14	19	6	2	11	26	38
12. Homécourt	10	19	2	6	11	28	44

LYONNAIS

Rive-de-Gier (1)	0	Izieux (10)	1
La V.-Val. (2)	3	Annemasse (3)	2
Aubenas (4)	7	Pont-de-B. (14)	1
Bellegarde (12)	1	Faucigny (5)	2
St-Etienne (6)	4	Gap (9)	1
Lancey (11)	2	Roanne (7)	1
Montélimar (13)	1	Vénissieux (8)	3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. La V.-Valence	50	23	12	3	8	38	31
2. Aubenas	49	23	10	7	5	55	35
3. Faucigny	48	20	10	8	2	35	21
4. Rive-de-Gier	48	23	9	7	7	33	25
5. St-Etienne	47	20	10	7	3	54	39
6. Annemasse	47	22	9	7	6	36	23
7. Vénissieux	47	23	9	6	8	36	36
8. Izieux	45	23	11	0	12	35	36
9. Roanne	45	23	8	6	9	34	35
10. Gap	44	21	9	5	7	30	26
11. Lancey	42	23	7	5	11	20	43
12. Bellegarde	36	20	6	4	10	28	28
13. Montélimar	34	21	3	7	11	23	49
14. Pi-de-Beauv.	30	22	3	4	16	18	55

MIDI

St-Gaudens (2)	2	Albi (4)	1
Montauban (7)	2	Luzenac (6)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Toulouse	30	21	13	4	4	48	28
2. St-Gaudens	29	22	13	3	6	55	34
3. Revel	27	21	11	5	5	38	29
4. Albi	25	20	9	7	4	38	25
5. L'Isle-en-D.	25	23	10	5	8	30	24
6. Luzenac	22	20	9	4	7	29	28
7. Montauban	22	22	9	4	9	32	26
8. Cransac	19	21	6	7	8	29	25
9. Mazamet	18	21	7	4	10	29	36
10. Tarascon-s.-A.	18	22	6	6	10	34	43
11. Lexos	18	23	7	4	12	33	54
12. Castres	13	21	4	5	12	24	42
13. Lab.-Rouat	12	21	4	4	13	31	46

NORD

Armentières (3)	5	Hautmont (9)	2
Vlesly (11)	1	Denain (6)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Armentières	48	20	12	4	4	54	29
2. Avion	46	20	11	4	5	35	17
3. Lille	46	20	11	4	5	38	27
4. Abbeville	44	20	9	6	5	28	26
5. Bully	42	20	8	6	6	28	27
6. Denain	42	20	9	4	7	26	26
7. Cambrai	40	20	8	4	8	36	33
-. Arras	40	20	9	2	9	36	33
9. Hautmont	38	20	7	4	9	41	38
10. Boulogne	37	20	7	3	10	35	45
11. Vlesly	33	20	5	3	12	17	31
12. Liévin	24	20	1	2	17	14	56

NORD-EST

Noyon (1)	4	Laon (13)	1
St-Quentin (2)	1	Vitry-le-Fr. (8)	4
Beauvais (5)	1	St-Dizier (3)	0
Reims (7)	1	Troyes (4)	2
Charleville (6)	2	Flohimont (9)	2
Romilly (14)	4	Pure (10)	3
Wassy (12)	1	P.-Ste-M. (11)	3

Classement

	Pts	J	G.	N.	P.	p.	c.
1. Noyon	60	23	17	3	3	58	27
2. Troyes	57	23	14	1	8	57	23
3. St-Quentin	51	22	11	7	4	54	31
4. St-Dizier	50	21	12	3	5	38	25
5. Beauvais	50	23	11	6	5	40	17
6. Charleville	46	21	9	7	5	28	21
7. Reims	42	22	7	6	9	51	43
8. Vitry-le-Fr.	42	23	7	5	11	20	30
9. Flohimont	40	20	8	4	8	30	32
10. Pt-Ste-Maxence	40	23	6	5	12	34	58
11. Pure	38	22	7	2	13	25	50
12. Romilly	35	21	5	4	12	25	58
13. Wassy	35	22	5	3	14	27	54
14. Laon	35	23	5	2	16	21	43

NORMANDIE

Rouen (2)	1	Fécamp (4)	2
Lisieux (13)	3	Mondeville (6)	3
Fauville (11)	3	Le Havre (9)	3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	9.
1. Vernon	52	19	15	3	1	46	15
2. Rouen	49	22	10	7	5	34	21
3. Fécamp	47	21	11	4	6	38	22
4. U. S. Normande	45	20	12	1	7	43	28
5. Alençon	44	21	9	5	7	33	24
6. Mondeville	40	20	9	2	9	30	35
7. Elbeuf	38	19	7	5	7	26	33
8. Avranches	37	18	9	1	8	31	30
9. Le Havre	37	19	8	3	8	37	33
10. Honfleur	35	20	6	3	11	20	32
11. Trouville	34	21	5	3	13	26	41
12. Lisieux	31	19	5	2	12	24	30
13. Evreux	31	21	5	0	16	29	62

OUEST

Rennes (6)	0	Châteaubr. (1)	0
Quimper (3)	1	St-Brieuc (7)	2
Lorient (4)	2	Vannes (9)	1
Laval (10)	2	Le Mans (5)	3
Saumur (8)	4	St-Nazaire (12)	0
St-Malo (11)	3	Pontivy (14)	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Châteaubriant	28	21	11	6	4	40	18
2. Brest	27	21	12	3	6	35	25
3. Quimper	26	21	12	2	7	34	23
4. Lorient	25	21	10	5	6	25	24
5. St-Brieuc	24	22	10	4	8	28	27
6. Saumur	24	22	10	4	8	45	38
7. Rennes	24	22	9	6	7	31	27
8. Le Mans	23	22	8	7	7	34	21
9. Laval	22	22	9	4	9	34	36
10. St-Malo	21	20	8	5	7	26	24
11. Vannes	21	22	9	3	10	30	33
12. St-Pol-de-L.	14	21	5	4	12	29	44
13. St-Nazaire	14	21	5	4	12	24	49
14. Pontivy	7	22	1	5	16	17	53

PARIS

Montreuil (1)	1	Chambly (8)	0
Casg-UA 10e (10)	1	Fontainebl. (2)	3
Mont.-Eng. (3)	9	Alfortville (12)	0
Corbeil-Ess. (4)	1	Choisy-le-Roi (5)	1
Vitry (9)	2	Red Star (7)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Montreuil	45	17	13	2	2	40	17
2. Fontainebleau	41	17	10	4	3	53	22
3. Montm.-Engh.	40	18	11	0	7	46	33
4. Corb.-Ess.	37	17	8	4	5	28	20
5. Ch.-le-Roi	37	18	8	3	7	45	30
6. Vitry	35	19	7	7	10	25	29
7. Juvisy	33	17	6	4	7	30	23
8. Red Star	33	17	7	2	8	25	24
9. Chambly	33	18	7	1	10	27	29
10. CASG-UA 10e	32	18	7	0	11	28	41
11. Stade de l'Est.	29	18	5	3	10	27	54
12. Alfortville	25	16	4	1	11	14	50

SUD-EST

EST

Brignoles (1)	0	Monaco (3)	0
Marseille (2)	3	La Seyne (6)	2
Miramas (12)	2	Menton (4)	0
Fréjus (7)	3	Grasse (5)	2
La Ciotat (10)	1	St-Raphaël (8)	0
La Capte (11)	0	Cannes (9)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Marseille	51	21	14	3	5	50	23
2. Brignoles	50	21	9	11	1	25	11
3. Monaco	47	21	11	4	6	35	21
4. Menton	46	21	11	3	7	27	24
5. Grasse	44	21	9	5	7	36	34
6. La Seyne	43	21	7	7	7	34	24
7. Fréjus	42	21	8	5	8	35	33
8. St-Raphaël	40	21	8	3	10	37	30
9. Cannes	37	21	6	4	11	24	37
10. La Ciotat	36	21	6	4	11	27	44
11. Miramas	34	21	4	5	12	29	48
12. La Capte	34	21	5	3	13	30	45

SUD-EST

OUEST

La Gd'Combe (9)	1	Arles (1)	3
St-Rémy (4)	1	Ganges (2)	3
Orange (3)	4	Samadères (6)	1
Lunel (8)	6	Avignon (5)	1
Mende (7)	0	Sète (11)	0
Uzès (10)	0	Carpentras (12)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Arles	57	21	17	2	3	49	13
2. Ganges	55	21	14	6	1	54	28
3. Orange	45	21	10	4	7	44	35
4. St-Rémy	43	21	7	7	7	36	41
5. Avignon	41	21	8	4	9	44	39
6. Lunel	41	21	7	6	8	34	21
7. Mende	41	21	7	6	8	31	33
8. Sommières	41	21	8	4	9	29	37
9. La Gr.-Combe	38	21	7	3	11	28	50
10. Uzès	37	21	5	6	10	22	32
11. Sète	35	21	5	5	11	29	45
12. Carpentras	31	21	1	8	13	21	53

SUD-OUEST

Jurançon (9)	4	Orthez (5)	3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. M.-de-Marsan	22	16	9	4	3	21	13
2. Bleuets Pau	21	15	7	7	1	40	20
3. Libourne	17	15	6	5	4	27	24
4. Macau	17	15	7	3	5	23	23
5. Orthez	16	15	5	6	4	30	24
6. Cambiaues	16	16	6	4	6	32	17
7. St-A.-de-Cubzac	15	16	5	5	6	13	21
8. Bourbaki Pau	13	15	4	5	6	18	33
9. Jurançon	10	15	2	6	7	22	33
10. St-J.-de-Lus	7	16	2	3	11	17	35

CHALLENGE DE VIENNE

Corpos b. Armée 2-5.

DANS LE MONDE DES 500.000 AMATEURS

OUEST

Angers termine mal

ANGERS. — En division d'honneur, l'Olympique de Saumur, qui recevait Saint-Nazaire, n'a pas laissé passer l'occasion et, par 4 buts à 0, a remporté un net succès qui lui vaut d'occuper maintenant une excellente cinquième place.

● **En division régionale d'honneur**, groupe C, les amateurs du S.C.O. d'Angers, qui sont assurés de la première place, terminent assez mal la saison. Ils ont été, dimanche, battus 3-1 par Noyen, modestement classé et, en outre, privé de son animateur Arrivas. Il est vrai que les Angevins, de leur côté, jouaient sans leur goal titulaire Devis et sans l'excellent Obed.

● **Le C.O. Pontlieu du Mans**, second probable, a peiné sur son terrain contre l'U.S. Beauregard de Laval, qui a réussi à partager les points (2-2). Et les Manceaux n'ont plus qu'un point d'avance sur Sainte-Jamme qui a battu les Francs Archers de Laval par 3 buts à 2.

● **Sur son terrain, le Drapeau de Fougères** n'a pu vaincre Vertou (3-3), cependant que Trélazé a condamné définitivement Montrevault, battu 3-1.

● **Autre condamné, l'A.S. Mayenne**, a réussi à vaincre à Ernée (3-1). Les courageux Mayennais n'avaient pas connu le succès depuis le 6 octobre. **Y. RICHARD.**

SUD-EST

Marseille et Arles en finale

● **MARSEILLE. — Grande journée pour l'O.M. dimanche.** Le grand club Marseillais a gagné sur les trois tableaux : pros, amateurs et juniors. Les trois matches qu'il ne fallait pas perdre.

● **Les Juniors qui comptaient dans leurs rangs** des vedettes affirmées comme Brunetton et Miretto en demis et des espoirs chevronnés comme Poujol et Jouve en attaque, ont mis 45 minutes pour abattre la bonne volonté et l'ardent désir des Juniors de Tarascon-sur-Ariège, chez qui le goal Pave fit des prodiges. L'inter gauche Teissère réalisa 3 des 5 buts de son équipe.

● **A Hadanouine**, devant 19 spectateurs payants (recette 2.800 fr.), les amateurs de l'O.M. ont battu La Seyne par 3 buts (Bakallan 29', Pouleuc 41', Migues 63') à 2. (Pernaun 39', Messaoudi 70').

Score serré, mais victoire méritée des Marseillais qui dominèrent en première mi-temps, la seconde étant le plus souvent à l'avantage des Seynois. Moulin, Pérez, Bouleut, Ramon et Pédellan ressortirent d'une équipe qui valut principalement par son homogénéité et son entente. A La Seyne la défense se mit en évidence avec une mention spéciale à Rodriguez et à Messaoudi. Par ce succès, l'O.M. reprend la tête et a de fortes chances de terminer premier du groupe. Il lui suffit pour cela de gagner son dernier match à Marseille dimanche prochain, face à Fréjus, car Brignoles a été tenu en échec chez lui par Monaco et n'a qu'un espoir minime de coiffer l'O.M. in extremis.

● **Aries net vainqueur à La Grand-Combe**, où on ne gagne pas facilement pourtant... s'est assuré la première place du groupe et est, d'ores et déjà, qualifié pour la finale. — **V. AZAIS.**

Brest favori... Quimper, Châteaubriant et Lorient... outsiders

RENNES. — **Voilà les Voltigeurs castelbriantais seuls en tête.** Ils précèdent Brest de 1 point, Quimper de 2 et Lorient de 3, ces 4 équipes ayant joué un match de moins que la majeure partie des suivantes. Cette position de leader, les élèves de Campiglia la doivent au match nul qu'ils ont obtenu à Rennes, à la défaite subie par Quimper sur son terrain devant Saint-Brieuc et au fait que Brest demeura au repos, la rencontre qu'il devait disputer à Saint-Pol-de-Léon ayant été reportée pour ne pas concurrencer le match inter-lignes Ouest-Normandie qui se jouait à Morlaix. Mais il nous étonnerait que les Castelbriantais parviennent à se maintenir au commandement.

● **Devant le Stade Rennais**, qui souffrit visiblement de l'absence de son meneur de jeu, ils ne convainquirent nullement et furent probablement sauvés par la mansuétude de l'arbitre qui omit de siffler un indiscutable penalty contre eux peu avant la fin. Il est vrai que Quimper a dû s'incliner une nouvelle fois sur son terrain, ce qui ne plaide pas en sa faveur. Avec ou contre le vent, les Finistériens dominèrent Saint-Brieuc, mais ils se heurtèrent à une splendide défense de Rouxel qui, beaucoup plus souvent sollicité, concéda toutefois un but de moins que Bougueon.

● **C'est donc bien le Stade Brestois** qui disputera 4 matches chez lui sur les cinq qui lui restent à jouer, qui paraît le mieux placé, Lorient vainqueur de Vannes pouvant toutefois venir coiffer tout le monde sur le poteau pour peu que le trio de tête continue de piétiner.

● **En match de sélections**, à vrai dire assez incomplètes, la Normandie à Morlaix a conjuré le sort qui, depuis cinq ans, l'empêchait de vaincre l'Ouest grâce à deux buts de Lion (29e) et Ubuche (61e) contre un de Le Chénadec (72e). — **R. MAUSSION.**

DEMANDES DE MATCHES

S.C. Choisy-le-Roi (D.H.) Province. 4 mai. Bousquet, 82, boul. de Stalingrad, Choisy-le-Roi (Seine). Tél. : BELle-Epine 00-49.

MIDI

Albi très malchanceux

● **TOULOUSE.** — Vainqueur d'Albi (2-1), Saint-Gaudens ne se trouve plus qu'à 1 point de Toulouse au classement du championnat, mais les Commingeois ont disputé un match de plus que les Toulousains.

● **Albi joua vraiment de malchance** au cours de cette rencontre capitale pour son avenir. En effet, le goal Arranz fut victime d'une fracture ouverte du doigt dès la 2e minute de jeu et dut être transporté en clinique. Walkole le remplaça et les Albigeois disputèrent le match à 10 De plus, à la 43e minute, Maouche marqua contre son camp sur corner. Sabathier scora le premier but en faveur des Saint-Gaudinois et Roache réalisa le but tarnais.

● **Montauban**, qui vient de battre Luzenac sur le terrain neutre de Saint-Sulpice, avait fait appel à la F.F.F. de la décision prise par la Ligue à son sujet à la suite des incidents ayant éclaté lors du match Montauban-l'Isle-en-Dodon. La commission nationale de discipline a confirmé la punition infligée et décidé de suspendre le terrain montalbanais jusqu'au 31 mai sans sursis.

● **Joueront le 27 avril prochain** les quarts de finale de la Coupe du Midi : Cazères (C.F.A.), Saint-Gaudens, Albi, Cransac (honneur), Auzat, Oriex, Martres et Saint-Jory (promotion). — **G. BONNEMAISON.**

PARIS

Montreuil n'a pas convaincu

PARIS. — **Les positions demeurent inchangées** en tête du classement de Division d'Honneur à la suite des victoires de Montreuil, Fontainebleau et Montmorency-Enghien aux dépens de Chambly (1-0), du C.A.S.G.-U.A.I.G. (3-1) et d'Alfortville (9-0).

● **Montreuil, qui a pratiquement** joué toute la partie à dix, ne fut guère brillant. Longtemps dominé, il ne dut son succès qu'à un exploit de Le Bourhis.

● **Corbeil-Essonnes et Choisy-le-Roi** sont deux formations de valeur sensiblement égale. Elles se sont séparées sur un résultat nul (1-1), assez normal.

● **En battant le Red Star (2-0), Vitry** a pris trois points précieux. Il a désormais l'espoir d'échapper à la relégation qui menace maintenant Chambly.

● **Le P.U.C. (groupe A) et Poissy (groupe B) de Promotion d'Honneur** sont assurés de rejoindre la saison prochaine la division supérieure.

● **Les Etudiants et les protégés de** Grégoire ont respectivement pris le meilleur sur Malakoff (4-1) et Sartrouville (3-2), qui étaient leurs plus dangereux rivaux.

● **Quant à La Courneuve (groupe C)**, facile vainqueur du S.C. Colombes (9-1), il a maintenant deux points d'avance sur Vincennes, tenu en échec par Villemomble (1-1) alors qu'il ne leur reste que deux matches à jouer.

● **Le Vésinet a réussi** un score fleuve devant Versailles (11-0). Les Versaillais ne comptent toujours aucune victoire.

Michel CAGNION.

NORD-EST

Pour Noyon : C.F.A. presque assuré !

● **REIMS.** — Combien descendra-t-il d'équipes en promotion cette saison ? C'est la question que l'on se pose avec une émotion croissante au fur et à mesure que la fin de l'épreuve approche. Car on ne sait toujours pas ce qu'il en est. D'abord parce que l'on ignore si Sedan descendra avec La Bietie en honneur; ensuite parce que l'on ne sait pas si le championnat d'honneur sera ramené à douze participants la saison prochaine. De sorte qu'il pourrait y avoir de trois à six clubs dans la charrette des condamnés.

● **Et nombreux sont ceux qui tremblent** encore jusqu'à Vitry et même Reims. Cela a fait réaliser à Vitry une prouesse inattendue : une nette victoire à Saint-Quentin. Mais Reims... Reims, qui recevait Troyes en lever de rideau de Reims-Toulouse professionnel, avait composé une belle équipe car il ne s'estime pas encore hors d'atteinte. Il paraissait devoir s'imposer grâce à un tir de Bierlaz lorsque les Troyens, en fin de match, réussirent deux buts par Humbert et Keller et inversèrent la victoire. Mais l'inquiétude de Reims nous paraît hors de propos.

● **C'est dire que Laon — à nouveau battu, par le leader cette fois — et Wassy — défait chez lui par Pont-Sainte-Maxence — paraissent ne pouvoir échapper à ce sort, mais un sursaut de Romilly lui laisse encore un espoir.**

● **A Saint-Dizier, on prétend que** Vial, le petit demi-aile, pourrait bien aller la saison prochaine à Chaumont. Ce club est d'ailleurs assuré de monter en honneur qu'il retrouvera après plusieurs années d'éclipse. — **L. FERPERE.**

PETITES ANNONCES CLASSÉES

Payables comptant par chèque bancaire, mandat ou virement postal C.C.P. Paris 5.320-95, à l'ordre de «France-Football», 10, Faubourg-Montmartre, Paris (9e).
Prière de mentionner la nature du paiement sur le talon des C.C.P.

le mot 50 fr.

Bourse des matches

C.A.F. 1re Pro Province 27 avril 26 mai et juin. Langiller, 11, rue Payenne, Paris (3e). Turg. 88-69. 4.432

Carnet du Joueur

— Offres —

Avant-centre, ailier gauche, demis demandés par club Honneur Centre Ouest, offre dans importante usine, extrême urgence, deux situations agent technique de Laboratoire. Niveau Brevet. Donner références et conditions. Ecrire « France Football ». 4.416

Club D.H. Sud-Est offre situation stable employé de bureau dans Administration à ex-pro ou bon joueur classe C. F. A. 4.417

« Club Lyonnais » offre situation à ailier gauche, avant-centre, inter, classe Honneur. Donner références. 4.418

Club Région Niortaire offre situation à avant-centre et joueurs classe D.H. ou P.H. 4.419

Club C.F.A. Région Centre cherche joueurs de valeur ailiers ou arrières ; logement et situations assurés. Ecrire « France Football ». 4.420

Club 1re Division Banlieue Sud Paris cherche attaquant de valeur situation stable électricien dépanneur d'usine, possibilités logement. Bon salaire. 4.421

Club C.F.A. demande pour prochaine saison demi et ailier possédant sérieuses références. Situation et logement assurés. 4.422

Club Centre-Ouest recherche attaquant de pointe classe D.H. libéré obligations militaires. Poste adjoint technique dans entreprise Travaux publics. Situation d'avenir. Ecrire avec références professionnelles et sportives à « France Football ». 4.423

Très urgent. Emploi stable avenir, comptable, aide-comptable, possibilité logement. Joueur force minimum Honneur, capable animer équipe première Division Haute-Vienne. Références morales, professionnelles, sportives exigées. Ecrire : « France Football ». 4.424

— Demandes —

Goal classe C.F.A. cherche club, travail, logement. 4.425

Carnet de l'entraîneur-joueur

— Offres —

Club Sud-Est cherche entraîneur-joueur 58-59. Conditions, renseignements 1re lettre. 4.426

Club Division Honneur Ligue Centre recherche pour saison prochaine entraîneur-joueur attaquant et ex-pro attaquant. Ecrire avec références : « France Football ». 4.427

DEMANDES

Entraîneur-joueur ex-pro cherche club, logement et situation assurée. 4.428

Ayant situation joue entraîne club Eure 1re Div. ou Prom. procurant logement région Evreux ou Seine-Maritime sans logement. Urgent, Tél. Rouen 71-46-62. 4.429

OFFRES

Equipe football, Championnat Honneur Franche-Comté cherche entraîneur diplômé pour saison 58-59. 4.430

Arrière ou demi 28 ans, possible entraîneur, cherche pour prochaine saison club Région Parisienne jusqu'à 100 kilomètres. Ecrire « France Football ». 4.431

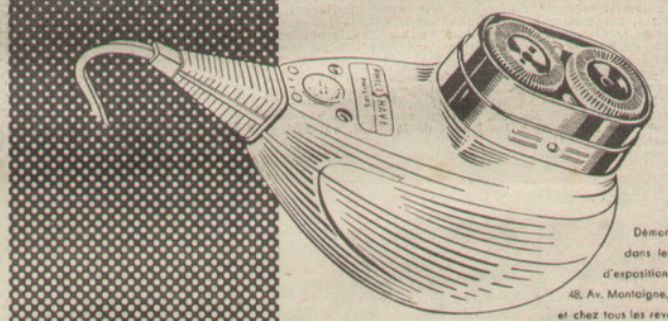
Carnet de l'entraîneur

— Demandes —

Entraîneur fédéral ex-international cherche club pour saison prochaine région indifférente. 4.433

Entraîneur ex-international, bonnes références, libre 30 juin, entretrait relations avec club professionnel ou amateur. Ecr. « France Football » 4.434

Pourquoi payer plus cher ?



Démonstration dans les salons d'exposition PHILIPS 48, Av. Montaigne, Paris-8e et chez tous les revendeurs.

Grand CONCOURS PHILIPS des quatre saisons
1er prix : 1 MILLION
Bulletins-concours chez tous les revendeurs d'articles PHILIPS.

PHILIPS

PUISQUE POUR

7.740 F +t.l.

SEULEMENT

VOUS POUVEZ AVOIR LE RASOIR

le plus agréable
pas de vibration, pas d'irritation.

le plus efficace
très large surface de coupe, peignes ultra-minces.

le plus robuste
mouvement rotatif, auto-affûtage.

RASOIR PHILIPS

LE PLUS UTILISÉ DANS LE MONDE ENTIER

Ouest

NOYEN SUR SARTHE S'EST OFFERT UN PARRAIN ILLUSTRE : Raymond KOPA

★

Ce petit chef-lieu de canton de 2.200 habitants possède un club qui a pour titre « Société Sportive de Noyen » ; il pratique le football et le basket-ball et fut fondé en 1921.

Jusqu'à la guerre ce fut un bon club départemental, sans plus, qui ne fit guère parler de lui, mais, dès 1943, il bénéficia du séjour dans la région de quelques bons joueurs parisiens, tels Jeannot (pseudonyme de Jullen), avant-centre du Red Star, le « gros Henri » Gilloux, de l'A.S. Bourse, l'Espagnol Péna, Laglaine, ex-Nanterre, Servoise, ex-U.S.M., puis encore Geslin, L. Leduc, Lopez, Faucheux, R. Lepannetier, Arsanger, etc., et la S.S. de Noyen rencontra en amical l'équipe parisienne du Red Star.

C'est en 1948 que la S.S.N. débuta en Championnat départemental de IIIe Division pour monter en IIe Division la saison suivante et en Ire Division en 1951.

Alors qu'il était « pro » à l'U.S. du Mans, l'Espagnol José Arribas vint donner des conseils aux joueurs noyennais pour émigrer deux saisons comme entraîneur-joueur à l'U.S. Saint-Malo.

C'est alors que les dirigeants de la S.S.N. firent appel à Le Clech, ex-pro de l'U.S.M. pour entraîner leurs équipes.

A la fin de la saison 1952-1953, la S.S.N. remporta le titre de Champion de la Sarthe de Ire Division et monta en Promotion d'Honneur de l'Ouest et dans son groupe termina deux fois deuxième et une fois premier, se qualifiant pour la Division Régionale Honneur pour la saison 1956-1957 et s'y maintenant pour la présente saison.

La S.S. de Noyen compte actuellement une soixantaine de joueurs et cinq équipes : première, réserve, juniors-cadets, minimes et poussins.

Ajoutons qu'à la fin de la saison 1956-1957 la Société a perdu Bremaud, parti à Durtal, Brossas, au service militaire, et Foucault, retourné au cyclisme.

Par contre, elle a enregistré les adhésions de Lucien Vincent et Jarny, venant de l'U.S. du Mans. Par ailleurs, Ménestrier, malgré ses occupations, a rechaussé les souliers à crampons pour sauver son équipe de la relégation.

Plusieurs juniors, lorsque le besoin s'en fait sentir, pratiquent en équipe « fanion », notamment Blot et Kulikowski.

Ainsi que nous le disions, l'Espagnol José Arribas, depuis plusieurs saisons à la S.S. de Noyen, fut joueur professionnel à l'U.S. du Mans, venant de Saint-Jean-d'Angély.

Lorsque l'U.S.M. supprima sa section professionnelle, Arribas passa avec succès son examen d'entraîneur fédéral, et, pendant deux saisons, il entraîna l'U.S. de Saint-Malo avant de venir à Noyen.

Agé actuellement de trente-six ans, il tient encore bien sa place dans l'équipe, et sous sa direction les jeunes de la S.S.N. ont sérieusement progressé.

C'est ainsi que l'équipe juniors détient actuellement la Coupe Wyffels,

De g. à dr. : Debout : *Vincent, Blot, Giacommuzzi dit « Rino », Jamin, Roumowsky, Kulikowski et Judel.* Assis : *Provost, Arribas, Beynel, Chaumont et Jarny.*

elle est classée seconde du Championnat de la Sarthe derrière l'U.S. du Mans et, dans la Coupe Gambardella, elle ne succomba que de justesse (2-1) devant le S.C.O. d'Angers.

L'équipe minimes est également deuxième du Championnat départemental.

Complimentons ici M. Lemercier pour son dévouement et son attachement à l'équipe juniors.

La S.S. de Noyen, subventionnée par la Ville, joue au Stade municipal de la Croix de Mission qui possède une tribune de quatre cents places, des vestiaires avec douches, un terrain dont la pelouse est particulièrement goûtée pour sa souplesse et son excellent état en raison de son sous-sol perméable.

Depuis 1955, le Stade est électrifié — le seul du département — ce qui permet d'y organiser des nocturnes.

Le 4 août 1955, ce fut l'inauguration, la S.S.N. renforcée de plusieurs joueurs de l'U.S. du Mans et de Kopa rencontrait le F.C. de Nantes.

En 1956, c'est l'équipe professionnelle du F.C. de Nantes renforcée de Kopa qui vint faire une belle démonstration contre les Noyennais renforcés de Manceaux. Et tous les records de recette furent battus avec 450.000 francs !

En 1957, c'est le S.C.O. d'Angers pros qui vint rendre visite à la S.S.N. toujours renforcée par l'U.S.M., mais, hélas ! le temps était très mauvais, ce fut un désastre.

Notre national Kopa a de nombreux amis à Noyen, il est d'ailleurs le parrain de l'équipe locale et, chaque année, il y vient passer quelques jours de vacances.

La S.S. de Noyen possède aussi son club des supporters groupés derrière M. Obrist, l'actif président, qui s'occupent surtout de l'aménagement du Stade ; trois arbitres : MM. Lesourd, Naveau et Bruneau, et un directeur sportif : M. Beynel, ardent, dynamique, dévoué, à qui la S.S.N. doit beaucoup.

Bernard MENAGER.

LES JOUEURS DE LA S.S. DE NOYEN

Equipe première

GARDIENS. — Giacommuzzi, 26 ans, ouvrier à la R.N.U.R. et B. Gauthier, 26 ans, restaurateur.

ARRIERES. — R. Jamin, 25 ans, ouvrier à la R.N.U.R.; Ménestrier, 25 ans, employé à la S.N.C.F.; R. Tiratay, 22 ans, instituteur et Richet, 22 ans, ouvrier à la R.N.U.R.

ARRIERE CENTRAL. — Chaumont, 26 ans, ouvrier à la R.N.U.R.

DEMIS. — Roumowsky, 22 ans, ouvrier à la R.N.U.R.; Lucien Vincent, 25 ans, ouvrier en meubles et Kulikowski, 19 ans, charcutier.

AVANTS. — Arribas, 36 ans, ouvrier d'usine; Blot, 19 ans, ouvrier à la S.I.M.A.O.; Beynel, 26 ans, industriel; Provost, 29 ans, ouvrier à la S.E. Seine; Brossas, 22 ans, actuellement militaire; Peltier, 23 ans, boucher et Jarny, 23 ans, électricien.

Equipe réserve

GARDIEN. — Gauthier. ARRIERES. — Dupin et Richard. ARRIERE CENTRAL. — Guimbretеau. DEMIS. — Judel et Kulikowski.

AVANTS. — Poirier, Plaçais, Niesseron, Chopin et Jean Provost.

Equipe juniors-cadets

GARDIEN. — D. Hamelin. ARRIERES. — Beugnot, R. Hamelin et Denos. DEMIS. — J. Provost et Gomer. AVANTS. — Lemercier, G. Hamelin, Guérin, Dubois, Lehuand, Foulon, Jernay, Bazot et Delaroche.

Equipe minimes

GARDIEN. — Audebrand. ARRIERES. — J. Ravenel et Thiébot. DEMIS. — Carreau, Bouvet et D. Hamelin. AVANTS. — L. Ravenel, Pottier, Leblé, Menisaea, Thébaudin et Leduc.

Il existe aussi une équipe de « poussins ».

A Noyen-sur-Sarthe Kopa discute avec des joueurs du F.C. de Nantes.

EN DÉPIT DES CIRCONSTANCES

L'A.S. BONE demeure le porte-drapeau ..DU CONSTANTINOIS

BONE. — Deux ans d'inactivité quasi - totale ont nui sensiblement au football de l'Est Algérien lequel avait atteint, durant les années 1952-1953, et même 1954, un niveau technique qui le plaçait sur un pied d'égalité avec celui des autres ligues Nord-Africaines.

En 1954, à l'issue même du sixième tour de la Coupe de France, compte tenu de l'excellente tenue de la Jeunesse Bônoise Athlétic Club face au Stade Français (1-3) on pouvait considérer le football du Constantinois comme légèrement supérieur à celui du Championnat de France amateurs.

Hélas ! les tristes événements de ces dernières années devaient réduire à néant tous les espoirs fondés sur la création éventuelle du professionnalisme en Algérie. Bône, fière de son magnifique stade au terrain gazonné, envisageait sérieusement la participation d'une équipe. Des éléments de réelle valeur émigrèrent alors en Métropole et, pour ne citer que ceux qui ont rejoint les rangs professionnels, signalons : Lamia, de la J.B.A.C. à l'O.G.C. Nice ; Matzky de la J.B.A.C. à Toulon ; Sakhraoui de l'A.S. Bône à Perpignan.

L'équipe de l'A.S. Bône au Stade municipal : Au premier rang : Migliaccio, Mutel, Martel, Ripoll, Janussi, Mitsud. Au deuxième rang : Maddii, X. Truglio, A. Truglio, B. Menella, A. Menella et l'entraîneur Perrotin.

Le club doyen, l'Association Sportive Bônoise, continua, malgré l'arrêt de la compétition, à manifester le plus d'activité ; sur son petit terrain technique de 60 mètres sur 40 du Square Randon, ses joueurs se maintenaient en condition physique et disputaient entre eux des rencontres à six qui devaient leur permettre plus tard de se hisser au tout premier rang du football de l'Est Algérien.

La saison 1957-1958 marquait, en effet, la reprise d'une compétition assez étriquée cependant. Le championnat ne pouvant encore avoir lieu, un critérium local groupant seulement trois équipes était mis sur pied tandis que la Coupe de France et la Coupe d'Algérie permettaient aux équipes bônoises de se distinguer. Malgré le manque évident de rencontres officielles (cinq au total) l'A.S. Bône réalisa de bonnes performances. Battus sans démériter en Coupe de France par l'A.S. Cannes (6-2) à Bastia, les Bônois devaient, une semaine plus tard, créer la grosse surprise du premier tour inter ligues de la Coupe d'Algérie en triomphant sur un score fleuve (8-4) de l'I.S. Mostaganem à plus de 600 kms de chez eux, à Oran même.

Formant un ensemble homogène et puissant dont la principale qualité réside dans la camaraderie forgée lors de ces petits matches des saisons « mortes », l'A.S. Bône, sous l'impulsion d'un entraîneur dynamique et psychologue Perrotin (ex-joueur de l'A.S. Cannes et de Draguignan entre 1935 et 1949) qui succéda à l'ex-international Kurt Keller, retiré en Métropole depuis trois ans, groupe trois catégories de joueurs. Tout d'abord, les « anciens » qui forment l'ossature de l'équipe, ensuite des éléments plus jeunes formés au sein du club par des hommes tels que Cottenet, ex-keeper de l'équipe française, et Kurt Keller ; enfin, des militaires métropolitains du contingent actuellement basés à l'aérodrome de Bône-les-Salines.

Trois « anciens », le keeper Truglio Xavier, 31 ans sélectionné de la Ligue Constantinoise, l'arrière central Menella Alexandre, 35 ans, et l'avant centre, le toujours jeune « vétéran » Ripoll René, âgé de 37 ans qui, sous les couleurs de la J.B.A.C., remporta en 1938 le Championnat d'Afrique du Nord et fut ensuite sélectionné dans l'équipe d'A.F.N. qui rencontra le « onze » tricolore amateurs à Bordeaux, forment l'âme du team sans laquelle tout s'écroule.

Par leur présence constante aux entraînements qui ont lieu deux fois par semaine, par leur volonté inaltérable qu'aucune défaite ou malchance ne rebute, par leur excellent esprit de camaraderie et leur bonne humeur, ils ont inculqué à leurs coéquipiers un moral de vainqueurs. On retrouve dans cette équipe de copains un autre Truglio, frère cadet du goal, au poste d'arrière droit et un deuxième Menella, également plus jeune que l'arrière central, à la place du demi gauche. Avec eux, l'A.S. Bône dispose de Migliaccio l'arrière gauche, Janussi, l'inter gauche, Martel inter droit ou ailier droit, ancien champion de France universitaire du 100 mètres, Mitsud l'ailier gauche et les trois aviateurs : le demi droit Guenon, le stratège du onze, l'inter Maddi et l'ailier droit Mutel, extrêmement rapide et opportuniste.

CLUB DOYEN DE LA VILLE DE BONE

Fondée officiellement le 5 avril 1919 sous la présidence de M. Coupaud Léopold, assisté de M. Creugnet, secrétaire, Renard, trésorier, et Giusti Albert, l'A.S. Bône a participé, dès la création de la Ligue Constantinoise, au championnat. Société omnisports, l'A.S.B. groupe, en outre, une équipe de rugby, champion d'Algérie ; une équipe de basket-ball, plusieurs fois champion départemental ; une section de natation et de water-polo qui a obtenu de bons résultats dans l'Est Algérien et une section d'athlétisme dont plusieurs membres se sont distingués aux championnats d'Algérie et même de France.

Avec plus de 600 membres dont 360 licenciés (100 pour le football notamment), l'A.S. Bône est le plus grand club de l'Est Algérien. Son comité directeur est ainsi composé :

Président général : Dr Grimal ; président administratif : M. Giusti Albert, « cheville ouvrière » de cette société omnisports ; vice-présidents : Dr Deiss, M. Carmignani ; secrétaire général : M Sarnelli René ; trésorier général : Busearino Jean.

Toujours soucieux d'inculquer à leurs joueurs les meilleurs principes du football, les dirigeants n'ont jamais hésité à faire appel aux professionnels pour venir donner la réplique à leur Onze. C'est ainsi qu'à partir de 1925, le public sportif bônois a vu évoluer, d'abord au Stade Henri Sultana, puis sur la magnifique pelouse gazonnée du Stade Municipal, les équipes réputées de Montpellier, Sète, Marseille, Lille, Reims ou de grandes formations étrangères. Le résultat de ces efforts a été probant puisque non seulement l'A.S. Bône a constamment conservé sa place en Division d'Honneur mais encore a réalisé d'honorables performances comme le témoigne le palmarès ci-dessous :

SON PALMARES

Champion départemental en 1922-1923 ; 1929-30 ; 1949-50 ; vainqueur de la Coupe Départementale en 1940-1941 ; quart de finaliste de la Coupe d'Afrique du Nord en 1930, 1935, 1941 et 1949 ; demi-finaliste du Championnat d'A.F.N. en 1923, 1930 et 1950 (à Alger contre le W.A. Casablanca).

D'autre part, en équipes réserves, l'A.S. Bône a obtenu des résultats excellents : Champion en 1934-35, 1937-38, 1946-47, 1948-49, 1949-50, 1953-54.

En juniors également le titre lui est revenu en 1937-38, 1938-39, 1939-1940, 1940-41.

En cadets, enfin, l'A.S. Bône s'octroyait le Championnat en 1947-48. Son école de 40 « poussins » formés par Kurt Keller avait donné des résultats très prometteurs que les événements, hélas ! n'ont pas permis de développer.

Ce rapide bilan témoigne de la constance dans l'effort des dirigeants de ce club aux couleurs bleu et blanc si cher au cœur des Bônois qui, par milliers, sont d'authentiques sympathisants de l'A.S.B.

Près de 40 ans de football ont vu défiler ses joueurs dont la renommée s'étendait aux confins de l'Afrique du Nord, tels les Kerri, Chibalie, les frères Marchetti, Arnal, Reynaud, Roggi, Tari, Zicarelli, Zuretti, Blondet, Poggi, Bourgues, puis, ensuite, les Braia, Ainou, Xiberras, Fedaoui, Ghennasia, Azzopardi, Farrugia, Boucetta, Roux, Boufermes et enfin, les Teraneroni, Courbis, Nadji, Ripoll, Menella, Truglio.

Avec la reprise des activités sportives, l'A.S. Bône a prouvé qu'elle entendait conserver sa prééminence dans le domaine du football de l'Est Algérien comme elle le fit depuis sa création.

René ATTARD.

NORD

Boulogne et son président M. Aubert ignorent le découragement

BOULOGNE-SUR-MER. — La saison dernière, Boulogne, entraîné par l'international Jean Prouff, effectuait un début difficile en championnat de Division d'Honneur du groupe Nord. Et puis, le 16 décembre, les jeunes Boulonnais tenaient les professionnels du Stade Français en échec avant d'aller les battre sur leur terrain (3-2).

Cette saison, le club du président Aubert subit une crise qu'il est inutile de vouloir cacher. Trop de départs en début de saison (Prouff pour le Red Star, Bonnet pour le R. C. Lens, Poison, Bacquet, Déprez pour Amiens) et un recrutement un peu hardi, consécutif aux espoirs qu'avaient les dirigeants boulonnais de passer professionnels en même temps que Limoges et Forbach.

Tout cela a déréglé la marche du club et le début en championnat fut, on peut le dire, catastrophique (6 défaites sur des scores sans contestations), le restant de la saison étant incertain.

Pourtant, le président Aubert réussit à s'entourer des « anciens », et c'est ainsi qu'on retrouve comme entraîneur Delfosse, ex-pro de Boulogne, comme directeur sportif, Dujardin, ex-pro de Boulogne, comme conseiller technique, François Bourbotte et, comme moniteur pour les jeunes, les anciens amateurs Jean Aubert et Milo Bouzin. Par ailleurs, le recrutement a permis de voir arriver à Boulogne Maik Walter, ex-pro et international du L.O.S.C. et de Sedan, et Tréla, amateur du R.C. Lens, ayant déjà pratiqué en équipe « pro » il y a deux ans. A ces deux ailiers qui ont déjà joué chez les « pros », il faut ajouter Wallet, avant-centre, qui, après avoir été formé à Boulogne, partit trois saisons comme stagiaire chez les « pros » de Troyes.

Voilà des hommes, auxquels il faut ajouter le capitaine infatigable Gérard Leclercq, toujours le meilleur homme sur le terrain, et Le Pérignon, Sueur, Lourtil, Briche, Neuville, Eechout, Pinchedé, Delaunay, Libert, qui s'efforcent de redresser la situation.

L'U.S. Boulogne, déçu par le refus de la Ligue Nationale de lui faire retrouver sa place parmi les pros, en a subi le contre-coup moral.

Le président Aubert, qui ignore le découragement, posera certainement à nouveau sa candidature cette année. En attendant, il lui faut conserver sa place parmi l'élite des amateurs de la Ligue du Nord. Et il s'y emploie avec foi et volonté.

Michel DERUMEAUX.

Voici la triplette qui porte tous les espoirs boulonnais en attaque. De gauche à droite : Tréla (ailier); Wallet (avant-centre); Walter (ailier), qui se disputent le ballon sous le regard intéressé du président Aubert.

Le président Aubert converse ici avec un jeune espoir du club : Paul Eechout. 19 ans, qui prépare son bac moderne tout en suivant avec une rare volonté les entraînements qui lui ont déjà permis de s'affirmer au poste de demi en équipe première.

LORRAINE

Epinal avec ROLLAND retrouvera les belles années de DAVID

Notre photo : de g. à droite : M. Frohn, président des supporters; M. Perrin, vice-président du S.A.S.; A. Rolland, le nouvel entraîneur; Me Cousin, vice-président du S.A.S.; M. Gelleroy, président général du S.A.S.; M. Clément, directeur sportif.

EPINAL. — Après avoir brillamment conquis le titre envié de finaliste du groupe Est à l'issue de la saison 1952-53, le S.A. Spinalien paya un lourd tribut à la gloire puisque, l'année suivante, l'équipe vosgienne, terriblement amoindrie et sans moral aucun, était reléguée du championnat de France Amateurs. Le ressort, d'un seul coup, s'était brisé et, même dans la compétition lorraine, Epinal ne possédait pas alors les armes susceptibles de lui faire tenir un rôle de choix.

Comme toujours en pareil cas, les amis du club se faisaient de plus en plus rares alors que celui-ci, tiraillé par des luttes intestines, avait grand besoin de sollicitude. Tant et si bien qu'en maintes occasions, le grand club de la Cité des Images fut à deux doigts de disparaître complètement.

Mais, fort heureusement, les quelques dirigeants qui « croyaient » encore au S.A.S. et qui constituaient le dernier bastion, décidèrent, en 1955, de renverser la vapeur. Leur but était simple : éviter la dégringolade et instaurer une politique de confiance.

Aussitôt, les résultats ne se firent pas attendre et le onze spinalien accomplit des prodiges d'abord en Championnat où il fut sacré champion de son groupe de promotion et surtout en Coupe de France où, après avoir successivement éliminé Petite-Rosselle et Saint-Maur (2 C. F.A.), il ne baissa pavillon que devant la fameuse équipe de Sedan en 1/32e de finale. A n'en point douter, bien des choses avaient donc changé à Epinal qui devenait, du même coup, le porte-fanion du football vosgien. Retrouvant l'an passé la Division d'Honneur de Lorraine, le S.A.S. effectua parfois des expériences malheureuses, mais pourtant il réussit à s'y maintenir.

D'abord un entraîneur !

Depuis le départ de David (ex-pro de Nancy et Nice), le S.A.S. avait toujours souffert de l'absence d'un véritable meneur d'hommes et les dirigeants n'hésitèrent pas, durant l'inter-saison, à faire confiance à Alphonse Rolland lequel compta, il n'y a pas si longtemps, parmi nos meilleurs ailiers professionnels.

Un renforcement judicieux du team fanion facilita quelque peu la tâche du nouveau « coach » spinalien qui, mis dans un excellent climat, travailla d'arrache-pied en vue d'améliorer la technique individuelle et la cohésion de ses éléments. Il fit, avec juste raison, confiance à la défense composée des Brotowsky, Wild et Molty qui demeurent, malgré les ans, les véritables piliers de l'équipe. Avec Mickolajack, ce sont d'ailleurs les seuls Spinaliens de la grande époque mais, sur le terrain, leur combativité ne se dément jamais.

La ligne d'avants, qui semblerait être le point faible, n'en donne pas moins, sous l'impulsion justement de Rolland et Meyer, des signes de progrès certains.

Actuellement, le onze type du S.A.S. est le suivant : Coignus — Wild, Brotowsky, Molty — Dufour, Mickolajack — Colnus, Meyer, Etienne, Rolland, Humbert Claude.

Rénovation du terrain

Construire une équipe, forger un climat de confiance n'étaient pas les seuls soucis des dirigeants, lesquels se rendaient parfaitement compte que le Stade St-Michel, tant par ses installations que par sa pelouse trop exiguë, ne répondait plus du tout aux besoins de l'heure. De son côté, la municipalité spinalienne, devant l'impossibilité de réaliser un projet vieux de plusieurs lustres, à savoir la construction d'un stade digne du chef-lieu, se pencha elle aussi sur la question. Elle accorda donc une subvention pour la remise à neuf et l'agrandissement du Stade St-Michel qui, du mois de juin au 1er octobre, changea rapidement d'aspect. Plus de quatre millions de travaux furent engagés auxquels il y a lieu d'ajouter le labeur obscur des dirigeants et supporters et l'on admettra facilement qu'il fallut à tous une certaine dose de ténacité et d'audace pour mener à bien semblable entreprise.

Longtemps insensible, après de multiples déceptions, le public spinalien retrouve enfin le chemin du stade, d'un stade tout neuf, et le nombre de spectateurs atteint maintenant la belle moyenne de 1.500 par match, ce qui ne s'était pas vu depuis des années. Son équipe fanion, sans parler des jeunes qui, sous la férule de Rolland, progresse sans cesse, lui donne entière satisfaction et l'on comprend, dès lors, pourquoi l'optimisme règne à Epinal. Après des heures sombres, le football a repris droit de cité ; il est plus vivace que jamais et les poulains du président Gelleray, sur leur forme présente, sont capables de lui gagner encore de nouveaux adeptes.

J. MONTEBELLO.

ALSACE

L'ÉLITE DU FOOTBALL D'ALSACE connaîtra bientôt Wittisheim

STRASBOURG. — L'Alsace possède, à côté du F. C. Hegenheim, une nouvelle vedette. Depuis une ou deux saisons, le F. C. Wittisheim fait beaucoup parler de lui. Après avoir gravi les échelons inférieurs, le F. C. W. a conquis, l'an dernier, le titre régional de 3e série, et il mène aujourd'hui dans le groupe sud de la Division I du Bas-Rhin. La saison dernière, Wittisheim fut demi-finaliste de la Coupe d'Alsace. Le F. C. Wittisheim aspire à monter en Promotion et il ne paraît pas du tout vouloir limiter ses ambitions à figurer en 2e Division amateur régionale. On prétend même que Wittisheim prépare déjà son action au C.F.A.

1.500 habitants et 2.000 spectateurs

Wittisheim est une commune de 1.100 âmes, située à 12 kilomètres de Sélestat. Il y a quelque vingt ans, Wittisheim était un petit village rural de 1.000 habitants, tout comme l'Alsace en compte des dizaines. Mais déjà, bien avant la guerre, on créa, à la sortie de la localité, une usine d'articles d'aluminium. Celle-ci devait prendre, surtout après la Libération, une extension considérable.

L'Aluminium du Bas-Rhin est aujourd'hui une grande entreprise dont la production est appréciée dans toute la France, à l'étranger et dans nos possessions d'outre-mer. La population presque entière travaille aujourd'hui dans cette usine, qui est une des plus modernes de la branche. Suivant l'idée de M. Peugeot, qui monta à l'époque un grand club de football à Sochaux pour la distraction dominicale de la population ouvrière, M. Baumlin, propriétaire de l'Aluminium du Bas-Rhin et ancien fervent du volant, voulut que Wittisheim ait une bonne équipe amateur de football, susceptible de remplir sainement les loisirs de la population de l'endroit.

M. Baumlin fit donc aménager le terrain, prit la direction du club et ouvrit son usine à des ouvriers-footballeurs, capables de se spécialiser rapidement dans un atelier ou dans un bureau.

Nécessité sociale

M. Baumlin estime que la pratique du sport, et notamment du football, constitue, dans des centres industriels éloignés des grandes villes, une nécessité sociale. Grâce au football, on attire et on occupe la jeunesse et on retient et on distrait la population à la campagne. Nous avons demandé à M. Baumlin s'il est exact qu'il espérait accéder un jour au C.F.A. Le président du F.C. Wittisheim nous a clairement répondu :

« Notre première ambition consiste à faire jouer toute la jeunesse locale au football. Nous avons le personnel enseignant de notre côté et on peut dire que tous les garçons de Wittisheim apprennent à jouer ou jouent déjà au football. Nous avons engagé cette année une équipe de cadets dans les championnats régionaux. La saison prochaine nous aurons une équipe juniors une équipe minimes et probablement une deuxième équipe de cadets.

« Le succès appelant le succès, nous nous efforçons, bien entendu, de monter en mai prochain en Promotion d'Honneur. Nous continuerions nos efforts en Promotion. Si nos jeunes nous donnent les satisfactions que nous en attendons, nous sommes prêts à monter ultérieurement, encore d'un échelon, mais je ne veux pas qu'on nous prête la volonté absolue de faire partie de telle ou telle division. Nous voulons surtout faire un travail éducatif en profondeur et posséder une équipe, qui gagne souvent, qui intéresse donc notre population. »

Signalons en passant que plusieurs cars suivent l'équipe de Wittisheim dans ses déplacements et qu'au stade de Wittisheim on a déjà enregistré plus de 2.000 entrées payantes.

M. Baumlin et ses collaborateurs savent qu'il y a encore énormément à faire : la conduite de l'équipe-fanion, l'entraînement régulier des réserves, la formation des jeunes, l'aménagement du stade (non encore clôturé), causent au Comité du F. C. Wittisheim bien du travail et des soucis.

Frantz et Pascual

La direction technique du F. C. Wittisheim est confiée à l'ex-international Segondo Pascual, qui a le bonheur de voir jouer dans son équipe, à ses côtés, Paul Frantz, Major du stage des entraîneurs de 1957. Ces deux hommes expérimentés savent mener leurs coéquipiers parmi lesquels figurent quelques joueurs alsaciens bien connus tels : Cassel (ex-Racing Strasbourg, Hild (ex-R.C.S. et Bischwiller), Schoepf (Selestat), Muller (ex-Bischwiller), etc. A part Frantz, professeur d'E.P.S. au C.R.E.P.S. de Strasbourg, et Pascual, devenu bijoutier à Strasbourg, tous les joueurs de Wittisheim travaillent à l'Aluminium du Bas-Rhin, selon leur formation professionnelle, et selon leurs aptitudes.

Discipline et camaraderie

Si la plus grande camaraderie unit les joueurs, ceux-ci se voient imposer à l'usine une discipline très sévère. Les footballeurs embauchés à l'Aluminium du Bas-Rhin n'occupent pas des postes de tout repos. Ils doivent justifier un rendement professionnel; ils ne jouissent pas de faveurs particulières. Une distinction nette est faite entre le sport et le travail. M. Baumlin est certainement dans le vrai et dans le bon chemin. Il ne veut pas que sa firme soit réputée entreprise sportive et il ne désire même pas qu'on dise de lui qu'il est un patron sportif. M. Baumlin résume ainsi son opinion sur le football :

« Le football est un excellent moyen d'éducation physique et morale de la jeunesse ; la popularité du football occupe les loisirs de la population ; c'est pourquoi nous nous y intéressons et nous chercherons à développer ce sport. »

Sages paroles d'un industriel occupant près de 1.000 personnes, et pensée réconfortante surtout pour le mouvement du football !

L'Alsace est fière de cette nouvelle vedette sportive; elle souhaite que d'autres entreprises suivent l'exemple de l'Aluminium du Bas-Rhin et apportent ainsi leur contribution à la propagande générale.

Pour ses efforts, et en raison de ses succès, le F. C. Wittisheim mérite de figurer au tableau d'honneur de sa Ligue.

Marcel LAUGEL.

TOUT sur les championnats à l'étranger

ATTAQUES ATOMIQUES : West Bromwich, Kaiserslautern, Milan, Rangers

WOLVERHAMPTON, SPORTKLUB FERENCVAROS, YOUNG BOYS : des leaders en échec

ANGLETERRE

DIVISION I

Birmingham	1	Leeds	1
Burnley	1	Wolverhampton	1
Chelsea	2	Bolton	2
Manchester C.	3	Sunderland	1
Newcastle	3	Arsenal	3
Nottingham F.	1	Luton	0
Portsmouth	1	Blackpool	2
Preston	1	Aston Villa	1
Sheffield W.	2	Everton	1
Tottenham	1	Manchester U.	0
West Bromwich	6	Leicester	2

Classement. — 1. Wolverhampton (39 m.), 60 pts ; 2. Preston (39 m.), 55 ; 3. West Bromwich (40 m.), 48 ; 4. Tottenham (40 m.), Manchester C. (39 m.), 47 ; 6. Blackpool (39 m.), Luton (40 m.), Burnley (39 m.), 42 ; 9. Manchester U. (37 m.), 41 ; 10. Nottingham F. (38 m.), 40 ; 11. Chelsea (40 m.), 39 ; 12. Arsenal (39 m.), Birmingham (40 m.), Bolton (39 m.), 37 ; 15. Aston Villa (39 m.), Leeds (40 m.), 34 ; 17. Everton (39 m.), 33 ; 18. Portsmouth (39 m.), Leicester (40 m.), 31 ; 20. Sheffield W. (40 m.), 29 ; 21. Newcastle (37 m.), Sunderland (40 m.), 23.

DIVISION II

Bristol C.	5	Barnsley	0
Cardiff	0	West Ham	3
Charlton	4	Notts C.	1
Doncaster	1	Lincoln	3
Grimsby	2	Swansea	2
Huddersfield	0	Derby	0
Leyton Or.	2	Ipswich	0
Liverpool	0	Sheffield U.	0
Middlesbrough	2	Blackburn	3
Rotherham	2	Bristol R.	0
Stoke	1	Fulham	2

Classement. — 1. West Ham (40 m.), 54 pts ; 2. Charlton (40 m.), 53 ; 3. Liverpool (40 m.), 52 ; 4. Blackburn (39 m.), 51 ; 5. Fulham (36 m.), 48 ; 6. Sheffield U. (38 m.), 45 ; 7. Middlesbrough (39 m.), 43 ; 8. Huddersfield, Ipswich (40 m.), 43 ; 10. Leyton (40 m.), 41 ; 11. Bristol R. (39 m.),40 ; 12. Stoke (39 m.), 39 ; 13. Barnsley (39 m.), 38 ; 14. Grimsby (39 m.), 37 ; 15. Cardiff (38 m.), 34 ; 16. Derby (40 m.), 34 ; 17. Bristol C. (39 m.), 33 ; 18. Rotherham (38 m.), 31 ; 19. Notts County (39 m.), 27 ; 20. Swansea (40 m.), 27 ; 21. Doncaster (40 m.), 24 ; 22. Lincoln (38 m.), 23.

Coupe (amateurs) finale :

Woking	3	Ilford	0

ALLEMAGNE DE L'OUEST

Groupe Ouest

Solingen	0	Schalke 04	1
F.C. Cologne	2	Wuppertale	0
Meiderich	1	Oberhausen	2
Munster	0	Aix-la-Chapelle	0
Dusseldorf	3	Bor. Dortmund	2
Rotw. Essen	1	Weste. Herne	2
Duisbourg	1	Hamborn 07	1
Bochum	1	Vict. Cologne	1

Groupe Sud

B.C. Augsbourg	1	Karlsruhe	5
Regensbourg	1	Eintr. Francfort	0
F.S.V. Francfort	0	F.C. Nuremberg	1
Fuerth	3	Schweinfurt	0
Reutlingen	1	Mannheim	2
Bay. Munich	2	V.f.B. Stuttgart	2
Stuttgart Kick	1	Aschaffenbourg	0
Kick Offenbach	4	1860 Munich	0

Groupe Sud-Ouest

Neunkirchen	1	Pirmasens	0
F.C. Kaiserslaut.	6	F.C. Sarrebrück	2
Ph. Ludwigshaf.	4	St. Ingbert	0
Sarre 05	0	V.f.R. Kaisersl.	1
Mainz 05	3	T. Ludwigshafen	0
Kreunach	3	Worms	1
Neuendorf	2	Trèves	0
Frankenthal	3	Speyer	1

Fritz Walter, stratège de l'attaque de Kaiserslautern, irrésistible.

AUTRICHE

(Dix-neuvième journée)

W.A.C.	0	Rapid	3
Wacker	2	Krems	2
Olympia	1	Vienna	0
F.C. Vienne	1	Sturm Graz	1
Kapfenberg	1	Sportclub	1
Simmering	2	Austria	6
G.A.K.	3	Admira	3

Classement. — 1. Sportclub, 32 pts ; 2. Rapid, 29 ; 3. Vienna, Austria, 21 ; 5. G.A.K., 20 ; 6. Admira, 19 ; 7. W.A.C., 18 ; 8. Wacker, Kapfenberg, 17 ; 10. Simmering, Olympia, 16 ; 12. Krems, 14 ; 13. Sturm-Graz, 13 ; 14. F.C. Vienne, 11.

BULGARIE

(Cinquième journée)

Slavia	2	Sp. Plovdiv	1
C.D.N.A.	1	Locomotive	1
Sp. Pleven	0	Levski	1
Sp. Varna	2	Bot. Starazagora	1
Bot. Plovdiv	0	Dounav	0
Mineur	4	Bot. Varna	2

Classement. — 1. Levski, 10 pts, Sp. Varna, 7 ; 3. C.D.N.A., Locomotive, Mineur, 6 ; 6. Sp. Pleven, Dounav, 5 ; 8. Bot Plovdiv, 4 ; 9. Sp. Plovdiv, 3 ; 10. Bot. Botev, Starazagora, Bot. Varna, 2.

ECOSSE

DIVISION I

Aberdeen	3	Queen of South	4
Clyde	2	Queen's Park	3
Falkirk	0	Dundee	2
Hibernian	1	Kilmarnock	3
Motherwell	2	East Fife	0
Partick	0	Celtic	1
Raith	4	Airdrie	0
St. Mirren	2	Hearts	3
Third Lanark	1	Rangers	5

Classement. — 1. Hearts (32 m.), 58 pts ; 2. Celtic (31 m.), 43 ; 3. Rangers (29 m.), 39 ; 4. Partick (32 m.), 36 ; 5. Clyde (28), Kilmarnock (31 m.), 34 ; 7. Raith (30 m.), 32 ; 8. Aberdeen (31 m.), 30 ; 9. Hibernian (29 m.), 26 ; Falkirk (31 m.), 28 ; 11. Queen of South (30 m.), Dundee (29 m.), 26 ; 13. Third Lanark (30 m.), 25 ; 14. St. Mirren (29 m.), Motherwell (28 m.), 24 ; 16. Airdrie (29 m.), 21 ; 17. East Fife (30 m.), 17 ; 18. Queen's Park (29 m.), 9.

HOLLANDE

Blauwitt	1	B.V.V.	2

HONGRIE

(Vingtième journée)

Honved	2	Ujpest	0
Szalgotarjan	1	Ferencvaros	0
Pecs	1	Dorog	0
Diosgyoer	2	Komlo	1
Tatabanya	1	Szeged	0
M.T.K.	1	Szombathely	1

Classement. — 1. Ferencvaros, 27 pts ; 2. Tatabanya, 26 ; 3. M.T.K., Honved, 25 ; 5. Ujpest, 22 ; 6. Szalgotarjan, 21 ; 7. Diosgyoer, 20 ; 8. Dorog, Szombathely, 19 ; 10. Vasas, 18 ; 11. Csepel, 17 ; 12. Pecs, 13 ; 13. Szeged, Komlo, 11.

ITALIE

Atalante	1	Gênes	1
Fiorentina	1	Vérone	1
Juventus	4	Bologne	1
Lanerossi	4	Alessandria	0
Milan	6	Lazio	1
Roma	0	Naples	2
Sampdoria	3	Padoue	2
Spal —	0	Torino	1
Udine	1	Inter	1

Classement. — 1. Juventus, 45 pts ; 2. Padoue, Naples, 35 ; 4. Fiorentina, 33 ; 5. Roma, 30 ; 6. Inter, 28 ; 7. Bologne, Alessandria, Lanerossi, Torino, 27 ; 11. Milan, 26 ; 12. Lazio, 25 ; 13. Spal, Udine, Verone, Atalante, 24 ; 17. Sampdoria, 22 ; 18. Gênes, 21.

La publicité est reçue à FRANCE FOOTBALL 10, Faubourg Montmartre 10 PARIS (9e)

Directeur de la Publicité : M. LOUIS HANOTE Téléphone : LAlbout 47-20

JAF

Adopté par le STADE DE REIMS

MAROC

(Dix-neuvième journée)

K.A.C. Marrak.	1	R.C.A.	0
F.U.S. Rabat	1	M.A.S. Fès	0
Kenitra	2	R.C. Meknès	1
S.M. Rabat	1	U.S.T.F. Meknès	0
Mazagreb	0	R.A.C. Casa	0
M.C. Oujda	2	T.A.S. Casa	0
U.S.M. Casa	2	A. Marrakech	2
W.A. Casa	3	Safi	0

Classement. — 1. K.A.C. Marrakech, 47 pts ; 2. W.A. Casa, 45 ; 3. M.C. Oujda, Kenitra, 43 ; 5. R.A.J.A., F.U.S. Rabat, 41 ; 7. T.A.S. Casa, 39 ; 8. S.M. Rabat, 38 ; 9. Mazagreb, 37 ; 10. R.A.C. Casa, 36 ; 11. M.A.S. Fès, R.C. Meknès, U.S.M. Casa, 35 ; 14. Safi, 34 ; 15. A. Marrakech, 32 ; 16. U.S.T.F. Meknès, 24.

ROUMANIE

(Quinzième journée)

Rapid Bucarest	1	Oradea	0
Progrès Bucarest	1	Targu-Mures	0
Univ. Timisoara	3	C.C.A. Bucarest	0
Ploiesti	0	Orasul Stalline	1
Petrosani	0	Arad	0
Dynamo Cluj	0	Dynamo Bucar.	1

Classement. — 1. Ploiesti, Université Timisoara, Petrosani, 19 pts ; 4. Dynamo Cluj, 17, etc.

SUEDE

(Quinzième journée)

Malmoe F.F.	0	A.I.K.	0
Helsingborg	4	I.F.K. Malmoe	0
Goteborg	1	Sandviken	1

Autres matches remis (terrains enneigés)

Classement. — 1. Norrkoeping, 22 pts ; 2. I.F.K. Goteborg, 19 ; 3. Djurgarden, 18 ; 4. Sandviken, 17 ; 5. Gais, 17 ; 6. Halsingborg, 16 ; 7. Malmoe F.F., 15 ; 8. I.F.K. Malmoe, 13 ; 9. Halmstad, 12 ; 10. Eskilstuna, 10 ; 11. A.I.K., 8 ; 12. Motala, 6.

SUISSE

(Vingt et unième journée)

La Chaux-de-F.	3	Urania	2
Chiasso	2	Winterthur	1
Grasshopers	2	Young Boys	1
Grenchen	0	Lugano	0
Lausanne	0	Bâle	1
Servette	2	Biel	1

Classement. — 1. Young Boys (21 m.), 35 pts ; 2. Chiasso (20 m.), 28 ; 3. Grasshoppers (20 m.), 27 ; 4. La Chaux-de-Fonds (20 m.), 26 ; 5. Lausanne (21 m.), 23 ; 6. Servette (20 m.), 22 ; 7. Grenchen (21 m.), 22 ; 8. Young Fellows (20 m.), 21 ; 9. Bâle (21 m.), 18 ; 10. Urania (21 m.), 16 ; 11. Lugano (21 m.), 15 ; 12. Bellinzona (20 m.), 13 ; 13. Biel (21 m.), 12 ; 14. Winterthur (21 m.), 10.

TCHECOSLOVAQUIE

(Vingt-septième journée)

Dukla Prague	3	Padubitz	0
Brno	4	Spartak Prague	2
Hradec Kralové	3	E.R. Bratislava	1
Kladno	2	Trnava	2

Classement. — 1. Dukla Prague, 35 pts ; 2. Slovan Bratislava, 33 ; 3. Spartak Prague, 31, etc.

TUNISIE

J.S.M.E.T.	5	F.F.C. Bizerie	1
St. Populaire	2	U.S.T.	1
E.S. Sahel	2	Sousse	1
Club Tunisien	1	U.S.M.M.B.	0
C.A. Bizerie	2	Sfax	0
Hammamlif	3	U.S.M.O.	1
Esp. Sportive	0	Cl. Africain	0

U.R.S.S.

(Quatrième journée)

Dynamo (Tbilis.)	1	Spartak (Mosc.)	4
Dynamo (Mosc.)	3	Admirali. (L.)	1
Moldova (Kich.)	0	C.S. Armée	4
Dynamo (Kiev)	1	Locomotive (M.)	1
Mineur (Stalino)	1	Zénith (Lénin.)	0
Torpédo	2	Allet Soviets	2

Classement. — 1. Spartak (Moscou), 6 pts ; 2. Dynamo (Moscou), Dynamo (Kiev), Torpédo, Locomotive, 5, etc.

YOUGOSLAVIE

(Vingt-quatrième journée)

Etoile Rouge	1	Hajduk	0
Radnicki	2	Vojvodina	1
Split	2	Velez	0
Spartak	5	Beograd	0
Zagreb	5	Buducnost	0
Zelesnicar	1	Dinamo	1
Vardar	1	Partizan	0

Classement. — 1. Dinamo, 34 pts ; 2. Partizan, 29 ; 3. Radnicki, 27 ; 4. Etoile Rouge, 26 ; 5. Zelezniçar, 25 ; 6. Hajduk, 24 ; 7. Vojvodina, 23 ; 8. Velez, 23 ; 9. Vardar, 23 ; 10. Split, 23 ; 11. Spartak, 22 ; 12. Buducnost, 22 ; 13. Beograd, 29 ; 14. Zagreb, 15.

MATCHES INTERNATIONAUX

Espagne	1	Portugal	0
Belgique	2	Hollande	7
Hollande B.	3	Belgique B.	4

GANTS - TETINES "OLLA" SPECIAL

CHEZ VOTRE PHARMACIEN

En pensant à la Suède

MERCREDI : BUDAPEST (Vasas - Real *retour*)

L'Espagne a difficilement triomphé du Portugal. Le match se déroulait pourtant au Stade Bernabeu familier aux joueurs du Real qui y formaient l'ossature de l'équipe.

Est-ce à dire que les champions d'Espagne connaîtront des difficultés pour se qualifier en coupe d'Europe demain mercredi à Budapest, contre le Vasas ?

Il est quand même peu probable que les Hongrois remontent l'énorme handicap de quatre buts qui a sanctionné la première manche à Madrid.

Di Stefano, mais aussi Kopa (notre photo), seront encore là pour préserver l'avantage de leur club et faire la décision.

SAMEDI : GLASGOW (Ecosse - Angleterre)

Deux adversaires de la France en coupe du monde joueront samedi et dimanche prochain. L'Ecosse reçoit l'Angleterre dans laquelle Bobby Charlton fit ses débuts. Match d'une traditionnelle prété qui fixera les possibilités de l'Ecosse et aussi de l'Angleterre dont ce sera le premier match depuis la catastrophe de Munich.

DIMANCHE : BUDAPEST (Hongrie - Yougos.)

A Budapest, autre « derby » danubien cette fois entre la Hongrie et la Yougoslavie. Si nos futurs adversaires yougoslaves parvenaient à faire trembler chez eux les Hongrois et Grossics, voilà qui ne serait pas d'un heureux présage pour les Français dont le dernier match international aura lieu demain.

LA VOITURE DONT VOUS RÊVEZ... VOUS LA TROUVEREZ DANS LA BOURSE DE L'AUTOMOBILE

PERMANENCE DES SPÉCIALISTES DE L'OCCASION

Tous les jours, dans L'ÉQUIPE

Remplaçons, mais surveillons !

Le problème du remplacement des joueurs a retenu l'attention de nos lecteurs. Nous avons reçu [illegible] et un abondant courrier dont nous avons extrait quelques lettres contenant des suggestions.

La grande majorité de ces lecteurs s'est montrée très favorable au remplacement.

Par esprit d'équité, par amour du bon spectacle.

Mais beaucoup d'entre ces réponses contiennent quand même des restrictions : ainsi propose-t-on, par exemple, de contraindre le joueur blessé à prendre quelques semaines de repos, comme on l'exige, en boxe, d'un homme qui a été durement éprouvé au cours d'un combat. Cette suggestion est intéressante, car elle ferait certainement hésiter les entraîneurs.

Un autre lecteur propose l'arbitrage d'un médecin : ce qui serait utile, mais paraît difficilement réalisable.

Attendons maintenant la contre-attaque des adversaires du remplacement.

Second sujet qui passionne les foules, l'équipe de France et la sélection pour le championnat du monde.

Vive offensive des supporters de Jonquet et de Bonifaci ! Sur ce dernier, une opinion venant indirectement de Turin où l'on apprécie beaucoup Antoine.

Une réponse, enfin, de M. Robert Masson, « arbitrologue » éminent, à un lecteur posant un cas d'arbitrage. Voilà qui sera fort utile à tout le monde...

FRANCE FOOTBALL.

Un remplaçant mais deux matches de repos

« Je tiens tout d'abord à dire que je [illegible] remplacement. Spectateur [illegible] (chercher les places) pour [illegible] avec 22 acteurs + [illegible] lésé si un des [illegible] avant la fin de [illegible] mais au théâ- [illegible] une personnalité [illegible] ces a un [illegible] remplace ou [illegible] r l'on ne [illegible] ent trois personnages, par le jeu de la pièce, il manquerait un dialogue. Pour moi, au football, c'est presque pareil, toutes proportions gardées.

Ceci dit : je verrais chaque équipe se présenter sur le terrain avec 11 joueurs + 1 remplaçant. Le capitaine d'une équipe pourrait demander à l'arbitre, à un arrêt de jeu, que le remplaçant rentre à la place d'un joueur blessé ou non blessé car un arbitre ne peut juger sur le champ (même pas un docteur) si un joueur est réellement blessé ou non. Pour éviter toute histoire et polémique sans fin le remplaçant pourrait remplacer à n'importe quel moment de la partie un joueur quelconque de son équipe et j'insiste blessé ou non blessé.

Mais le joueur qui sortirait du terrain n'aurait pas le droit de jouer les deux matches officiels suivants de son équipe (en boxe un règlement prévoit, je crois, qu'un homme k.o. ne peut remonter sur le ring avant un mois).

Avec cette dernière clause, j'ai l'impression qu'on ne changerait pas pour un rien (simple fatigue, légère blessure) un joueur que l'on ne pourrait utiliser les deux matches suivants. On ne le ferait vraiment que pour un cas sérieux.

A mon sens, les équipes jouant trop d'ur seraient moins avantagées, car souvent un jour ayant été blessé sur charge irrégulière, son équipe ne bénéficie que d'un coup franc (vraiment pas cher) mais termine le match à 10. »

A. FICHON,
56, rue Voltaire,
Levallois-Perret.

Treize joueurs

« A mon sens, il n'y a pas de problème ; si le football est un spectacle, et c'en est un (vous le dites vous-mêmes), et parmi les plus chers... pour le spectateur, les équipes en présence doivent disposer d'au moins treize joueurs... tant pour permettre le remplacement des blessés que pour les modifications susceptibles de relancer l'intérêt de la partie.

J'ai assisté, en 55 ou 56, à un Lyon-Racing dont la deuxième mi-temps s'est jouée à onze lyonnais contre huit parisiens.

J'ai assisté, ces deux derniers dimanches, à Lyon-St-Etienne et à Lyon-Marseille : le spectacle offert ne valait pas le quart de la place que j'avais payée ; le remplacement de deux ou trois « toquards » aurait peut-être mis un peu d'animation dans des parties mornes.

Le basket n'a me semble-t-il, pas souffert de ses règles particulières ? Ne croyez-vous pas qu'un « pro » sifflé cinq fois hors jeu mériterait la sortie du terrain. Ne croyez-vous pas qu'un gardien, tel Domingo, qui, dimanche, à Lyon, a bien fait dix bonnes minutes de « basket » ne mériterait pas également la sortie ?

Ne croyez-vous pas que cette formule permettrait d'essayer et d'aguerrir de jeunes joueurs de qualité ? Ne croyez-vous pas que ce serait une « stratégie » passionnante qui serait une mine pour les commentateurs des journalistes... et pour les cochons de payants ! »

M. FOREST,
Francheville (Rhône).

L'arbitrage d'un docteur

« Je suis absolument d'accord pour le remplacement du gardien pendant tout le match car je suis amateur de beau spectacle et je considère une partie comme faussée quand, au cours de cette partie, le gardien a été remplacé par un joueur du champ. Par exemple, souvenez-vous de la finale de Coupe d'Angleterre (télévisée). Manchester United contre Aston Villa ; le gardien d'occasion, Blanchflower, malgré son excellente tenue dans les buts, aurait été plus utile à son équipe en attaque.

Quant à la question du remplacement d'un joueur du champ, que pensez-vous de cette idée ? Je vois le remplacement d'un joueur du champ en 1re mi-temps sur blessure apparente. Pourquoi, au cours de chaque match, ne convoque-t-on pas un docteur d'une ville neutre qui se tiendrait dans un poste d'infirmerie proche du terrain (les joueurs des deux camps s'en trouveraient mieux soignés). Quand un joueur serait blessé, le docteur, après un rapide examen de la blessure, jugerait si le joueur est apte à tenir son poste ou s'il y a lieu de le remplacer. »

Jean DIDELET,
Cité des Mines,
Choques (Pas-de-Calais).

Suggestion qui a sa valeur. Mais si le remplacement est autorisé dans tous les championnats pros et amateurs, il en faudra des médecins neutres pour faire régner la loi !

Supspendre le coupable

« Il ne se passe pas de dimanche sans que l'on n'ait à déplorer des accidents parfois graves et occasionnant l'immobilisation d'un joueur pour plusieurs semaines.

A mon avis, un seul remède : expulser l'auteur de l'accident chaque fois qu'un joueur est obligé de sortir blessé, et suspension duait joueur pour autant de semaines que durera la convalescence du blessé.

C'est peut-être un peu brutal, car il y a bien des accidents involontaires, mais nous aurions beaucoup moins de blessés si cette solution était adoptée. »

J. HAUSER,
1, rue du Beaujolais,
Rabat (Maroc).

Il semble impossible de savoir quand un joueur aura été blessé volontairement ou involontairement par son adversaire.

Voyez Lille-Béziers et Angers-Nîmes

« Je trouve que c'est très bien de changer le goal en cas d'accident. Prenons l'exemple de Lille-Béziers. Garofalo, le goal de Béziers, est blessé. Aucun goal remplaçant, donc déroute totale de l'équipe méridionale qui se fait étriller 10 à 1. Prenons par exemple le cas de l'arrière central pendant Angers-Nîmes : Broglia, le titulaire, n'étant pas là, Camoin le remplace, il est blessé et, aussitôt, Nîmes marque un but. Il a donc fallu remanier toute l'équipe ; je pense que remplacer Camoin par un autre joueur aurait été plus profitable. D'après l'avis de M. Troggi, un joueur exilé à l'aile peut marquer le but ou sinon le faire marquer. Ce cas n'arrive pas fréquemment car l'arrière a souvent l'avantage sur le joueur blessé.

Je suis donc partisan des douze joueurs dans l'équipe.

D'après M. Troggi, après un joueur remplaçant ce sera deux, puis trois et, à ce moment-là, ce ne sera plus une équipe de football, mais une équipe de rugby. Non ! pour ma part, je suis partisan du football à 12. »

Jean-Pierre LARDEUX,
Sablé (Sarthe).

Pensons aux « éternels remplaçants »

Je vous fais part de mon opinion au sujet du remplacement des joueurs en match officiel.

Je suis absolument pour.

Pourquoi ? Eh bien, parce que le football professionnel est un spectacle. Les opposants au remplacement disent avec ironie que le football se joue à onze et non à douze ou treize; on peut leur répondre qu'il n'est pas plus normal qu'il soit joué à dix.

En substituant aux blessés ou aux défaillants des joueurs frais, l'on ne pourra que faire progresser le beau jeu.

Les entraîneurs se penchent à chaque saison sur le problème des tactiques (la technique progressant lentement mais sûrement...) : diagonale ; W.M., Verrou, Béton, Tourbillon... autant de thèmes essayés, usés, abandonnés, repris. L'apparition au cours du débat d'un ou deux éléments en pleine fraîcheur athlétique serait, je crois, susceptible d'entraîner d'intéressantes innovations dans l'application de ces théories en leurs pratiques.

L'effectif des clubs « pros » en profiterait également. Si l'on consultait les formations de ces clubs, on s'aperçoit que durant toute une saison ils n'utilisent dans l'ensemble que douze ou treize joueurs.

Les remplacements autorisés permettraient d'essayer en compétition officielle des éléments que l'on hésite actuellement à jeter dans le combat.

Ne croyez-vous pas que l'éternel remplaçant aurait plus de cœur à l'entraînement, plus d'enthousiasme pour ses couleurs, s'il savait que le dimanche il pourra avoir à tout moment sa chance ?

R. GRAU,
Rue Coullet, TOULON.

M. Grau présente quelques arguments valables. Mais le football n'évoluera-t-il pas aussi bien si l'on joue à onze qu'à douze ou treize ?

Seulement le gardien

A mon avis, si l'idée du remplacement est prise en considération, nous courons au-devant de futurs championnats complètement faussés, car des abus seront faits. Par exemple, un joueur n'étant pas « dans le coup » sera remplacé par un copain plus en forme, et cela sous le prétexte d'une blessure imaginaire.

Et que va-t-il arriver lorsqu'un joueur sera blessé volontairement (car malheureusement il y a de petits et moins petits règlements personnels) par un adversaire ? Le joueur blessé sera remplacé, mais le joueur expulsé ne laissera-t-il pas son équipe jouer à dix ?

Par contre, je suis pour le remplacement du goal sur blessure, car un gardien ne trouve jamais un remplaçant valable parmi les dix autres joueurs de l'équipe.

P. FERRIER,
NIMES (Gard).

Eviter les blessures aggravées

Je me permets de contester le point de vue de M. Troggi, de Toulouse, qui affirme que les spectateurs sont contre le remplacement. Pour ma part, je suis favorable à l'incorporation de ce deuxième joueur, étant bien entendu que ce remplacement est unique et ne s'effectue qu'au cours des 45 premières minutes.

Mes arguments :

1° Eviter aux dix autres joueurs une fatigue supplémentaire.

2° Eviter aussi que lorsqu'un joueur est blessé il continue à jouer. Un arrêt immédiat serait de beaucoup salutaire et éviterait toute complication. De plus, une blessure grave ou devenue grave entraîne une perte d'argent et pour le joueur et pour le club.

3° Eviter les conclusions empiriques. Toutes sortes de réflexions viennent se greffer autour d'un résultat obtenu à 11 contre 10. Les commentaires sont à double tranchant : flatteurs pour une équipe (la vaillante, etc., jouant à 10), ils le sont moins pour l'autre. « A vaincre sans péril, on triomphe sans gloire. »

L'argument massif de M. Troggi et de la majorité des opposants est la crainte de l'abus. Jusqu'où l'honnêteté des dirigeants ira-t-elle ? N'allons-nous pas assister à toutes sortes d'abus ? Je veux bien admettre que ce problème de conscience professionnelle se posera et que souvent il sera mis à rude épreuve.

Comme toute chose nouvelle, les débuts seront durs, mais il faut espérer que la conscience professionnelle des entraîneurs et dirigeants prévaudra sur le subterfuge.

M. DESCHAMPS,
« Tamaris », ALES (Gard).

Appelons les étrangers

Si mes renseignements sont justes, huit équipes de Division I et six de Division II ont (déjà) manifesté le désir de se renforcer l'année prochaine...

En supposant que les 26 autres équipes qui composent l'élite du football français ne désirent pas s'affaiblir, où trouveraît-il les renforts nécessaires ?

Ne croyez-vous pas qu'il serait nécessaire de faire appel aux joueurs étrangers ?

Ne croyez-vous pas qu'il serait nécessaire de « libérer » les salaires des footballeurs professionnels ? Limitet-on les cachets des artistes de cinéma ou de music-hall ?

Qu'attend-on pour annuler des lois stupides? 15.000 spectateurs à une finale de coupe et 3.000 à un match de championnat Racing-Lille ?

C'est désespérant de voir tomber le football dans la médiocrité... C'est triste.

Louis LECONTE,
PARIS (15e).

Rappelons Jonquet

« Les Tricolores devront se battre pour obtenir de bonnes performances. Ceci à condition que le cœur de France soit composé de battants et de joueurs expérimentés. N'évinçons pas les anciens. Un exemple : Robert Jonquet.

N'oublions pas non plus les Marcel, Kaelbel, Vincent, Piantoni, Deuis.

Je considère que ces joueurs sont de taille à lutter contre n'importe quel adversaire. »

Christian LEDERNEZ,
1re B.T.A., Afrique du Nord.

Jonquet a de l'expérience

« Je voudrais vous demander pourquoi Jonquet est ainsi destitué par vos lecteurs. Qui, en effet, osera mépriser un tel joueur ? « Jonquet l'Impérial » comme vous disiez dans votre numéro d'avant France-Bulgarie. Jonquet déçu, dirons-nous ! Oui, mais il est quand même un très grand joueur qui, d'après son match excellent contre Sedan, a droit à la sélection France. Ce n'est point un débutant, et ses sélections lui ont donné un sens du jeu international non comparable à n'importe quel arrière central actuel. Je crois qu'il mérite donc d'aller en Suède et nous n'aurons plus qu'à lui faire confiance. Il a assez de talent et de conscience professionnelle pour cela. »

Jos. DESBROSSE,
Petit-Séminaire, Bergerac.

Rentrée de touche

« J'ai lu dans un questionnaire de football, une question d'arbitrage que je n'arrive pas à comprendre. Je m'adresse donc à vous pour m'expliquer ce qui suit.

Voici la question posée : le joueur chargé d'effectuer une rentrée de touche, lance le ballon alors qu'il a encore les pieds dans le terrain de jeu. Que doit faire l'arbitre ?

Réponse : l'arbitre ne doit pas considérer qu'il y a faute de main, parce que le ballon n'est pas encore en jeu lorsque le joueur commet la faute ; l'arbitre accordera la rentrée de touche à l'équipe adverse.

Or la loi XV qui traite la rentrée de touche dit textuellement ceci : le joueur jetant le ballon devra, au moment de le lancer, faire face au terrain et avoir une partie quelconque de chaque pied sur la ligne de touche (donc la pointe des pieds ou des talons), ou à l'extérieur de celle-ci.

Mais la première loi, celle qui traite du terrain, dit ceci : les lignes de touche et les lignes de but font partie du terrain qu'elles délimitent. (Donc font partie intégrante du terrain).

Il me semble donc que si le joueur est autorisé d'avoir une partie quelconque de chaque pied sur la ligne de touche (loi XV) il se trouve dans le terrain de jeu (loi I). Je ne vois donc pas où est la faute. »

Voici la réponse de M. Robert Masson, arbitre fédéral honoraire et membre de la Commission Centrale des Arbitres :

« La question à laquelle vous vous référez envisage le cas où un joueur qui effectue une rentrée de touche a les pieds dans le terrain de jeu, c'est-à-dire, au-delà de la limite intérieure de la ligne de touche, position interdite par la loi XV.

Son but est de démontrer que l'arbitre ne doit pas, dans ces conditions, considérer qu'il y a faute de main de la part du joueur qui effectue la rentrée mais, en application des dispositions de la loi XV (Sanction : 1 a) qu'il doit faire recommencer la rentrée de touche qui n'a pas été effectuée régulièrement. Il est bien exact que la ligne de touche fait partie du terrain de jeu, mais il faut considérer que la loi XV apporte, en fait, une exception à cette règle. »

Voici la réponse aux 7e jeux de FRANCE FOOTBALL

QUESTION N° 1

Cette équipe est la formation de Valenciennes qui joua et perdit devant Strasbourg la finale de la Coupe de France 195[illegible].

Le joueur disparu était l'avant centre argentin CARLOS VERDEAL.

QUESTION N° 2

La sanction du penalty fut officiellement instituée en 1891.

QUESTION N° 3

Les trois d'une syllabe chacun étaient :

BOT (pour un pied quelle [illegible]re !)

LIT (se garde dans la fièvre)

NID (habitation à bon marché)

Ton tout c'est donc BOLLINI le joueur du R.C. Paris.

QUESTION N° 4

Ce footballeur, aujourd'hui connu dans le monde entier, c'est le président du Real Madrid, M. SANTIAGO BERNABEU, alors qu'il était (jeune), le demi international du Real.

QUESTION N° 5

NON ! Il n'y a pas penalty car seule compte la position du ballon dans l'application des sanctions.

Or le ballon est en dehors de la surface de réparation lorsque le joueur défendant le touche de la main.

QUESTION N° 6

Ces jambes sont celles de l'attaquant de Lyon LUCIEN COSSOU (voir notre photo) qui a été prise en octobre dernier à Rennes, au cours du match Espoirs français - Espoirs hongrois.

QUESTION N° 7

Ce stade où flotte des drapeaux est le stade de la Pontaise à LAUSANNE. La photo de Gaston Barreau examinant la pelouse a été prise en 1954, aux championnats du monde, avant France-Yougoslavie.

QUESTION N° 8

Strasbourg vainqueur.

Les réponses complètes à nos Jeux n° 7 étaient donc :

1. VERDEAL
2. 1891
3. BOLLINI
4. BERNABEU
5. NON
6. COSSOU
7. LAUSANNE

Question subsidiaire

Deux buts.

La semaine prochaine, questions des Jeux-Concours n° 8 et liste des gagnants des Jeux n° 7.

Passeport pour la Suède

Comptez-vous quarante

FRANCE FOOTBALL

LES sélectionneurs ont établi la semaine dernière une première liste de présélectionnés français pour la Suède.

Ils sont quarante dont les noms ont été envoyés à la F.I.F.A. comme l'exige le règlement.

Ils sont quarante. Et ils ne seront plus que vingt-deux le 20 mai prochain à prendre l'avion pour Kopparberg, premier lieu de séjour du Club de France.

Ils sont quarante dont 5 gardiens de but, 10 arrières, 8 demis et 17 avants.

Parmi ces quarante, trois inédits : Laffont, Maryan et Tokpa.

Par club c'est Reims qui a fourni le plus de joueurs (8), devant Monaco (6), Saint-Etienne (4), Sedan et Lyon (3).

Le plus vieux présélectionné est Marche (34 ans), le plus jeune Herbin (19 ans).

On retrouve dans cette liste 1958 onze hommes qui étaient déjà dans les « quarante » en 1954 : Abbes, Remetter, Marche, Jonquet, Kaelbel, Marcel, Penverne, Fontaine, Piantoni, Kopa et Vincent.

Huit d'entre eux ont une grosse chance de jouer en Suède !

5 GARDIENS DE BUT

ABBES Claude (SAINT-ETIENNE)

ALBERTO Henri (MONACO)

BERNARD Pierre (SEDAN

COLONNA Dominique (REIMS)

REMETTER François (BORDEAUX)

10 ARRIÈRES

HERBIN Robert (SAINT-ETIENNE)

JONQUET Robert (REIMS)

KAELBEL Raymond (MONACO)

LAFFONT Maurice (NIMES)

LEROND André (LYON)

MARCHE Roger (R.C. PARIS)

MARYAN (Synakowski) (SEDAN)

MOUYNET Robert (LYON)

SIATKA Robert (REIMS)

ZITOUNI Mustapha (MONACO)

17 AVANT

BELLOT Raymond (MONACO)

BLIARD René (REIMS)

BRUEY Stephan (ANGERS)

COSSOU Lucien (LYON)

DOUIS Yvon (LILLE)

FONTAINE Just (REIMS)

HEUTTE François (LILLE)

KOPA Raymond (RENC

LAFRANCESCHINA Michel (GRENOBLE)

MEKLOUFI Rachid (SAINT-ETIENNE)

OLIVER Célestin (SEDAN)

PIANTONI Roger (REIMS)

RAHIS Bernard (NIMES)

STOPYRA Julien (SOCHAUX)

TOKPA Jean (ALES)

VINCENT Jean (REIMS)

WISNIESKI Maryan (LENS)

8 DEMIS

BONIFACI Antoine (TORINO)

CHIARELLI Bernard (VALENCIENNES)

FERRIER René (SAINT-ETIENNE)

HNATOW Casimir (ANGERS)

LUDO François (MONACO)

MARCEL Jean-Jacques (MARSEILLE)

NOVAK Marcel (MONACO)

PENVERNE Armand (REIMS)